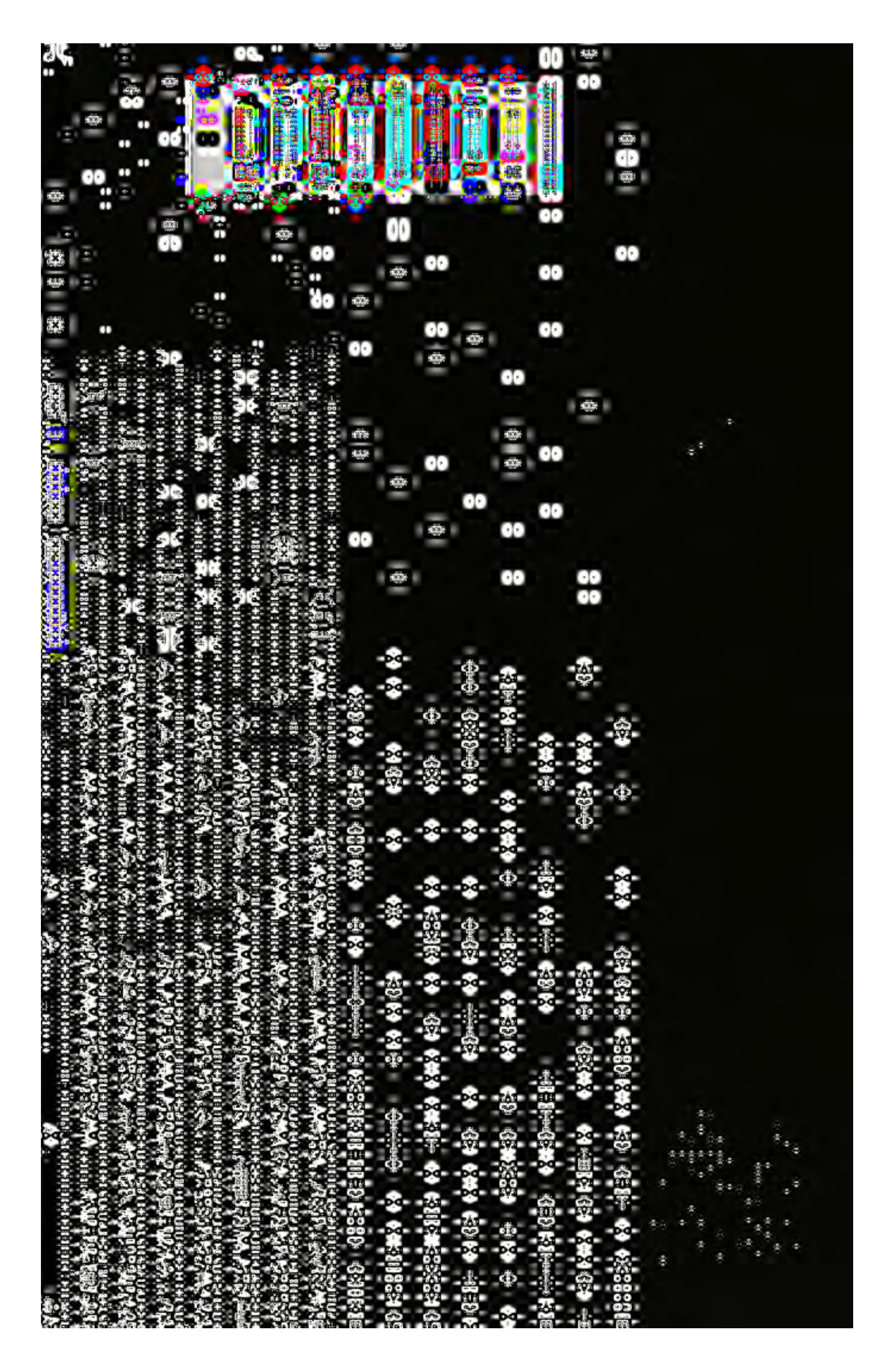
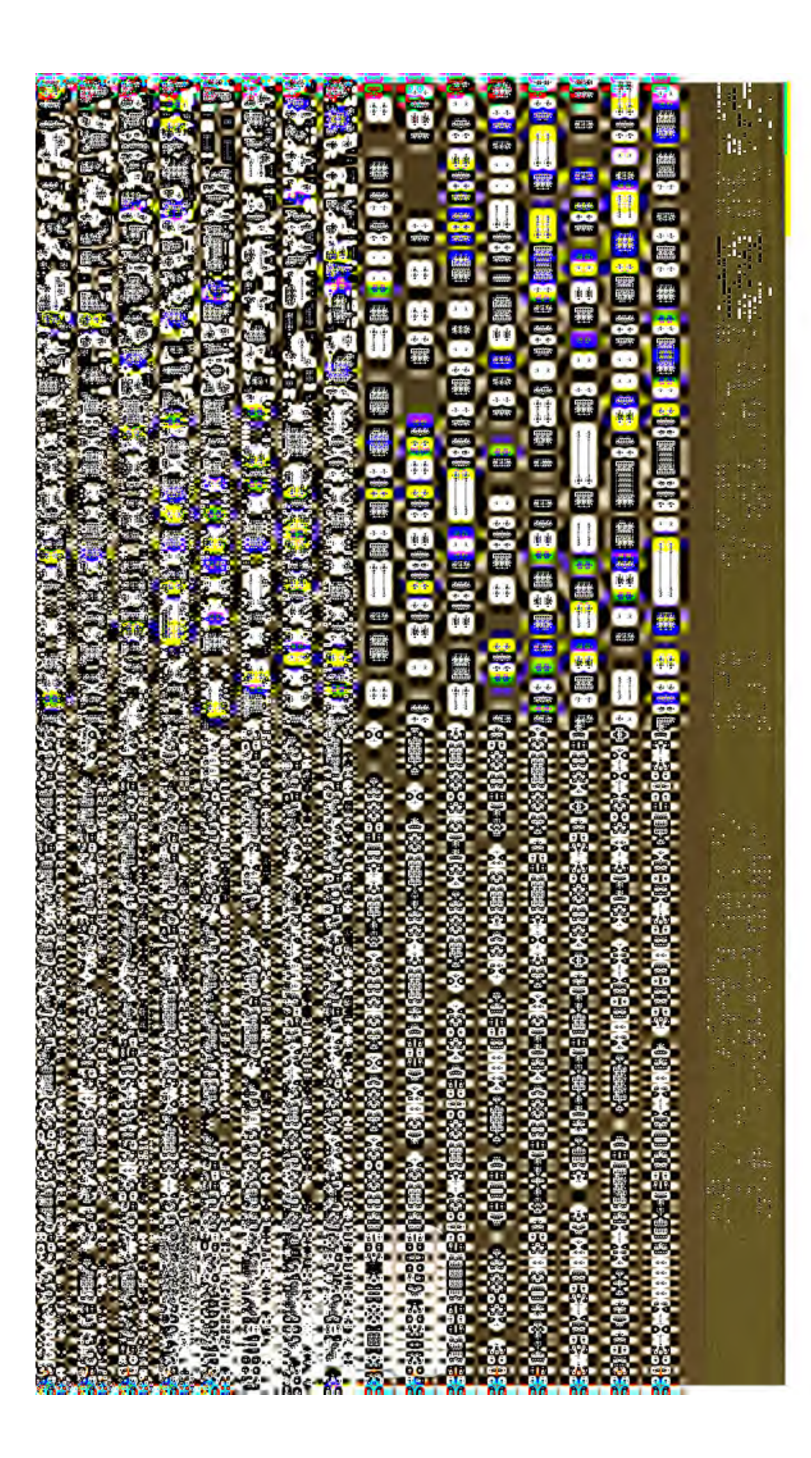
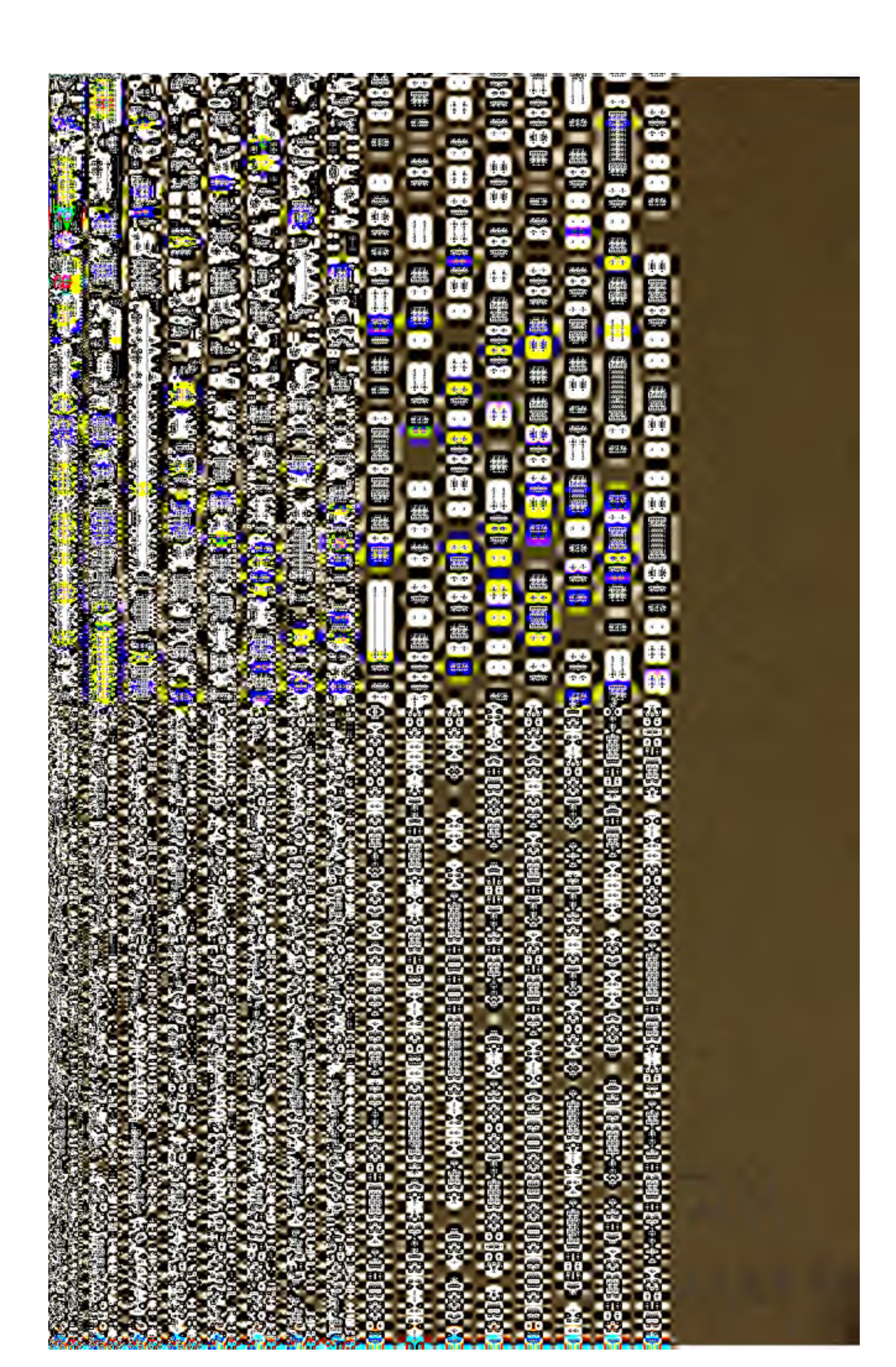
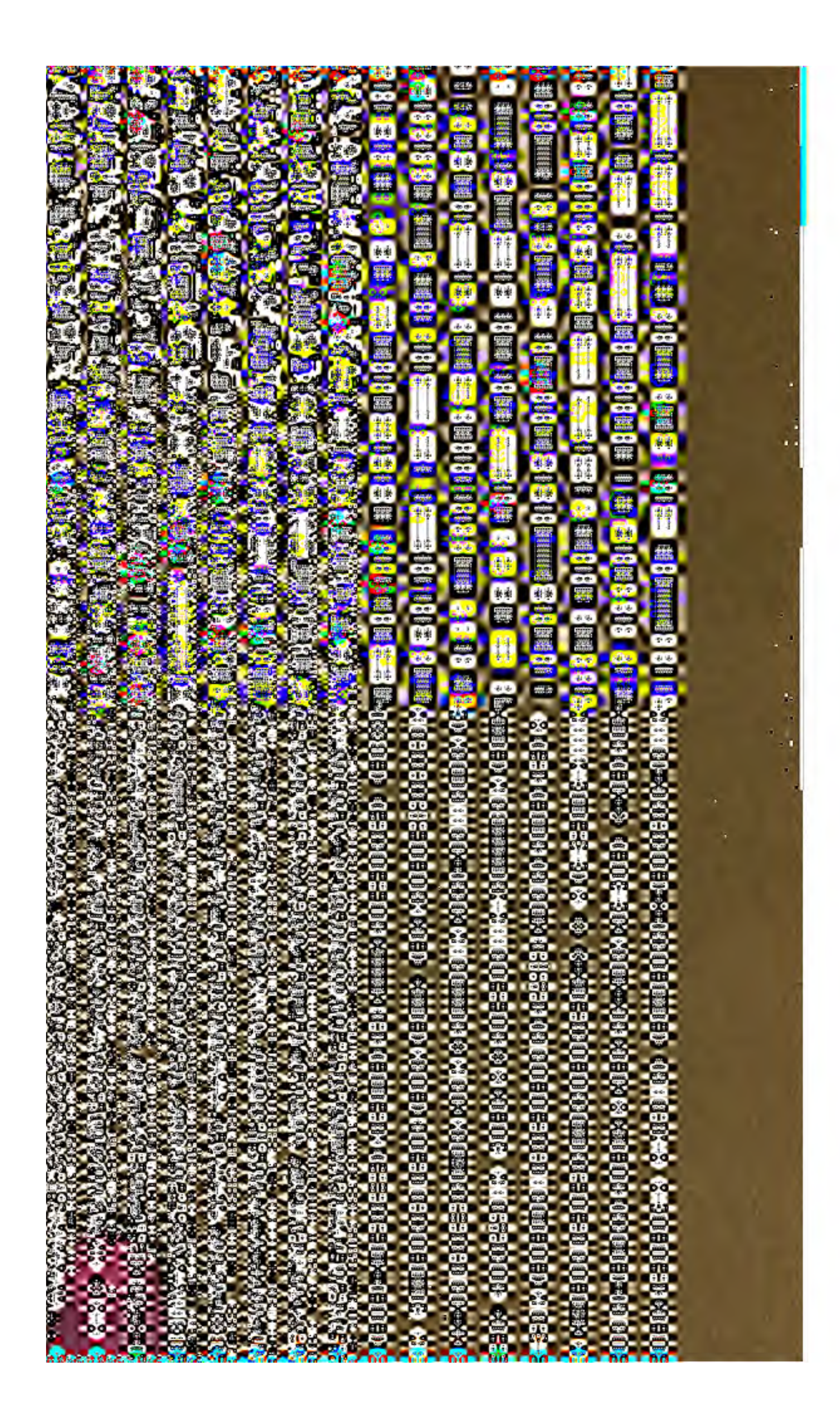








# INVENTAIRE

DES MEUBLES

# DE CATHERINE DE MÉDICIS

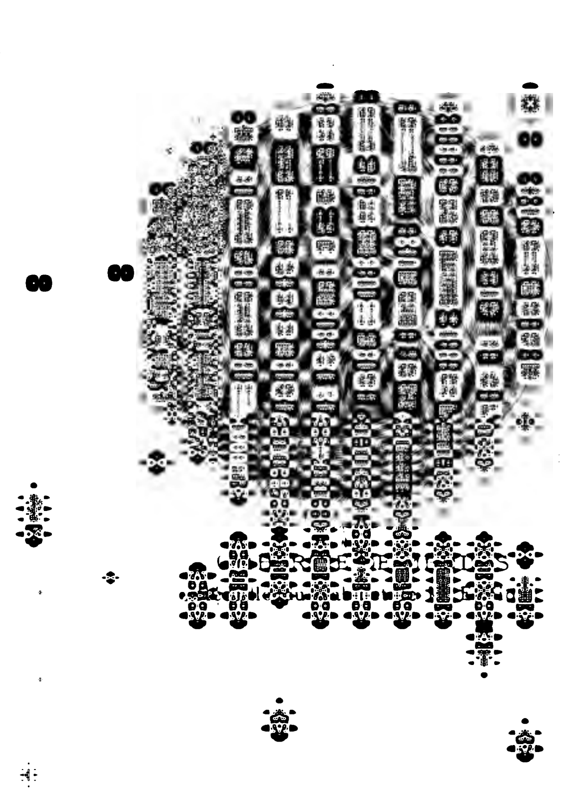
EN 1589

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] tre.



# INVENTAIRE

## DES MEUBLES

# DE CATHERINE

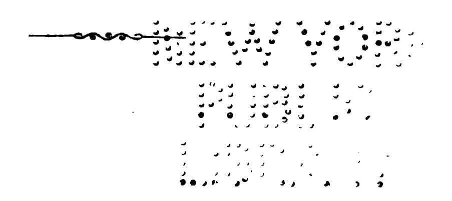
## DE MÉDICIS

EN 1589

*Mobilier, Tableaux, Objets d'art, Manuscrits*

PAR

EDMOND BONNAFFÉ



PARIS

CHEZ AUGUSTE AUBRY

M. DCCC. LXXIV

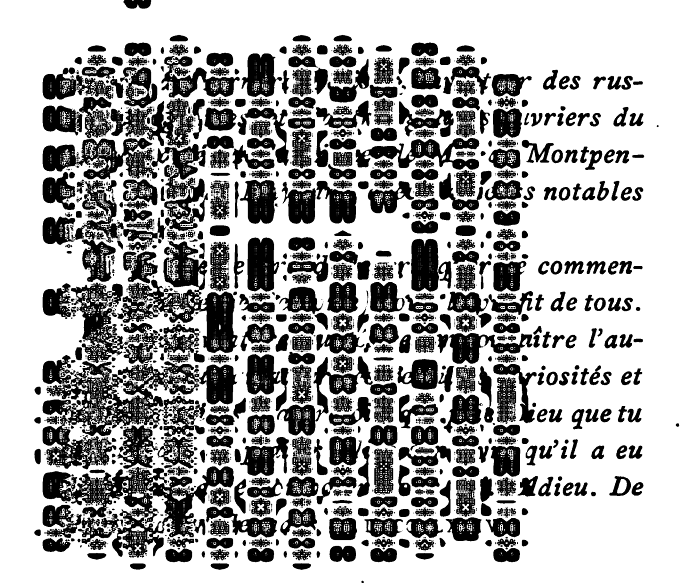


# AU LECTEUR

---

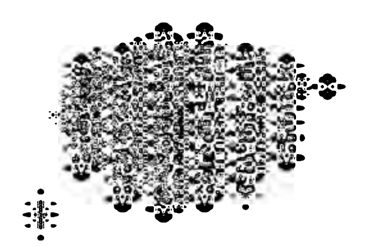
AMI *lecteur, si tu demandes d'où vient l'inventaire que je donne aujourd'hui à maître Jules Claye, excellent imprimeur parisien, pour en tirer deux cent cinquante exemplaires, tu le trouveras au N° 14359 du fonds latin de la Bibliothèque nationale, où Louis Sandret, expert en recherches historiques et généalogiques, l'a gracieusement copié pour moi.*

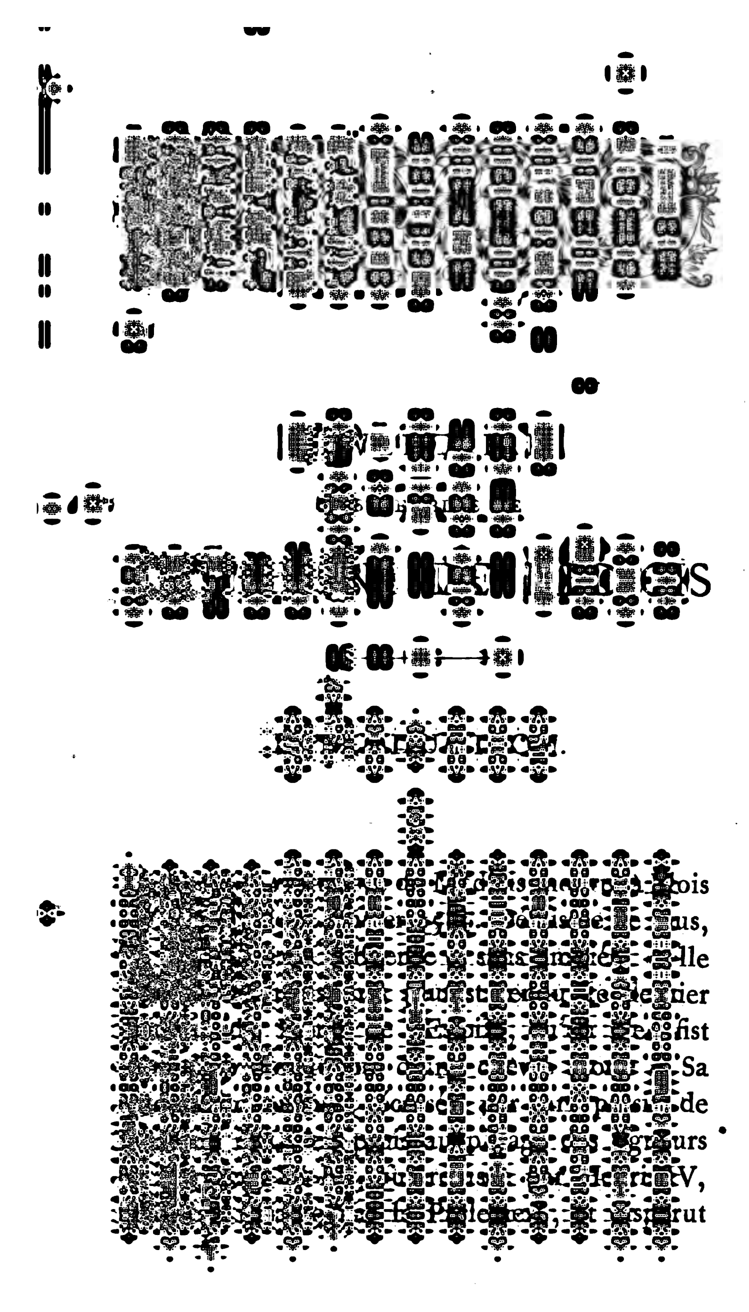
*Si tu t'enquiers de quoi il traite, sache qu'il parle amplement de la reine mère Catherine de Médicis, des ouvrages précieux, des beaux portraits et des livres rares dont Sa Majesté avait un recueil considérable, de l'Hôtel de la Reine et des Tuileries; de Léonard Limosin, émailleur*



... des rus-
... uvriers du
... Montpen-
... s notables

... commen-
... fit de tous.
... nître l'au-
... riosités et
... ieu que tu
... qu'il a eu
... dieu. De





enfin dans une vente judiciaire des biens, des meubles et des vêtements de celle que de Thou appelait la femme au luxe superbe, *fœmina superbi luxus*.

Dès que la nouvelle de sa mort fut connue à Paris, ses biens furent saisis à la requête des créanciers; en même temps, la Chambre des comptes faisait apposer les scellés à son hôtel « pour la conservation des droictz du Roi », seul héritier de sa mère aux termes du testament[1].

Catherine possédait à Paris les *Tuileries* et l'*Hôtel de la Reine*. A cette époque le bâtiment des Tuileries n'était pas encore achevé. Depuis dix-sept ans Catherine avait fait suspendre les travaux, soit par dépit de ne pouvoir suffire aux dépenses considérables de l'entreprise, soit par superstition, afin de s'éloigner de la paroisse Saint-Germain dont le voisinage devait lui être funeste, suivant les prédictions d'un astrologue. Peut-être aussi craignait-elle, dans ces temps troublés, l'isolement d'un logis situé hors la ville et découvert de toutes parts. Quoi qu'il en soit, elle ne voulut jamais s'installer aux Tuileries, ni même y conserver un pied-à-terre; « elle y venoit

1. Testament du « 5 janvier 1589 avant midy ». Voir le curieux travail de M. l'abbé Chevalier sur les *Dettes et Créances de la Royne mère*. Paris, 1862.

seullement pour se pourmeneret, lorsqu'elle y vouloit manger ou séjourner, qui estoit fort peu souvent, faisoit apporter les meubles qui lui estoient nécessaires, lesquelz ses officiers remportoient après son départ[1]. » A sa mort, le seul habitant du lieu était messire de Chapponay, « commissaire ordinaire des guerres et concierge du Palais[2], » qui occupait une maison dans le jardin. La fameuse grotte de Bernard Palissy ne contenait plus que « quelques figures en terre fragile et de peu de valeur que l'on n'estimoit estre vallables pour inventorier[3] » ; les ateliers étaient déserts et, au milieu des matériaux, des marbres, des fragments de toute nature entassés dans les cours, se dressait le chef-d'œuvre de Philibert de l'Orme, solitaire et inachevé[4].

Mais en renonçant à son palais du faubourg, la reine mère n'avait point abandonné les folies coûteuses et la passion des constructions nouvelles. En 1572, elle jeta les yeux sur un terrain plus central, situé entre les rues Coquillière, du Four, des Deux-Écus et de Grenelle. C'était

1. *Inventaire*, p. 212.
2. *Invent.*, p. 212.
3. Pages 43 et 218.
4. De l'Orme avait achevé le pavillon central et les deux corps de logis latéraux. Des deux pavillons d'angle entrepris par Bullant, celui du midi seul était à peu près achevé; l'autre sortait seulement de terre.

l'ancien emplacement du *Petit-Nesles;* la reine Blanche, mère de saint Louis, y était morte. En 1327, Philippe de Valois en fit don à Jean de Luxembourg, roi de Bohême, et le Petit-Nesles devint l'hôtel de *Behaigne.* Plus tard, il passa dans la maison de Savoie, dans celle d'Anjou, et revint à la couronne de France, pour s'appeler l'hôtel d'*Orléans.* Valentine de Milan en fit sa résidence favorite et le décora magnifiquement. En 1493, Louis XII, alors duc d'Orléans, donna son hôtel aux *Filles Repenties*[1], qui le cédèrent à Catherine; il devint alors l'*Hôtel de la Reine.*

La reine fit raser tout ce qui restait des anciennes constructions et chargea Jean Bullant de lui bâtir un palais avec façades sur la rue du Four et la rue des Deux-Écus, en réservant pour le jardin principal la partie située sur la rue de Grenelle. Mais le programme imposé à Bullant ne ressemblait guère à celui de Philibert de l'Orme aux Tuileries; au lieu d'une villa royale, d'une élégante *maison des champs,* la reine demanda à son nouvel architecte un hôtel sévère, protégé par de hautes murailles. Nous ne connaissons que la façade sur le jardin; elle est gravée par Israël Sylvestre et par Mérian,

1. Sauval, II, 211. Les *Filles Repenties* s'installèrent rue Saint-Denis, dans le prieuré de Saint-Magloire.

mais la petite dimension des planches et l'interprétation un peu indépendante des graveurs ne permettent point de juger l'œuvre de Bullant. Sauval ne parle pas des bâtiments[1], et Germain Brice, peu sympathique aux architectes de la Renaissance, trouvait le logis « fort triste et fort mal ordonné, n'ayant rien de considérable que son étendue[2]. »

L'ensemble des bâtiments[3] se composait de deux vastes corps de logis, réunis par trois pavillons placés au centre et en retraite. Deux avant-corps se détachant de ces pavillons venaient se relier aux deux corps de logis latéraux par une galerie en arcades, surmontée d'une terrasse. La façade regardant le jardin se développait sur une ligne de 100 mètres[4]. Au milieu et entre les deux avant-corps, une large baie conduisait du grand jardin à un second jardin, ou plutôt à une grande cour de 35 mètres de côté, renfermant un parterre, une belle fontaine de marbre

1. Sauval s'occupe surtout de la colonne et de la chapelle.

2. G. Brice, éd. 1698, p. 217. « Il n'a rien de singulier, quoique d'une grandeur extraordinaire, » dit encore Saugrain, *Curiosités de Paris*, 1718.

3. Plan manuscrit du XVIII^e^ siècle. *Topographie*. (Cab. des estampes.)

4. Ces mesures sont approximatives; elles ont été relevées sur un des plans de la *Topographie de Paris*. (Cab. des estampes.)

et une statue de Vénus, ouvrage remarquable attribué à Jean Goujon[1].

L'entrée principale de l'hôtel[2], rue des Deux-Écus, s'ouvrait sur une cour de grande apparence portant 30 mètres de côté. C'est dans cette cour, à l'angle extrême de gauche en entrant, que Bullant avait placé la colonne astronomique servant d'observatoire à Catherine et à ses astrologues. Ce colosse de pierre, témoignage des extravagances de la reine et du talent de son architecte, s'élançait à 32 mètres du sol, dominant toutes les constructions voisines. Bullant, qui avait fait une étude spéciale des colonnes et publié un traité sur la matière[3], ne pouvait manquer une si belle occasion de mettre ses principes en application et de montrer son savoir-faire. Il imagina un ordre semi-toscan; c'était un hommage à l'adresse des Médicis. Mais, avec cette liberté qui est le propre des artistes de la renaissance, il emprunta au dorique les dix-huit cannelures qui enveloppent le fût comme les plis d'une majestueuse draperie. Enfin, pour tempérer la gravité de cette ordonnance et donner à

1. Page 152, note 3.

2. Plus tard, l'entrée fut décorée d'un portail magnifique par Salomon de Brosse; il est gravé dans l'œuvre de Marot.

3. *Reigle générale d'architecture des cinq manières de colonnes, etc.*, par Jean Bullant, 1568.

la colonne antique une signature française, le maître ingénieux fit courir le long des cannelures des fleurs de lis, des chiffres entrelacés, des cornes d'abondance, mêlés aux miroirs cassés et aux lacs d'amour déchirés, symboles du veuvage inconsolable de la reine. Une vis intérieure conduisait à la plate-forme entourée d'un balcon et couronnée d'une sphère armillaire. On sait que ce monument est encore debout après trois siècles. Caché dans la petite rue de Viarmes, il est adossé à la rotonde de la Halle aux blés et fait assez triste figure : un cadran solaire en forme d'abat-jour coupe le fût par la moitié, les ornements des cannelures ont disparu[1], un placage de marbre déshonore la base, enfin on n'a plus le recul nécessaire — il était jadis de 30 mètres — pour apprécier ces belles proportions et « ces grands coups de maître[2] » qui faisaient l'admiration des contemporains.

Le jardin renfermait des parterres, une volière et des allées d'arbres magnifiques bordant la rue de Grenelle et la rue des Deux-Écus prolongée. A l'extrémité, au coin de la rue Coquillière, Catherine avait conservé, pour en faire sa chapelle, l'ancienne église des Filles-Repenties.

1. Il reste encore dans le haut de la colonne quelques CH entrelacés.

2. Sauval, II, 218.

« On y entre, dit Sauval, par un portail des plus élevés et des plus magnifiques; il est couronné de deux clochers suspendus en l'air sur deux trompes. L'autel est enrichi de deux figures de Pilon, le plus tendre et le plus ingénieux sculpteur de son temps; elles représentent l'Annonciation. Ces figures passent pour les plus spirituelles que nous ayons de ce grand maître[1]. »

« Le bâtiment de l'hôtel est si vaste et si commode, dit encore Sauval, qu'il n'y a dans Paris que le palais Cardinal où il y ait plus de logements. On y compte cinq appartements des plus grands, des plus clairs, des mieux dégagés. Nous y avons vu loger en même temps cinq princes ou princesses si commodément, que chacun avoit à part une grande salle, une antichambre, une chambre, une garde-robe et un cabinet[2]. »

Quelle était la disposition de ces appartements? Catherine garda le deuil depuis la mort du roi; elle vivait assez retirée dans son hôtel, et les contemporains n'ont pas eu l'occasion de le décrire. L'inventaire seul peut donc nous renseigner; malheureusement, quand on s'en occupa, la reine était à Blois, les chambres

1. Page 152, note 1.
2. Sauval, *loc. cit.*

avaient été démeublées suivant l'usage et le mobilier serré dans les vastes *galetas* ou garde-meubles formant les combles de l'hôtel; l'aspect des appartements n'était donc plus le même. Il faut bien aussi le dire, la rédaction de l'inventaire paraît être l'œuvre d'un sieur Trubart, tapissier, adjoint aux commissaires pour la description des objets. Or, si ce personnage ne nous fait pas grâce d'une frange ou d'une crépine, en revanche il traite les œuvres d'art avec un sans-façon déplorable et ne donne aucun détail sur les trésors qui lui passent sous les yeux. Tel qu'il est cependant, ce document nous ouvre les portes de l'hôtel un peu mystérieux de la reine et nous permet de parcourir les appartements, à la suite des magistrats chargés de les inventorier. Chemin faisant, nous saurons bien découvrir quelques détails sur la vie privée, sur les goûts artistiques de la reine, et nous faire une idée de la décoration intérieure qu'elle avait imaginée pour son palais.

Ainsi tout d'abord, la *grand'salle* du rez-de-chaussée est tendue de « douze pièces de tapisserie de haulte lisse, neuves, façon de Bruxelles, esquelles est représentée l'histoire de Hannibal[1] ».

---

1. N° 1. (Ce numéro et les suivants sont ceux des articles de l'*inventaire des meubles*.)

Catherine aimait les belles tapisseries et protégeait la manufacture parisienne de la Trinité, fondée par Henri II ; c'est de là que provenait la tapisserie de la reine Artémise [1]; commandée par Catherine sur des dessins attribués à Henry Lerambert et conservés au Cabinet des estampes. L'inventaire mentionne encore, sans indiquer leur emplacement, des tapisseries de Flandres, de Beauvais et des tentures de « haulte lisse à grotesques ».

La grande galerie est au premier étage [2]; elle longe la rue des Deux-Écus au-dessus de la porte d'entrée principale. Cette galerie renferme trente-neuf portraits de la famille royale de France et de quelques princes étrangers ; au milieu, une belle table en mosaïque de Florence est « assize sur un pied de bois doré et marqueté ». Deux cabinets de peintures sont placés à chaque extrémité : celui qui regarde la rue du Four [3] est consacré à la famille des Médicis, que préside Catherine elle-même, peinte sur le manteau de la cheminée ; dans l'autre cabinet (vers la rue d'Orléans) [4], sont les portraits de divers personnages, le « ravissement d'Hélène », et, sur

1. N° 4, note.
2. Page 137, n^os 685 et suiv.
3. Page 150, n^os 805 et suiv.
4. Page 151, n^os 812 et suiv.

la cheminée, l'image de Madeleine de la Tour, mère de Catherine. Les appartements de la princesse de Lorraine[1] et de Louise de Lorraine, femme de Henri III[2], quelques autres cabinets sans destination connue sont encore remplis de portraits; car on en trouve partout, dans les coffres, dans les armoires, dans les galetas. En somme, j'ai compté trois cent quarante et un portraits et cent trente-cinq tableaux; c'est une véritable collection[3]. Il est permis d'en attribuer la meilleure part à Pierre et Cosme du Monstier et à Benjamin Foullon, « peintres de la reyne mère[4] »; mais ils avaient sans doute des collaborateurs,; on sait, par exemple, que François Clouet fit pour Catherine des toiles de grande dimension, relatives à l'histoire des Médicis[5], et Corneille de Lyon, peintre officiel de la cour de France, est l'auteur d'un certain portrait de la reine, dont Brantôme parle avec enthousiasme[6].

1. Fille de Catherine de Médicis. (Page 52, note 3.)

2. N° 666. Elle avait un pied-à-terre chez sa belle-mère.

3. « Dans la galerie, la chambre et les cabinets, on remarquoit surtout des tableaux d'un grand mérite que le Roy désiroit avoir pour orner ses palais et châteaux. » (*Mémoires* de Sully.)

4. Les du Monstier en 1581, et B. Foullon en 1586. (Page 137, note 4.)

5. *Inventaire de Bailly*, 1709-1710.

6. Brantôme, *Vie de Cath. de Méd.*

Catherine avait aussi la passion des émaux; elle en possédait un nombre considérable, deux cent cinquante-neuf pièces; mais l'inventaire, qui catalogue à la douzaine les chefs-d'œuvre de l'émaillerie limousine, nous apprend peu de choses sur leur provenance. Une des pièces les plus originales du palais, le *cabinet des émaux*[1], était composée de « trente-neuf petitz tableaux d'esmail de Limoges en forme ovalle, et de trente-deux portraits d'environ ung pied de hault de divers princes, seigneurs et dames, enchassez dans le lambris ». Ici, du moins, la forme, le sujet, la dimension des émaux sont une indication : nous sommes chez Léonard Limosin et nous reconnaissons, pour les avoir vues au Louvre et ailleurs, les compositions habituelles du célèbre « esmailleur du Roy ». L'ajustement de ce cabinet doit être remarqué : il montre quelle était, dans l'origine, la destination décorative des plaques émaillées; enchâssées dans les boiseries rehaussées d'or et de peintures, elles formaient autour de la pièce une ceinture chatoyante de l'effet le plus pittoresque[2].

Le *cabinet des émaux* était une des curiosités

1. Page 155.
2. Voir aussi les nos 666 et 848.

de l'hôtel avec le *cabinet de dévotion*[1] et le *cabinet des miroirs*[2], le premier ainsi nommé à cause du sujet de ses peintures, et le second formé de « cent dix-neuf miroirs de Venise et de quatre-vingt-trois petits portraits de demi-pied en carré, enchassez dans le lambris ». Cette décoration offrait sans doute quelque analogie avec la précédente. Sur la cheminée on avait représenté le roi « en perspective dans un miroir ».

Le cabinet personnel de Catherine[3], attenant à son appartement, n'est pas moins curieux. C'est une vaste pièce entourée d'armoires et de « vingt tableaux de païsages ». La cheminée monte jusqu'aux poutrelles du plafond, d'où pendent des peaux de crocodiles « pleines de foing » et un « grand massacre de cerf ». Voulez-vous ouvrir les armoires? voici des éventails en cuir du Levant, des masques de Venise, des miroirs, des poupées habillées en damoiselles ou vêtues de deuil, des pots de senteur avec un assortiment de boîtes, coffrets, étuis de toute façon, les mille petits riens de la femme; puis des verreries de Venise[4], des laques de Chine,

1. Page 157, nos 849 et suiv.
2. Page 156, nos 846 et suiv.
3. Page 80, nos 203 et suiv.
4. N° 265.

quelques antiques[1], des émaux[2], de la menue curiosité en ivoire, en nacre, en corail, et, sur une tablette, un vrai trésor : douze pièces de cristal de roche[3], parmi lesquelles trois grandes *coquilles* ou *gondoles* sur « pieds d'or émaillez », qui pourraient bien se trouver parmi les plus merveilleux échantillons de la galerie d'Apollon.

Entre les deux fenêtres, une armoire à quatre ventaux contient la bibliothèque intime de Catherine[4], non point sa grande librairie, mais le livre de tous les jours; Catherine est tout entière dans ce petit recueil de vingt-deux volumes. Veuve, vieillie, désabusée de tout, hormis des devins et des astrologues, elle garde sous la main, pour les relire sans cesse, la *Consolation sur la mort du feu roy Henry,* les *Abus du Monde,* le *Kalendrier grégorien* et les *Prophéties des Sibylles.* La grande dame et la femme de goût se montrent dans l'élégance des reliures en velours ou en cuir du Levant doré; la femme intelligente, dans les cartes de *géographie* et de *navigation*[5], où elle suit jour par jour les grandes découvertes du siècle. Enfin

1. N° 291.
2. N° 206.
3. N°s 324 et suiv.
4. N° 231.
5. N° *76,* collection complète des cartes de géographie.

ce beau livre, *où sont les pourtraitz de divers plantz de bastimens,* atteste, ce que nous savions déjà, qu'elle dessinait elle-même à merveille[1], qu'elle aima les arts toute sa vie, et fut jusqu'à son dernier jour la providence des architectes. Reste un petit nombre de volumes : un *jeu de l'échiquier* manuscrit, où Catherine se délasse de la politique en apprenant les échecs[2], une *généalogie,* et quelques livres *de divers autheurs et de diverses histoires;* l'inventaire n'en dit pas davantage et ne nous apprend pas quelles étaient les préférences de la reine mère en littérature.

Nous sommes mieux renseignés sur les tentures et les garnitures, et là maître Trubart, le tapissier, s'en donne à cœur joie. Il est vrai que l'ameublement est d'une richesse exceptionnelle et d'une profusion tout italienne. Partout des tapisseries d'or et d'argent, des tentures de guipure d'or, de crêpe brodé ou de velours incarnadin, des soies passementées d'or, des damas d'argent, des velours à parterre, des toiles d'or ou d'argent frisé, à personnages ou à montants de guipure d'or, et des flots de passementerie; en été, on remplace le velours et la soie par des

1. N° 244. Voir le *Réveille-matin des Français* (Dial. I, p. 11), au sujet d'un dessin des Tuileries laissé par Catherine sur un lit de l'antichambre.

2. L'inventaire cite plusieurs jeux d'échecs.

tentures de cuir à rehauts d'or ou d'argent[1]. Cette partie de l'inventaire est pleine de détails sur l'art du tapissier contemporain ; mais, si vous le permettez, nous nous bornerons à visiter l'*appartement de deuil*[2]. L'aspect devait en être saisissant : imaginez une enfilade de pièces tendues, les unes de guipure blanche sur fond de satin noir, les autres de velours noir coupé de montants « semés de devises de la reine sur broderie de toile d'argent » ; les tentures d'été sont en cuir noir, à montants d'or et d'argent. Les lits de velours noir brodé de perles ont des colonnes de jais ou d'ébène garni d'argent[3]. Un mobilier en ébène marqueté d'ivoire, des candélabres de jais sur des tables recouvertes de velours noir brodé de blanc, complètent cette décoration funèbre[4].

Avant de quitter l'hôtel, il nous reste à voir les ornements de la chapelle[5], un recueil extraordinaire de vingt-cinq cartes de géographie

1. N^os^ 640 et suiv.

2. « Durant sa viduité, elle ne se para jamais de mondaines soyes, sinon lugubres, mais tant bien proprement pourtant et si bien accommodées, qu'elle paroissoit bien la Reyne pardessus toutes. » (Brantôme, *Vie de Cath. de Méd.*)

3. N^os^ 103, 552, 584, 733.

4. C'est là sans doute que se trouvait le petit tableau de dévotion, en forme de triptyque, appartenant à Catherine et conservé au musée de Cluny (n° 1009 du catalogue).

5. N^os^ 598, 611, 804.

manuscrites[1], quelques échantillons d'orfévrerie[2], — je soupçonne la reine d'avoir emporté ses plus belles pièces à Blois, dans ses coffres de voyage, — des cabinets, des marbres[3], des albâtres[4], merveilles que l'on entrevoit à travers le laconisme désespérant de l'inventaire, enfin la vaissellerie royale[5], qui nous réserve une véritable surprise.

Jusqu'à ce moment, nous n'avons rencontré Palissy ni dans les appartements, à côté des peintres et des émailleurs de la cour, ni dans le jardin, où « l'inventeur des rustiques figulines » avait sa place marquée. On peut croire que la reine avait songé à lui confier quelque travail analogue à la grotte des Tuileries; je trouve en effet dans un coin *six quaisses de sapin plaines de pierres de diverses sortes pour faire rochers et fontaines*[6], qui pourraient bien être des matériaux destinés au vieux Bernard. Pourquoi ne les mit-il pas en œuvre? Était-il trop âgé pour entreprendre un travail de cette importance, ou bien avait-il à ce moment perdu la faveur royale?

1. Nos 76 et suiv.
2. No 156.
3. Nos 136 et suiv., 802, etc.
4. No 541.
5. Nos 735 et suiv.
6. No 840.

Je l'ignore; de 1580 à 1589, sa grande figure disparaît, et le récit de l'Estoile[1] sur la fin du pauvre artiste donne à penser que, longtemps avant son emprisonnement, il s'était éloigné de la cour et vivait dans « les misères et nécessités »[2].

Mais si Palissy n'avait point travaillé à la décoration du jardin, il avait fait pour la reine des pièces de vaisselle émaillée. Nous n'en connaissions qu'un seul échantillon, la coupe au monogramme de Catherine et de Henri découpé à jour, et encore rien ne prouvait que ce ne fût pas un modèle de fantaisie. Aujourd'hui, grâce à l'inventaire, nous avons sous les yeux la collection complète, 141 pièces de la main même de Bernard Palissy[3]. L'inventaire les catalogue sous le nom de *faïences façon de jaspe,* mais cette désignation vaut une signature; quel atelier pourrait s'attribuer ces jaspés incomparables, la *spécialité* du maître? Lui-même appelle ses ouvrages des « vaisseaux de divers émaux entremeslez en manière de jaspe[4] »; d'ailleurs on

1. *Journal* de l'Estoile et *Confession de Sancy,* chap. VII.

2. L'état d'abandon et de délabrement où se trouvait la grotte des Tuileries à cette époque (page 43) vient à l'appui de cette hypothèse; il semble que, s'il avait eu quelque crédit à la cour, Palissy n'aurait pas laissé son chef-d'œuvre tomber en ruines sous ses yeux.

3. Page 145, note 1.

4. *Art de terre,* p. 319, éd. Cap.

reconnaît à première vue ces types si personnels : grands *platz à laver les mains, coupes à jour, coupes goderonnées* (à lobes ou récipients), *bassins* (à mascarons enguirlandés), *flascons, buyes* (aiguières), *sallières, escuelles* et jusqu'aux *escritoires;* tous ces modèles nous sont familiers. Cette collection superbe était confiée aux soins de Jehan Charpentier, garde-vaisselle[1], et les jours de fête, quand on dressait en étages sur les crédences royales[2] les cent quarante et une pièces de faïence émaillée, la reine intelligente pouvait être fière du grand artiste qu'elle avait compris.

Telles étaient les principales richesses de l'*Hôtel de la Reine,* bâti et décoré par des artistes français. On comprend que les créanciers aient mis la main tout d'abord sur un gage aussi précieux et dont la valeur « eût pu suffire à l'acquit et libération entière de la succession[3] ». Mais il restait encore à Catherine, en dehors de l'hôtel, un autre trésor qui devait figurer à son actif pour une somme importante : je veux parler de sa *collection de manuscrits.*

1. Pag. 144, note 3.

2. *Isle des Hermaphrodites,* p. 98. « On souloit nommer cela autrefois le buffet, on le nommoit alors la crédance. »

3. Procédure des créanciers de la reine mère, etc. (*Dettes et Créances,* p. 91.)

Catherine aimait les beaux livres et les belles reliures[1], c'était un goût héréditaire chez les Médicis et, s'il faut en croire Brantôme, la royale bibliophile se servait de moyens assez singuliers pour former sa librairie à peu de frais. « Ce grand capitaine Strozzi avoit une très-belle bibliothèque dont on ne sauroit dire de lui, comme le roi Louis XI disoit d'un prélat de son royaume qui avoit une très-belle librairie et ne la voyoit jamais, qu'il ressembloit à un bossu qui avoit une belle grosse bosse sur le dos et ne la voyoit pas. Mais monsieur le mareschal visitoit, voyoit et lisoit souvent en sa belle librairie; elle lui estoit venue du cardinal Ridolphe[2], et fut acheptée après sa mort; il estoit tres-savant prélat. Elle estoit estimée plus de quinze mille escus pour la rareté des beaux et grands livres qui y estoient. Du depuis la mort dudit mareschal (1558), la royne-mère la retira, avecque promesse d'en récompenser son fils et la lui payer un jour; mais jamais il n'en a eu un seul sol. Je croy qu'elle est encore à Chenonceau[3]. » Un inven-

1. Sur quelques reliures de Cath. de Méd., voir *Gazette des Beaux-Arts*, XV, 128.

2. Le cardinal Ridolfi, de la maison de Medicis, neveu de Léon X. Plusieurs manuscrits lui avaient ete donnés par Lascaris.

3. Brantôme, *Vie des capitaines étrangers*.

taire de Chenonceau[1] indique en effet un petit nombre de livres qui forment la bibliothèque particulière du château. Mais la grande librairie de la reine, comprenant environ quatre mille cinq cents volumes, et destinée primitivement au Louvre, avait été installée au château de Saint-Maur-des-Fossés, propriété de la reine[2], sauf les manuscrits, restés tous à Paris. Ils étaient en dépôt rue de la Plâtrière, chez Jehan Baptiste Bencivenny[3], abbé de Bellebranche, conseiller et premier aumônier de la reine mère et son bibliothécaire. Bencivenny s'occupait de dresser le catalogue, et, pour le faire plus commodément, il avait provisoirement conservé les manuscrits chez lui.

Cette collection célèbre, qui fait aujourd'hui partie de la Bibliothèque nationale, comprenait sept cent soixante-seize numéros inventoriés sous les titres suivants : *Theologica, Philosophica, Poetica, Rhetorica et Grammatica, Mathematica, Historica, Medica, Legalia,* et subdivisés chacun en livres grecs, latins et hébreux[4].

1. *Inventaire de Louise de Lorraine* (1603), publié par le prince Galitzin.
2. *Histoire des manuscrits de la Bibliothèque nationale,* par M. Léop. Delisle.
3. C'est ainsi qu'il signe à l'inventaire.
4. *Invent.,* p. 169 et suiv.

Plusieurs manuscrits sont d'une haute antiquité.

C'est à Jacques-Auguste de Thou que nous devons la conservation de ce magnifique recueil; le célèbre bibliophile en connaissait bien la valeur pour avoir souvent emprunté des livres à la bibliothèque de la reine[1]. En 1594, étant maître de la librairie, il obtint de Henri IV des lettres patentes enjoignant à l'abbé de Bellebranche de faire remise à la couronne des manuscrits dont il avait toujours conservé le dépôt. Mais, sur l'opposition des créanciers qui ne voulaient pas abandonner leur gage, une longue procédure s'ensuivit[2], et ce fut seulement en 1599, après deux arrêts successifs du Parlement, que la bibliothèque de Catherine de Médicis entra définitivement dans les collections royales.

Par son testament (5 janvier 1589), Catherine avait légué à M^me^ Chrestienne, princesse de Lorraine, sa petite-fille, « la maison et palais qu'elle a en la ville de Paris, appartenances

1. Notice de M. Le Roux de Lincy. *Bulletin de Techener*, mai 1858.

2. Dans l'intervalle, une prisée faite par trois commissaires estima les manuscrits seuls 5,400 écus. A ce moment, Jehan Baptiste Bencivenny était mort. Son neveu Dominique lui avait succédé.

et dépendances, avec la moitié de tous et chacuns ses meubles, cabinets, bagues et joyaux ». L'autre moitié des meubles était léguée au grand prieur de France, fils naturel de Charles IX.

Les légataires ne profitèrent point de cette libéralité. En 1601, l'*Hôtel de la Reine* fut vendu à la requête des créanciers et acheté par Catherine de Bourbon, duchesse de Bar, sœur de Henri IV ; cinq ans après, Charles de Bourbon, comte de Soissons, en devint acquéreur pour cent mille écus et lui donna le nom d'*Hôtel de Soissons*, qu'il conserva depuis. Sa fille, Marie de Bourbon, ayant épousé le prince de Carignan en 1624, lui apporta en dot l'hôtel de Soissons qui devint, par la suite, la résidence d'Olympe Mancini, comtesse de Soissons et mère du prince Eugène. Sous la régence, les jardins étaient la promenade favorite des habitants du quartier; le prince Victor-Amédée de Savoie-Carignan offrit à Law d'y transférer le marché des actions. Sa proposition fut acceptée; les allées et les parterres furent dévastés, les arbres détruits et remplacés par cent trente-sept baraques que le prince louait 2,500 livres par mois[1].

1. *Topogr. de Paris.* Plan de la Bourse en 1720, et *Nièces de Mazarin,* appendice.

Mais déjà l'hôtel lui-même et la chapelle tombaient en ruines[1]; en 1741, le prince de Carignan étant mort insolvable, ses créanciers résolurent d'achever la démolition des bâtiments pour en vendre les matériaux. C'est alors qu'un homme d'esprit et un ami des arts, Louis Petit de Bachaumont, l'auteur des *Mémoires secrets*[2], indigné de ce vandalisme qui s'attaquait aux derniers souvenirs du moyen âge et de la renaissance, entreprit de sauver au moins le chef-d'œuvre de Bullant, la colonne astronomique, qui était encore intacte. Il se mit en campagne, rédigea des mémoires[3], plaida sa cause dans les salons et répandit dans le public une gravure de la colonne que les démolisseurs, guidés par l'Ignorance, s'apprêtent à renverser à coups de pioche. Il trouva une alliée dans Mme de Pompadour, qui chargea Gresset de composer une pièce de vers pour accompagner la gravure. Le poëte demande que le monument rajeuni soit con-

---

1. *Topogr. de Paris.* Dessin au crayon par Wille en 1747.

> Vaste enceinte, informe carrière,
> Qui n'offre plus que les débris
> Des murs qu'éleva Médicis.

Vers de Gresset, voir plus loin.

2. Louis Petit de Bachaumont, né en 1690, fils de Charles Petit de Bachaumont, auditeur des comptes.

3. *Papiers de Bachaumont,* Bibl. de l'Arsenal.

sacré à la gloire de Louis XV et que la « colonne Lodoïque »

Au lieu de la sphère armillaire
Porte l'image auguste et chère
D'un monarque victorieux[1].

Enfin, l'intrépide amateur prit le parti d'acheter lui-même la colonne pour l'offrir à la Ville, avec charge de la conserver. Ce jour-là seulement Bachaumont put se reposer, et Carmontelle grava son portrait (1750), assis devant le monument de Bullant, désormais inattaquable, avec la légende : *Columnâ stante quiescit.*

La Ville, ayant acquis les terrains devenus vacants, résolut, sur la proposition de M. de Viarmes, prévôt des marchands, d'y élever une Halle aux blés. La construction était achevée en 1766[2], et la colonne de Bullant, encastrée dans la rotonde de la Halle, fut transformée en fontaine et surmontée d'un cadran solaire. Pour excuser aux yeux des contemporains la conservation de ce noble débris du XVIe siècle, il fallait apparemment en faire un objet d'utilité publique.

1. Estampe de la colonne avec les vers de Gresset. Déjà, sous Louis XIV, Colbert avait formé le projet de supprimer l'hôtel de Soissons et d'y bâtir une place à la gloire du roi. (G. Brice, I, 185.)

2. Thiery, *Guide des amateurs.*

Peut-être un jour, le tracé d'un nouveau boulevard, renversant la Halle aux blés, ouvrira à l'air et au soleil ces ruelles obscures et encombrées. Alors la colonne de Bullant, dégagée, se dressera dans sa majestueuse élégance au centre d'une place nouvelle, pour rappeler aux générations futures l'ancien hôtel de la reine Blanche, de Philippe de Valois, de Jean de Luxembourg, de Valentine de Milan, de Louis XII et de Catherine de Médicis. Ce jour-là nos édiles reconnaissants se souviendront de Bachaumont; ils feront graver son nom au pied du chef-d'œuvre qu'il nous a conservé, avec l'inscription de Çarmentelle en guise d'épitaphe : Qu'il repose en paix; la colonne est debout !

## II.

Il est temps de passer à l'analyse de l'inventaire lui-même, d'apprendre son histoire et de faire connaissance avec son personnel.

Chaque inventaire a sa physionomie particulière. En y regardant de près, sous une enveloppe uniforme et impassible, on découvre toujours un trait de mœurs ou d'histoire, quelque chose

de la vie et de l'émotion contemporaines. Ces menues découvertes ont le charme d'être imprévues, prises sur le vif et authentiques comme l'acte même qui les renferme. Notre manuscrit, dressé aux plus mauvais jours de la France, nous jette au cœur même de la Ligue, parmi ses acteurs principaux, et raconte à sa manière un de ses épisodes les plus lamentables.

Depuis le commencement de 1589, les chefs de la Ligue avaient bien mené leurs affaires; chacun s'acquittait de son rôle à merveille. Pendant que les Seize organisaient la terreur, M^me^ de Montpensier[1] parcourait la ville et faisait de la propagande en carrosse; des prêtres, gagés par la Ligue, s'occupaient des consciences, prêchant le régicide et levant les scrupules; Senault et ses hommes se chargeaient des visites à domicile, et l'étranger, — dans ce temps-là c'était l'Espagnol, — l'étranger faisait les fonds. « La face de Paris estoit misérable, dit Pierre de l'Estoile; les rues pleines de peuple espandu par icelles et les armes au poing; un Clerc, un Louschard, un Senault, un Morlière, un Olivier et autres qui, avec main armée, fourrageoient les meilleures

1. Catherine de Lorraine, née en 1552, fille de François de Lorraine, duc de Guise, et sœur des Guise massacrés à Blois en 1588; veuve de Louis de Bourbon, prince du sang, duc de Montpensier; morte en 1596.

maisons, principalement où ils sçavoient qu'il y avoit des écus, pour ce qu'ils étoient (disoient-ils) royaux et de bonne prise. »

L'*Hôtel de la Reine* était naturellement destiné à recevoir la visite de ces honnêtes citoyens; mais la duchesse de Montpensier, qui ne pillait pas en détail, prit les devants et s'empara de la maison tout entière. Catherine de Lorraine habitait alors l'hôtel de Bourbon[1], à l'extrémité du faubourg Saint-Germain; voulant se rapprocher du centre de la ville pour être plus à portée des nouvelles et des événements, elle jeta les yeux sur ce grand palais inhabité, le trouva à sa convenance et s'y installa, comme chez elle, avec sa mère. Mme de Nemours[2] prit l'ancien appartement de la princesse de Lorraine[3], et Mme de Montpensier se réserva tout un corps de logis. Comme d'usage, le peuple applaudit et s'empressa de débaptiser l'*Hôtel de la Reine* pour l'appe-

1. Et non le Petit-Bourbon, situé près du Louvre. (Sauval, II, 120.)

2. Anne d'Este, petite-fille de Louis XII, duchesse de Nemours, mère des Guise, du duc de Mayenne et de la duchesse de Montpensier. L'*hôtel de Nemours* était situé entre la rue *des Augustins* et la rue *Barre,* aujourd'hui rue *Séguier.* On l'appelait aussi *hôtel d'Hercule* à cause de ses peintures. Il fut dévasté par les ligueurs et disparut en 1672, lors du percement de la rue de *Savoie.*

3. Petite-fille de Catherine de Médicis, et duchesse de Toscane.

ler l'*Hôtel des Princesses*[1]. Plus tard, quand Mayenne, nommé lieutenant général, rentra définitivement à Paris, il vint rejoindre sa sœur et sa mère et s'empara, avec sa femme, des appartements vacants. Ainsi le palais de Catherine de Médicis était devenu l'hôtellerie de la révolution.

Mayenne arrivait de sa province ; il n'avait pas alors d'hôtel à Paris[2] et ses biens venaient d'être confisqués par ordre de Henri III[3]. L'occasion était belle de prendre une revanche et de se meubler aux frais des Valois. Il chargea donc militairement le « cappitaine du quartier » de faire savoir au procureur général que, « le seigneur duc de Mayenne ayant besoing pour sa commodité d'aulcuns meubles de tapisserie et aultres estans audict logis, » les scellés devaient être immédiatement levés[4].

Sans doute la Chambre des comptes fut assez embarrassée ; on ne pouvait guère essayer de désobéir au tout-puissant lieutenant général, mais il fallait aussi compter avec les créanciers qui tenaient à leur gage. Que diraient la grande-duchesse de Toscane, la reine de Navarre, les

1. Félibien, II, 1204, et *Journal de Henry IV*.

2. Il se fit construire plus tard par Ducerceau un hôtel, qui devint l'hôtel d'*Elbeuf*.

3. Édit de Blois du 27 avril 1589.

4. *Invent.*, p. 47.

héritiers de Christophe de Thou et les autres créanciers qui avaient fait mettre les scellés? Quant aux porteurs de petites créances qui n'avaient pas fait opposition par égard pour la reine mère, leur situation n'était pas moins intéressante : c'étaient pour la plupart des fournisseurs, d'anciens employés de Catherine qui n'avaient point touché leurs gages, comme Germain Pilon, par exemple, dont les travaux n'étaient pas encore payés[1]. La Chambre délibéra, et ordonna la levée des scellés; mais, pour sauvegarder autant que possible les intérêts des tiers, elle prescrivit à deux de ses conseillers de dresser un inventaire général des meubles, dont la garde serait ensuite confiée au concierge du palais.

Le même jour, 15 juillet 1589, à deux heures de relevée, Mes Jacques Depleurre et Barnabé de Ceriziers, conseillers-maîtres en la Chambre des comptes, assistés du procureur général en personne et d'un « plumetif », se présentaient à l'hôtel de Catherine de Médicis.

Il faut l'avouer, le moment était mal choisi pour s'occuper d'un inventaire de cette importance, travail minutieux et de longue haleine, qui veut du calme et des têtes reposées. Paris avait la fièvre; les nouvelles étaient mauvaises :

1. *Dettes et Créances*, p. XLVII.

les armées réunies du roi de Navarre et de Henri III campaient devant Pontoise, marchant sur la capitale rebelle; le siége allait donc commencer! On devine aisément l'émotion des Parisiens, gens nerveux et impressionnables. Heureusement pour nos magistrats, ils ont tout le sang-froid nécessaire; au besoin, la présence du procureur général, qui assiste aux premières opérations [1], les empêcherait d'avoir trop de distractions. Si le texte de l'inventaire présente parfois des fautes ou des lacunes, nous les mettrons sur le compte de « Jehan licencié-clerc au greffe de la chambre », le *plumetif* en question, qui n'est pas tenu à autant de calme qu'un conseiller.

Les trois premières vacations, les 15, 17 et 18 juillet, se passent en formalités préliminaires. Nous voyons paraître tout d'abord le sieur de Bouville, concierge de l'hôtel, puis les créanciers opposants ou leurs représentants, qui autorisent la confection de l'inventaire sous la réserve de leurs droits : ce sont la damoiselle Marguerite de Piquet, veuve d'un trésorier en la généralité de Champagne; Charles Aymon, marchand; Loys Hesselin, conseiller-maître des comptes; la

1. Il est remplacé plus tard par son substitut, Me Claude Provost ou Leprovost.

duchesse de Montpensier; Me Nicolas Tanneguy, procureur général de la reine de Navarre; François Bardin, conseiller d'État et procureur de la princesse de Lorraine; Robert Sabourin, ayant charge des héritiers de feu messire Christophe de Thou, des héritiers du président Baillet et du sieur de Pauville et consorts. Le sieur Sabourin exige même et obtient d'assister à l'inventaire. Une enquête a lieu au sujet de coffres pleins de meubles qui auraient été déménagés secrètement de l'hôtel par deux dames de la reine mère; nous en reparlerons [1]. Ces premières difficultés levées, et le sieur Trubart, tapissier, étant appelé pour aider les commissaires, c'est à peine si on a le temps d'inventorier un premier *galetas*.

Le 19 l'inventaire se poursuit, mais dans la soirée une complication inattendue vient mettre à l'épreuve la conscience de nos honnêtes commissaires de la Chambre. Pendant qu'ils sont occupés à auner des pièces de satin de Bruges et des tours de lit en serge de Beauvais, survient la duchesse de Mayenne en personne avec ses gens, annonçant qu'elle désire « voir les meubles et singularités, et choisir elle-même ceux propres

1. Voir page 41 la suite donnée à cette affaire. A cette enquête sont appelés, comme témoins, le gendre du sieur de Bouville, ses deux filles et son fils.

pour accommoder le seigneur duc de Mayenne et elle pendant leur séjour audit hostel; et de ce pas, dit le rédacteur de l'inventaire, elle se seroit acheminée ès galetas, où elle auroit vu tout ce qui lui auroit plu, pendant que nous travaillions dans un autre galetas; et, sur les cinq heures de relevée, comme nous attendions que la dite dame sortist pour faire refermer et sceller la porte, nous aurions aperçu qu'elle avoit pris à part trois coffres de bahu et autres meubles, et entendu par celui des siens qui l'accompagnoit qu'elle les vouloit faire à l'instant transporter hors desdits galetas[1]. » Le fait était grave; les conseillers vont trouver, — un peu en tremblant, j'imagine, — la puissante duchesse pour « la prier de trouver bon que lesdits meubles n'estant inventoriez, demeurassent où ils estoient, afin que cy-après aucun blasme ne leur pust estre imputé ». Mais M^me de Mayenne n'est point femme à céder : elle est de la maison de Savoie et on la dit avare et tenace; « elle entend faire emporter les meubles présentement; » d'ailleurs elle a tout inscrit sur un mémoire, qu'elle offre de faire signer à son mari. Comme le disent avec raison les commissaires, « nous ne pouvions bonnement, pour la qualité, autorité et puissance du seigneur de

1. *Invent.*, p. 69.

Mayenne et de la dite dame, empescher ledit transport ». La protestation était faite; il ne restait plus qu'à se soumettre, sauf à vérifier le contenu du mémoire pour l'insérer plus tard dans l'inventaire[1]. Remarquons, en passant, parmi les objets choisis par Mme de Mayenne, un riche mobilier et tous les cristaux de roche; la duchesse, en femme de précaution, prend même pour son usage personnel des draps de lit, des serviettes et deux *manteaux d'estuve* (peignoirs de bain) appartenant à Catherine[2].

La vacation du 20 juillet n'est interrompue que par une deuxième visite du sieur Bardin, fondé de pouvoirs de la grande-duchesse de Toscane, qui, sur la nouvelle de l'enlèvement des meubles opéré par Mme de Mayenne, vient « s'opposer au déplacement d'aulcun meuble ». Cette fois on lui donne purement et simplement « acte de sa remonstrance ».

Les jours suivants s'écoulent sans incident. Les meubles succèdent aux meubles, les étoffes aux étoffes et rien ne vient en apparence troubler nos magistrats dans leur travail monotone. On dirait que, derrière les hautes murailles de

1. Page 160.

2. Le duc, la duchesse et Mme de Montpensier occupèrent l'hôtel jusqu'à la reddition de Paris, en 1594, et pillèrent une grande partie des meubles. (*Dettes et Créances*, p. 99.)

l'hôtel, les bruits de la rue n'arrivent pas jusqu'à eux. Et cependant Paris est affolé; l'émotion augmente d'heure en heure à mesure que le dénoûment approche[1]. Partout des groupes se forment; on échange, on commente les nouvelles : *Pontoise est pris[2]; Henri et le roi de Navarre viennent de lever le camp de Conflans et vont coucher à Saint-Cloud[3]; ils doivent donner l'assaut immédiatement et entrer coûte que coûte. On dit que les politiques doivent livrer les portes aux royalistes...* Je ne sais quelles étaient les opinions de Mes Depleurre et Ceriziers, et j'incline à penser qu'ils avaient plus de sympathie pour la royauté que pour la Ligue. Mais le silence était alors de rigueur; on tenait pour suspects les gens de robe, et les Seize avaient l'oreille ouverte aux dénonciateurs; sur les bruits de trahison, on venait d'emprisonner deux ou trois cents personnes dans la seule journée du 30 juillet[4]. Cependant j'ai peine à croire que, malgré leur prudence professionnelle, nos conseillers n'aient pas, de temps à autre,

1. « Il serait difficile de peindre la terreur qui régnait en ce moment à Paris. Le peuple abattu, découragé, s'assemblait sur les places et dans les carrefours, etc. » (Vitet, *Mort de Henri III.*)

2. 25 juillet 1589.

3. 30 juillet.

4. *La véritable fatalité de Saint-Cloud.*

jeté un regard à la dérobée du côté de la rue, et envoyé le *plumetif* aux nouvelles.

Le 31 juillet, le jour même où Henri III installe son camp à Saint-Cloud, on inventorie l'appartement de Mme de Nemours (où logeait précédemment la petite-fille de Catherine), l'appartement de Louise de Lorraine et la grande galerie des portraits. Inutile de dire que l'image de Henri III a disparu partout où on a pu l'enlever sans dégrader les murs.

L'inventaire continue le mardi 1er août, mais il cesse tout à coup, à dix heures du matin, par ce motif que « le seigneur duc de Mayenne, Mme de Mayenne et Mme de Montpensier estoient lors allés loger au faubourg Saint-Germain[1] ». Pourquoi ce départ précipité? Essayons de compléter les faits historiques déjà connus par les nouvelles révélations de l'inventaire.

Jacques Clément a quitté Paris la veille (31 juillet) pour Saint-Cloud : il va assassiner le roi. A huit heures du matin (1er août), Henri III est frappé, et à dix heures, — juste le temps nécessaire pour porter la nouvelle de Saint-Cloud à Paris, — Mayenne et sa sœur, laissant leur mère rue des Deux-Écus, partent brusquement pour leur hôtel de Bourbon. Cette coïncidence est-

1. *Invent.*, p. 149.

elle fortuite? Mayenne peut prétexter la nécessité de surveiller de plus près une sortie prochaine, qui doit s'effectuer, par la porte de Vaugirard, contre le corps d'armée du roi de Navarre campé à Meudon; mais la duchesse de Montpensier a d'autres préoccupations. Elle veut d'abord s'éloigner et se ménager une retraite facile et rapide hors Paris, pour le cas où la vengeance des royalistes voudrait atteindre en elle la complice de Jacques Clément. Du même coup, elle se rapprochera de Saint-Cloud; le roi n'est encore que blessé, s'il doit mourir, elle veut être instruite la première et savourer *la bonne nouvelle* librement, sans témoins. Dès qu'elle apprit la mort du roi, *elle sauta au col du premier qui lui apporta la nouvelle, et, en l'embrassant, lui dist : « Ha ! amy, soyez le bien venu ! Ce meschant, ce perfide, ce tyran est-il mort ? Dieu ! que vous me faites ayse ! Je ne suis marrye que d'une chose, c'est qu'il n'a sceu, avant que de mourir, que c'est moi qui l'avois fait faire*[1]. » Si le récit de l'Estoile est exact, on comprend que Catherine de Lorraine, impétueuse et passionnée, se soit défiée d'elle-même et qu'elle ait eu peur, dans la première explosion de sa joie, de se trahir en public et d'avouer sa complicité devant sa

1. Journal de l'Estoile.

mère, que les pamphlets les plus hostiles n'ont jamais associée au complot du moine jacobin.

Quelques jours plus tard (7 août), une autre nouvelle, aussi imprévue que la première, se répandait tout à coup dans Paris : le siége était levé ! Le roi de Navarre, Henri IV, privé de la moitié de son armée par la défection des catholiques, était forcé de faire retraite devant *cette belle ville qu'il étoit venu baiser*, disait-il, *sans pouvoir lui mettre la main au sein.*

Paris pouvait donc respirer et passait tout à coup du désespoir à la joie la plus folle; *on n'entendoit*, dit Mathieu, *que risées et chansons, festins, mascarades et passe-temps*. Il est permis de croire que les conseillers des comptes avaient hâte de prendre leur part de l'allégresse générale et d'en finir avec l'inventaire, qui approchait de son terme. Dès le 10 août, Mme de Montpensier, profitant de cette heureuse diversion qui lui permettait de rentrer sans crainte en ville, était revenue avec son frère à la rue des Deux-Écus; et aussitôt nous voyons accourir Mes Depleurre et Ceriziers avec leur cortége habituel. Mais « pour ce que la dame de Montpensier, qui avoit les clefs, étoit partie pour aller à Vespres », « l'assignation » est remise au lendemain. Le jour suivant, la duchesse fait encore répondre que « à présent elle n'a la commodité et qu'on retourne

demain sur les neuf heures du matin ». Évidemment ces visites répétées ne sont pas du goût de la bouillante duchesse, qui n'aime pas à être dérangée par les fâcheux. Quand les conseillers, ayant achevé l'inventaire de la chapelle et du jardin, se présentent à l'heure indiquée la veille, on les congédie une troisième fois. Pour le coup, les honorables conseillers s'impatientent et ne reparaissent pas de trois jours; encore, quand ils reviennent, le lundi 14 août, sont-ils obligés « d'attendre *longtemps* que la dame de Montpensier soit levée », pour avoir les clefs des dernières pièces à inventorier, le *cabinet des émaux*, celui *des miroirs* et le *cabinet de devotion*.

Cette besogne accomplie, l'inventaire de l'*Hôtel de la Reine* est achevé. Les meubles avec les clefs sont confiés à la garde du sieur de Bouville, qui accepte cette charge d'assez mauvaise grâce et témoigne, par ses réserves, que M^mes^ de Mayenne, de Montpensier et « leurs officiers » lui inspirent une médiocre confiance[1].

Il restait à éclaircir un point dont nous avons déjà parlé, le déménagement de certains meubles opéré par les dames de la Renoulière et de Marigny, femmes de la reine mère[2] : ces meubles

1. *Invent.*, p. 157 et suiv.
2. Pages 34, 52 et 166.

avaient été saisis à leur logis et mis sous les scellés à la requête des créanciers. Les coffrès enlevés par Mme de la Renoulière sont retrouvés chez elle avec les scellés intacts: quant à ceux pris par Mme de Marigny, on finit par les découvrir dans « un galetas au-dessus de la chapelle, qui a été muré pour plus grande sûreté à l'occasion des troubles ».

La commission se rend ensuite (16 août) rue de la Plâtrière, chez Jehan Baptiste Bencivenny, pour dresser le catalogue de la librairie royale[1]. Ce travail s'effectue facilement, grâce à l'intervention du bibliothécaire, qui me paraît avoir dicté lui-même les titres des manuscrits[2]; et le 19 août, le catalogue étant achevé, les livres sont consignés entre les mains de Bencivenny, qui accepte « volontairement » ce dépôt.

Enfin, le 21 août, les magistrats se transportent aux Tuileries[3]. Le sieur de Chapponay, « concierge du lieu, » était retenu au lit par une longue maladie, et Guillaume Lebas, son « serviteur domestique » le remplace. « Après avoir premièrement appelé Jehan Autrot, maître sculpteur à Paris, pour descrire et toiser les sortes de marbres, » on procède à l'inventaire des marbres

1. Pages 22 et 169.
2. Page 198, note.
3. Page 212.

en blocs et en tranches entassés dans les ateliers et dans le jardin.

La visite des commissaires aux Tuileries serait donc pour nous sans intérêt, s'ils ne parlaient de la célèbre « grotte de poterie ». Je demande la permission de transcrire les trois passages de l'inventaire qui concernent le chef-d'œuvre de Palissy; il sera plus facile d'en déduire les conséquences.

1° *Il y avoit la grotte de poterie, qui étoit près la dicte marbrerie, que nous pourrions veoir si elle valloit inventorier* [1];

2° *De là en la dicte maison de la marbrerie... dans le grand jardin des Thuilleries joignant la porte qui va au bastiment* [2];

3° *Du dict lieu de la marbrerie, nous nous sommes transportés en la maison et loge où est la grotte... en laquelle n'avons trouvé que quelques figures de terre, fragiles et de peu de valeur, que n'avons estimé estre vallables pour inventorier* [3].

Ainsi, en août 1589, après dix-neuf ans d'existence, la grotte de Palissy était déjà dans un état complet d'abandon et de ruine. L'inventaire nous apprend qu'elle était située près

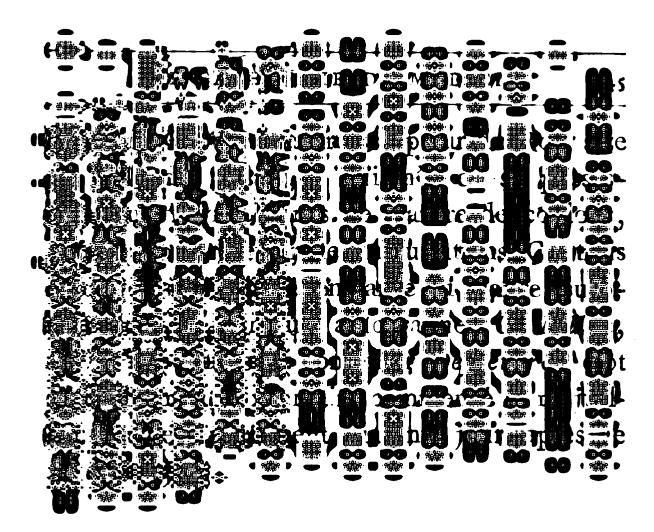
1. Page 213.
2. Page 213.
3. Page 218.

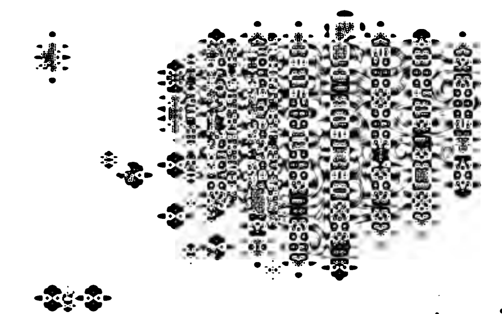
de *la maison de la marbrerie* et que cette marbrerie était *dans le grand jardin des Tuileries joignant la porte qui va au bâtiment.* Ce renseignement, sans nous faire connaître au juste l'emplacement du grand ouvrage de Palissy, qui n'est pas encore bien déterminé, paraît devoir circonscrire le terrain des recherches.

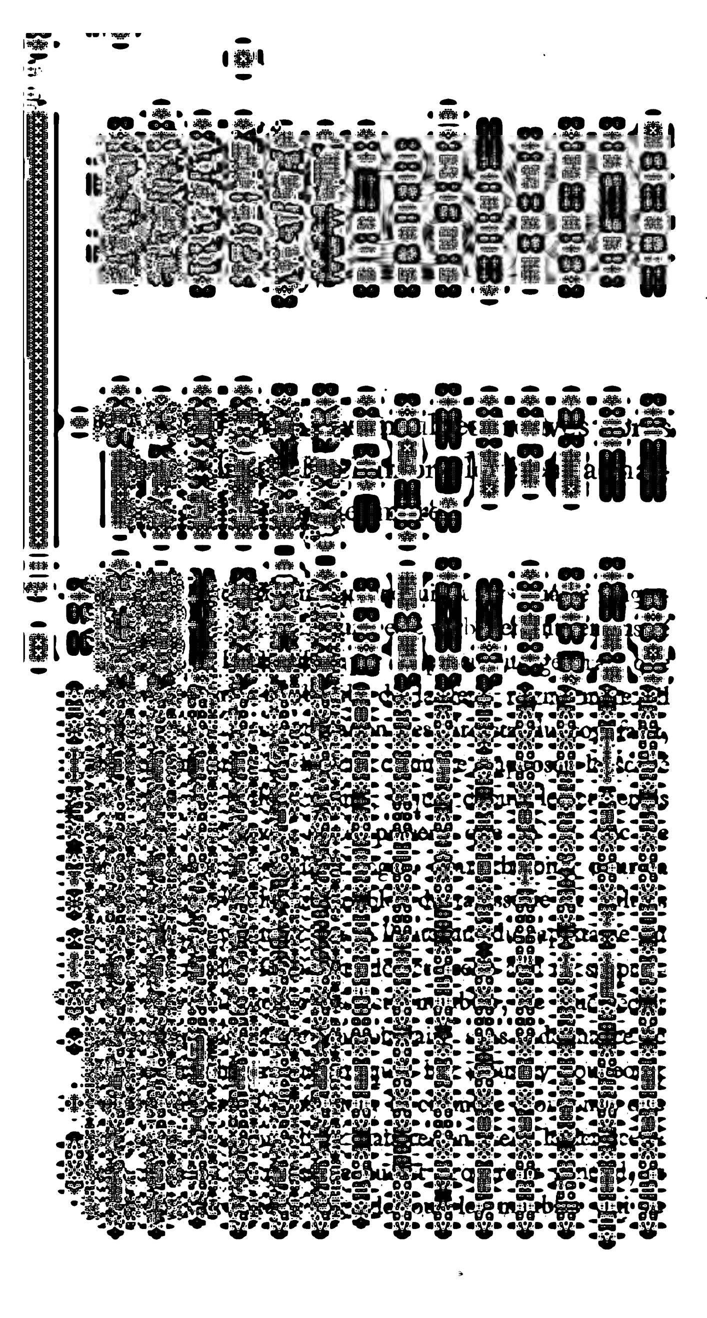
Mais le troisième passage de l'inventaire donne sur la grotte elle-même une indication précieuse et positive. En effet, on a cru reconnaître ce monument dans un curieux dessin de la collection Destailleurs[1]. Aujourd'hui cette hypothèse paraît inadmissible. Le dessin Destailleurs représente une grotte placée « à quinze pieds sous terre » et entourée à fleur du sol d'une balustrade qui permet de regarder l'intérieur du haut en bas, disposition analogue à celle du tombeau de l'Empereur aux Invalides. Or, d'après l'inventaire, la grotte des Tuileries était *dans une maison et loge,* d'où l'on doit conclure qu'elle était bâtie en élévation sur le sol et renfermée dans un petit bâtiment destiné à la protéger, comme toutes les grottes, nymphées où fontaines du même genre.

L'inventaire se termine par une visite chez

1. Reproduit dans la *Monographie* de MM. Delange. Voir, dans les *Archives de l'art français* (vol. V, 16), la notice de ... de Montaiglon.







trouveront au logis de ladicte feue dame royne et autres lieux et endroictz de ceste ville de Paris, lesquelz seront laissez en garde au concierge dudict logis; et à ceste fin a commis Mes Jacques Depleurre et Barnabé de Ceriziers conseillers maistres en icelle et un plumetif.

Extraict des registres de la chambre des comptes. *Signé,* DANES.

L'an M Vc IIIIxx IX, le XVe jour de juillet, deux heures de relevée, à nous Jacques Depleurre et Barnabé de Ceriziers conseillers maistres ordinaires en la chambre des comptes, a esté par le procureur général en ladicte chambre présenté l'arrêt d'icelle, duquel la teneur en suit. (*Reproduction de l'arrêt ci-dessus.*)

Et nous a esté requis par luy que eussions à nous transporter en l'hostel de la feue royne mère, pour procédder à l'exécution dudict arrest; et le luy avons octroyé; et à l'instant nous sommes transportez audict hostel auquel estant comparu par devers nous Pierre de Bernardon Sr de Bouville luy avons par Jehan licentié clerc au greffe de ladicte chambre, prins avec nous pour faire description desdictz meubles, faict lecture dudict arrest, et avons icelluy enjoinct de nous exiber tous et chacuns les meubles demourez aprés decedz de ladicte deffuncte dame royne, pour procedder au levé dudict scellé, et inventaire; lequel nous a remonstré que outre le scellé apposé à la requeste dudict procureur général, il y en avoit ung depuis faict par le commissaire Belin à la requeste d'aucuns créanciers de ladicte feue dame, sur quoy ledict procureur

général nous a requis mander ledict Belin pour nous déclarer à la requeste de qui il avoit faict ledict scellé; ce qu'aurions faict, et estant Simon Bude clerc dudict commissaire lors absent comparu par devers nous, nous a dict que le scellé faict par ledict commissaire avoit esté à la requeste de Mad[elle] Piquet pour la somme de LX liv.[1] à elle deue par ladicte deffuncte dame, comme il nous a faict apparoir par les procez verbaulx dudict commissaire; laquelle V[ve] Piquet nous aurions faict assigner pardevers nous à l'heure présente par....... huissier en ladicte chambre, afin qu'elle eust à proposer pour son interest ce qu'elle croiroit estre à faire, comme aussi Charles Hémond marchant demeurant en la rue Aubry-le-Boucher opposant à la levée dudict scellé faict par ledict commissaire. Et estant ladicte V[ve] de Piquet comparue par devers nous et à elle faict faire lecture dudict arrest, nous a dict qu'elle n'empeschoit ledict scellé et inventaire à la conservation de ses droictz. *Signé*, MARGUERITE GUIOT.

Et depuis ledict Charles Hémond estant aussi comparu par devers nous et à luy faict faire lecture dudict arrest a dict qu'il n'empeschoit ledict levé de scellé et inventaire sans préjudice toutesfoys de ses droictz; ausquelz V[ve] de Piquet et Hémont nous avons notifié

1. Erreur ou distraction du copiste; la créance de la damoiselle Marguerite Guyot, veuve de M[e] Pierre de Picque ou de Picquet, trésorier en la généralité de Champagne, était considérable. (*Dettes et Créances*, p. 84 et 111.)

que procedderions à faire ledict inventaire lundi six heures du matin. *Signé,* Aymon.

Aussi seroit comparu par devers nous Me Loys Hesselin conseiller maistre ordinaire des comptes, l'un des créanciers de ladicte dame, qui a déclaré que nonobstant l'arrest par luy faict sur lesdictz meubles il n'empeschoit ledict inventaire à la conservation de ses droictz. *Signé,* Hesselin.

Ce faict, nous sommes transportez assistez dudict procureur général pardevers Made la duchesse de Montpensier[1] logée audict hostel, à laquelle comme opposante et arrestante ausdictz meubles, avons faict entendre nostre commission, laquelle nous a dict qu'elle n'empeschoit, ains consentoit la levée dudict scellé et confection dudict inventaire, sans préjudice de ses droictz mentionnez en son opposition.

Seroit aussi comparu par devers nous Me Nicolas Tannegui procureur général de la royne de Navarre[2], lequel nous a dict qu'il accordoit que ledict inventaire fust par nous faict à la conservation des droictz de ladicte dame royne de Navarre contenuz es causes d'opposition par elle fournie contre les créanciers de

1. Catherine de Lorraine, duchesse de Montpensier, sœur des Guise, ne figure pas parmi les créanciers nommés par M. l'abbé Chevalier. (*Dettes et Créances.*)

2. Marguerite de Valois, fille de Catherine de Médicis et femme du roi de Navarre (depuis Henri IV). (*Dettes et Créances,* p. LIX et suiv., *Procès de la reine de Navarre.*)

ladicte dame royne, avant la confection duquel requéroit que ledict S^r de Bouville consierge[1] de ladicte maison soit tenu de représenter l'inventaire qui luy a esté baillé et délaissé par ladicte deffuncte dame royne des meubles qui estoient en ladicte maison signé d'elle et de l'un de ses secrétaires d'estat, se purger par serment si l'inventaire qu'il représentera est celuy qui luy a esté délaissé et si il contient vérité, requiert aussi que ledict S^r de Bouville affirme s'il a laissé transporter devant ou depuis le décedz de ladicte feue dame royne aucuns de ses meubles par ses domestiques ou autres et quelle descharge il en a d'eulx, proteste que au cas ou ledict de Bouville ne représentera tous les meubles qui luy ont esté laissez en garde par ladicte deffuncte dame royne, de faire publier monition afin de revelacion et de faire informer contre luy et autres qu'il appartiendra, et sur ce leur faire faire leur procez ou ilz se trouveront coulpables d'avoir laissé emporter lesdictz meubles et de tous despens, dommages et intérestz contre eulx. *Signé,* TANNEGUY.

Veu lesdictz consentemens, et ce requérant ledict

1. Pierre Bernardon sieur de Bouville, était *concierge* de l'Hôtel de la Reine; nous verrons plus loin, page 212, que le sieur de Chapponay était *concierge* des Tuileries. L'office de concierge d'un château royal était une place d'importance et fort recherchée. Au XV^e siècle, Charles d'Albret et le comte de Nevers sont les concierges du château de *Beauté,* appartenant à Agnès Sorel; plus tard, Mazarin prend le titre de « capitaine et concierge de Vincennes ». (Voir une note de M. Tamizey de Laroque dans l'*Inventaire du château de Nérac.*)

procureur général, avons faict appeller par devers nous ledict de Bouville consierge, lequel, après serment de dire vérité, avons interpellé de nous représenter l'inventaire qui luy a esté laissé desdictz meubles signé de ladicte dame et de son secrétaire d'estat, et de nous déclarer si depuis le décedz de ladicte dame il a esté transporté aucuns des meubles estans en ladicte maison à elle appartenans. — A dict qu'il n'a aulcun inventaire desdictz meubles, et que lors du départ de ladicte feue dame de ceste ville [1], il remist entre ses mains celuy qu'il avoit qui n'estoit signé d'elle, et qu'elle luy promist de luy en renvoyer ung au net, ce qu'elle n'a faict; dict outre que depuis le décedz de ladicte dame, il en a esté transporté par la dame de Marigny et la damoiselle de la Renoulière [2], par commandement de Mad^e la princesse de Lorraine [3], quelque quantité qui estoit au cabinet d'en hault et galetas des meubles ne sçait quelz, lesquelz meubles ont esté depuis saisiz en la maison desdictes de Marigny et la Renoulière à la requeste d'aucuns créanciers de ladicte feue dame.

---

1. Catherine de Médicis avait quitté Paris le 30 juillet 1588 pour aller à Blois.

2. Pages 34, 141, 166. M^me de Marigny figure au testament de Catherine pour un legs de 12,000 écus. La damoiselle de la Renoulière avait la confiance absolue de Catherine, qui lui avait donné à garder l'original de son contrat de mariage. (*Dettes et Créances*, p. LXV.)

3. M^me Chrestienne, princesse de Lorraine, petite-fille de Catherine de Médicis et grande-duchesse de Toscane. Comme on le verra plus loin, les meubles qu'elle avait fait enlever lui avaient été livrés après un arrêt conforme de la Chambre des comptes.

Avons aussi faict appeller par devant nous damoiselle Anne de Morais femme dudict de Bouville laquelle après serment de dire vérité avons enquise, si depuis le décedz de ladicte dame il a esté transporté aucuns des meubles de ladicte dame estans en ladicte maison, nous a dit qu'il en a esté transporté l'ameublement de Mad<sup>e</sup> la princesse de Lorraine qui estoit en ladicte maison, que ladicte dame royne luy avoit donné de son vivant et faict mestre en une chambre à part pour luy estre délivré; dict outre que la dame de Marigny et la damoiselle de la Renoulière emportèrent quelques coffres qui estoient à elles et en une chambre où elles les retiroient de laquelle elles avoient la clef. *Signé,* BOUVILLE.

Avons aussi faict appeller par devant nous Loys de Molart[1] escuier, S<sup>r</sup> de Dieulamant et damoiselle Magdelaine de Bernardon sa femme, Loys de Bernardon fils dudict de Bouville et Marie de Bernardon damoiselle fille dudict de Bouville, ausquelz avons faict faire le serment de nous dire s'il est venu à leur cognoissance que aucuns des meubles de ladicte feue dame ayent esté transportez dudict hostel depuis son décedz; nous ont unanimement dict qu'ilz ne sçavent qu'il en ait esté transporté autres que ceulx servans et destinez pour l'ameublement de Mad<sup>e</sup> la princesse de Lorraine

1. Loys de Molard est porté parmi les créanciers de la reine mère comme « gardien judiciaire de son hôtel » et réclame 2,400 livres. (*Dettes et Créances,* p. 122.)

qui ont esté délivrez suivant l'arret de la chambre du deux[me] Mars M V[c] IIII[xx] IX qui nous a esté exibé par ledict de Bouville. *Signé,* DE MOLART, MAGDELAINE DE BERNARDON, MARIE DE BERNARDON.

Et avons continué l'assignation, ce requérant ledict procureur général, à Lundi prochain six heures du matin, pour lever ledict scellé et procedder à faire ledict inventaire, ayans vacqué jusques à six heures.

Et ledict jour de Lundi XVII[e] du mois de Juillet, heure de six heures du matin, nous sommes derechef transportez audict hostel, assistez de M[e] Claude Prevost substitut dudict procureur général, lequel nous a requis que eussions à procedder à la levée dudict scellé et confection dudict Inventaire; sur lequel effet nous aurions mandé ledict de Bouville consierge, auquel aurions enjoinct de nous enseigner les lieux esquelz ledict scellé auroit esté apposé et d'en apporter les clefz pour en faire ouverture; ce qu'il auroit à l'instant faict et nous auroit conduict au galetas [1] des meubles estant sur la grand salle dudict hostel; la porte duquel ayant trouvé scellée de deux sceaulx entiers, l'un apposé à la requeste dudict procureur général en ladicte chambre, et l'autre à la requeste de ladicte damoiselle veuve de Piquet, nous aurions faict lever et faire ouverture de la porte dudict galetas; ou estans entrez, seroit comparu pardevant nous François Bardin conseiller d'Estat de Mons[r] le duc de Lorraine et son agent en

1. *Galetas de meubles* ou garde-meuble.

France, lequel au nom et comme procureur de Madame la princesse de Lorraine, grande-duchesse de Toscane [1], fondé de procuration passée par devant Favyn notaire et tabellion du roy en sa court, escritte le vingt sixe jour de Février M Vc IIIIxx IX, nous a dict que pour l'intérest de ladicte dame princesse de Lorraine qui a don de ladicte dame feue royne de tous les meubles estans audict hostel [2], il n'empeschoit que ledict Inventaire fust faict desdictz meubles, à la conservation des droictz de ladicte dame princesse, protestant néantmoings pour ladicte dame que ce ne soit à ses frais et despens que ledict inventaire se face et qu'il ne luy puisse préjudicier. *Signé,* FRANC. BARDIN.

Ce fait, avons proceddé à l'inventaire de ce qui s'est trouvé audict grand galetas [3].

1. Elle avait épousé Ferdinand Ier de Médicis, grand-duc de Toscane.

2. Il y a ici une erreur qui ne s'explique point. Le fondé de pouvoirs de la grande-duchesse de Toscane ne pouvait ignorer qu'elle n'était légataire, suivant le testament, que *de la moitié des meubles, cabinets, bagues et joyaux* appartenant à la reine mère lors de son décès. (*Dettes et Créances,* p. 17.)

3. Pour bien comprendre certains détails qui vont suivre, il ne faut pas oublier quels étaient les usages du temps, usages qui remontent aux habitudes nomades et guerroyantes du moyen âge, et se sont prolongés fort avant dans le XVIIe siècle.

Le mobilier tout entier, comme le mot l'indique, est mobile. Sauf quelques exceptions, chaque meuble est fait pour pouvoir être emballé et transporté aisément. Dès que l'on quitte une résidence, on détache les tentures, — tapisseries, étoffes ou cuirs, — suspendues aux murs par des cordons fixés à des crochets; on replie les tables à tréteaux, les chaises *à tenailles* ou *brisées;* on démonte les

1. Et premièrement avons trouvé douze pièces de tapisserie de haulte lisse neufves façon de Bruxelles, servans à la grand'salle dudict hostel, esquelles est représentée l'histoire de Hannibal, garnies de toille et de ruban[1]. . . . . . . . . . . . . . . .

2. Une tenture de tapisserie de Flandres à boscages contenant huit pièces garnye de toille et ruban.

3. Sept pièces de tapisserie de Flandres à boscages garnyes comme dessus.

4. Dix sept pièces de tapisserie de haulte lisse vielle, des devises de la feue royne mère, garnyes de toille, esquelles sont les armoiries de ladicte feue dame; plus a esté depuis trouvé sept autres pièces de la mesme tapisserie[2].

---

lits pièce à pièce, et le tout prend place dans les *coffres*. Les menus objets sont serrés dans des *coffrets, étuis, liettes, boëstes, bougettes,* qui entrent à leur tour dans les grands *coffres* ou *bahuts;* chaque objet a son enveloppe. Et, comme un mobilier de cette nature ne serait guère commode, on emporte également un nombre considérable de coussins, destinés à garnir les siéges. Nous verrons plus loin que Catherine en avait un approvisionnement considérable (nº 454, note). De cette manière le *comfort* lui-même devient mobile, transportable. Telle est encore aujourd'hui la coutume orientale.

On faisait ainsi voyager avec soi le mobilier tout entier (sauf quelques gros meubles), lorsque le déplacement devait être de longue durée. Quand il ne s'agissait que d'une absence, d'un petit voyage, on se bornait à emporter les objets les plus précieux, laissant le reste dans les *galetas* ou garde-meubles. C'est ce que Catherine avait fait.

1. Une ligne rognée par la reliure.

2. Il ne serait pas impossible que cette description s'appliquât à la célèbre tapisserie de l'*Histoire d'Artémise,* commandée par Cathe-

5. Ung dez[1] de mesme ladicte tapisserie.

6. Sept pièces de tapisserie de haulte lisse neufves aussi des devises de la feue royne mère, garnyes de toille et de ruban, esquelles sont les armoiries de ladicte feue dame.

7. Six pièces de tapisserie de haulte lisse à crotesque[2], à chascune desquelles il y a une ovalle où est représentée l'histoire de Vulcan.

8. Huit pièces de tapisserie de haulte lisse à crotesque, le fondz blanc.

---

rine à Henry Lerambert, dit-on. Il est vrai que le sujet d'Artémise n'est pas indiqué ici; mais le rédacteur de l'inventaire, qui n'était pas tenu de connaître la veuve de Mausole, a pu être frappé tout d'abord par la devise ARDOREM, etc., qui se détache en effet d'une manière très-apparente sur le grand cartouche de la bordure supérieure, avec des faux, des miroirs brisés, des plumes au vent, allusions accoutumées au veuvage de la reine.

Les dessins de cette tapisserie sont au Louvre et au Cabinet des estampes. Le volume du Cabinet des estampes contient en outre une épître dédicatoire à la reine par le sieur Nicolas Houel Parisien (auteur d'une *Vie de la reine Artémise,* reliée au chiffre de Catherine; Man. f. fr. 306).

La tapisserie de l'*Histoire d'Artémise* avait été exécutée à la Trinité par les *Enfants bleus.* On appelait ainsi une école fondée à Paris, rue Saint-Denis, en 1545, pour les orphelins pauvres, et composée de 100 garçons et de 36 filles, auxquels on apprenait divers métiers. Ces enfants étaient vêtus de bleu et suivaient les enterrements.

1. Dais.

2. Arabesques. M. Émile Peyre possède deux tapisseries de l'art le plus accompli, et qui présentent exactement la même disposition. Seulement, au lieu de l'histoire de Vulcain, le médaillon central représente Bacchus (?) et un dieu marin. Un croissant placé dans le haut de la tapisserie indique que ces tapisseries n'ont jamais appartenu à Catherine et qu'elles avaient été faites pour Diane de Poitiers.

9. Soixante-unze pièces de tapisserie de Beauvais de plusieurs couleurs et de diverses chambres.

10. Ung ciel à doubles pantes de velours blanc garny de son soubassement, trois grands rideaux de damas cafart [1] avec une bonne grâce, quatre fourreaux de velours, une couverte de taffetas blanc piquée, une couverte de toille de Hollande piquée avec son traversin, une castelongne [2] blanche, trois matelatz de fustaine blanche avec un boys de lit.

11. Un dez de toille d'or sur soye noire passementé d'or à double pente avec les franges et crespines d'or garny de cordon.

Et avons vacqué jusqu'à XI heures, et continué l'assignation à demain XVIIIe du présent mois.

Et le XVIIIe dudict mois, nous dictz Depleurre et de Ceriziers, assistez dudict Prevost, substitut dudict procureur général, heure d'une heure de relevée, nous sommes transportez audict hostel et ayant levé le scellé de la porte dudict grand gâletas et faict faire l'ouverture d'icelle, avons continué ledict inventaire comme s'ensuit :

Et au mesme instant est comparu par devant nous Robert Sabourin ayant charge des héritiers de deffunct Messire Christophle de Thou [3] en son vivant pre-

1. Étoffe qui imite le vrai damas, mais dont la trame est de fil ou de coton. (Savary, *Dict. du Commerce.*)

2. *Castelongne* ou *Castalogne*. Couverture de lit de laine très-fine dans le genre de celles qui se faisaient dans plusieurs villes de Catalogne. (Savary.)

3. Christophe de Thou, premier président du Parlement et prévôt

mier président au Parlement de Paris, des héritiers du deffunct président Baillet, des héritiers du deffunct Sr de Pauville et consors, lequel a dict avoir charge des dessusdictz d'assister à la confection dudict Inventaire, comme ayant esté les meubles de ladicte feue dame saisiz à leur requeste. Ce qui n'a esté empesché par le substitut dudict procureur général, et ledict Sabourin, présent ledict Trubart tapissier appellé avec nous, avons continué ledict Inventaire comme s'ensuit :

12. Ung tapis de Turquie, une aulne quart et demy de large, deux aulnes et demy de long[1].

13. Ung autre tapis de Turquie sur une aulne et demie demy quart de large, deux aulnes trois quartz de long.

14. Ung autre tapis de Turquie de une aulne trois quartz et demy de large sur trois aulnes demy quart de long.

15. Ung autre tapis de Turquie de une aulne demy quart de large sur une aulne trois quartz de long.

16. Ung autre tapis de Turquie, de deux tiers et demy de large, sur une aulne et demie de long.

17. Ung autre tapis de Turquie, de une aulne de large sur deux aulnes de long.

18. Ung autre tapis de Turquie de trois quartiers et demy de large sur cinq quartiers de long.

19. Ung autre tapis de Turquie de une aulne et demye de large sur deux aulnes trois quartz de long.

des marchands, le père de l'historien Aug. de Thou. Il était mort en 1582.

1. L'aune de Paris valait environ 1m,188.

20. Ung tapis querin[1] de deux aulnes moins ung XIIe de large, sur trois aulnes ung XIIe de long.

21. Ung autre tapis querin de deux aulnes moings ung XIIe de large, sur trois aulnes deux tiers de long.

*(Suit la nomenclature de 26 autres tapis querins, de dimensions diverses, sans autre détail.)*

48. Une garniture de tapys de Turquie de demie aulne de large sur trois aulnes et demie de long.

Persiens.

49. Ung tapis persien de deux aulnes et demie de large, sur six aulnes de long.

50. Ung autre tapis persien de deux aulnes moings demy quart de large sur quatre aulnes ung quart de long.

51. Ung autre tapis persien de une aulne demy tiers de large, sur deux aulnes moins deux tiers de long.

52. Ung autre tapis persien de une aulne ung quart de large, sur deux aulnes moings demy tiers de long.

53. Ung autre tapis persien de une aulne demy tiers de large, sur deux aulnes moings demy tiers de long.

54. Ung autre tapis persien de soye à fonds d'or de une aulne ung tiers de large sur trois aulnes de long.

55. Ung autre tapis persien de trois aulnes demy tiers de large sur huict aulnes de long.

Et avons vacqué jusques à six heures et continué

1. Tapis du Caire. « On estendra sous les licts quelques riches cairins ». (*Isle des Hermaphrodites*, p. 60.)

l'assignation à demain une heure de relevée; ce faict, faict refermer la porte dudict grand galetas et sceller.

· Et ledict jour de lendemain XIX$^{e}$ dudict mois, nous dictz Depleurre et de Ceriziers, assistez dudict M$^{e}$ Claude Prevost substitut dudict procureur général, heure d'une heure de relevée, nous sommes transportez audict hostel, avons levé le scellé de la porte dudict grand galetas et fait faire ouverture d'icelle en la présence dudict Sabourin cy devant nommé, avons continué ledict inventaire comme s'ensuict, ledict Trubart appellé.

56. Trois matelas de fustaine, le chevet, une contre poincte de toille de Hollande, le ciel du lit à double pante de damas blanc garny de frange d'or, la couverture de parade garnye de mesme frange d'or et soie cramoisie, trois rideaux de mesme ledict lit, quatre bonnes grâces de velours incarnat et jaune avec passemens d'argent et soie grise, le soubassement de mesme velours et frange en une pièce, ung tapy de table de damas blanc garny de passement et frange d'or et soie cramoisie, une couverture de taffetas blanc picqué, une castelongne de laine blanche, quatre chossettes pour les piliers du lict de damas blanc chamarré de mesme passement d'or et soie cramoisie, quatre pommes dorées et rouges pour ledict lict, le bois du lict complet, les artebois dudict lict couvertz de damas blanc (marqué à l'artebois des pieds 56).

57. Trois matelas de fustaine blanche d'une mesme grandeur servans à ung lict de damas blanc figuré d'or de cinq pieds de large sur six pieds et demy de long.

58. Trois autres matelas de fustaine blanche de quatre pieds et demy de large sur six pieds de long.

59. Trois autres matelas de fustaine de cinq pieds de large sur six pieds et demy de long avec ung traversin de couty blanc plain de plume.

60. Ung lict de réseuil[1] doublé de satin de Bruges noir à doubles pantes garny de trois grands rideaux et une bonne grâce, quatre fourreaux, les soubassemens, la couverture de parade, le tout garny de franges, crespines et passement, avec son traversin de fustaine blanche plain de duvet, une contrepointe de toille de Hollande de trois lez de large dessus et dessoubz, trois matelas de fustaine blanche de quatre pieds et demy de large sur six pieds de long, quatre pommes blanc et noir.

61. Trois matelas de fustaine de six pieds et demy de large sur sept piedz de long, une castelongne de fleuret passegrande[2], une couverture de taffetas jaune de cinq lez de large sur deux aulnes trois quartz de long, une contrepointe de toille de Hollande de quatre lez de large à deux endroictz sur deux aulnes trois quartz de long.

62. Trois matelas de fustaine blanche de cinq pieds de large sur six pieds et demy de long, une contrepoincte de toille de Hollande de trois lez de large tant dessus que dessoubz, sur deux aulnes et demye de long, deux tayes de fustaine blanche pour mettre

1. N° 445, note.
2. Plus grande que la mesure courante.

par-dessus les dictz matelas, une castelongne passe-grande de fleuret blanche, une autre castelongne de fleuret blanche et ung traversin de fustaine plain de duvet, quatre grues de bois garnyes de camelot de soye avec trois artebois[1] garnis de mesme, une grande chaize à double dossier[2], deux escabeaux, le tout garny de camelot[3] de soye blanc, de franges et crespines d'or.

63. Cinq matelas de fustaine blanche de cinq pieds et demy de large sur six pieds et demy de long, avec ung traversin de mesme grandeur de fustaine blanche plain de duvet.

64. Ung matelas de fustaine blanche de cinq pieds de large sur six pieds de long, avec ung traversin de fustaine blanche plain de plume.

65. Douze enveloppes de grosse toille blanche de trois lez de large sur trois aulnes de long.

66. Ung dez de velours noir figuré de six lez de large à doubles pantes garny de ses franges et crespines de soye noire et cordon de fleuret[4] noir doublé de bougran noir.

67. Ung lict de velours noir figuré à doubles pantes, garny de son dossier, franges et crespines, une couverte

1. Traverses du lit.

2. Dans les *Blasons domestiques* de Corrozet (1539) on voit représenté un banc à *dossier mobile* permettant de faire face à la cheminée ou de lui tourner le dos à volonté, et qui doit ressembler à la *chaise à double dossier*.

3. Étoffe non croisée.

4. Bourre de soie.

du mesme velours doublée de fustaine noire, quatre bonnes grâces de velours noir telles quelles[1].

68. Une chaize brizée garnye de velours noir, garnye de son estrier et posée sur ung pivot[2], et franges de soie noire avec ung oreiller de velours noir.

69. Une grande chaize à double dossier avec huict escabeaux de camp[3] garnys de velours noir avec de la toille d'argent, ung soleil de toille d'or au millieu.

70. Trois fauteuils[4] de boys, l'ung garny de velours jaune et rouge figuré, l'autre de velours blanc et vert figuré, et l'autre de damas jaune, blanc et vert, garnys de franges de soye et de crespines d'argent.

71. Deux escabeaux de camp, l'ung garny de velours jaune et rouge, et l'autre de tanné[5] cannele garny de franges de soye et crespines d'or et d'argent.

72. Une petite chaize basse garnye de velours vert avec frange de soye et crespines d'or, le bois doré.

---

1. Destiné à l'appartement de deuil, ainsi que plusieurs meubles que nous retrouverons plus loin. (Nos 68, 69, 103, 105, 584, etc.)

2. Ces chaises tournantes, pivotant sur un axe, permettaient de faire face à plusieurs interlocuteurs sans se déranger. M. le baron Davillier possède dans sa collection deux échantillons fort élégants de ces chaises à pivot. On appelait *estrier* le tabouret qui faisait souvent partie du siége lui-même.

3. Le mobilier *de camp* était le mobilier *volant* qui se transportait aisément d'une place à l'autre, de la salle au jardin, de la ville aux champs. « *Escabeau de camp,* siége de bois carré, sans bras ni dossier. » (*Dict. de Trévoux.*)

4. A cette époque, le fauteuil n'est pas notre fauteuil moderne, mais un pliant, *sella plicatilis.*

5. *Tanné, cannelle,* termes de teinturier, couleur de tan, de cannelle, roux foncé.

73. Ung tabouret de velours jaune tel quel, garny de franges d'or.

74. Une chaize d'affaires garnye de velours bleu, tel quel.

75. Sept bois de lit de camp et trois tables de camp.

76. Une carte de la description du païs de Grèce, imprimée.

77. Une carte figurée à la main de la description d'Angleterre et d'Escosse.

78. Une autre carte figurée à la main de la description des Indes occidentales.

79. Une autre carte septentrionalle, figurée à la main.

80. Une autre carte de la description des ventz, figurée à la main.

81. Une autre carte de la description d'Angleterre figurée à la main.

82. Une autre carte imprimée des principalles navigations.

83. Une autre carte figurée à la main de la description d'Affrique et Guinée.

84. Une autre carte figurée à la main du hâvre de Cherebourg.

85. Une autre carte imprimée de la description des Pais-Bas.

86. Une autre carte figurée à la main de la description des ventz.

87. Une carte gothique septentrionalle figurée à la main.

88. Une carte de Calecut et goulfe de Perse, figurée à la main.

89. Une carte de la description du royaume de Norvège à la main.

90. Une carte figurée à la main de la description de partie de l'Europe, Asie et Affrique.

91. Une carte figurée à la main de la description de la Nouvelle-France.

92. Une carte universelle figurée à la main.

93. Une carte figurée à la main de la description du hâvre de Cherebourg.

94. Une carte figurée à la main de la description des Moluques et autres isles orientalles.

95. Une autre carte figurée à la main de la description des terres neufves et Canada.

96. Une autre carte figurée à la main de la fin d'Asie orientalle.

97. Une carte figurée à la main de l'Ethiopie et cap de Bonne-Espérance.

98. Une autre carte de la description des deux Indes orientalles et occidentalles figurée à la main.

99. Une carte figurée à la main de la description du pais de Bretaigne.

100. Une description du pais de Bretaigne et du régimen marin dicelle figurée à la main [1].

1. On ne retrouve aucune trace de ces cartes dans les dépôts de la Bibliothèque nationale. Ce magnifique recueil géographique nous montre Catherine au courant des récentes découvertes des navigateurs et des travaux des Mercator, des Ortelius et de toute l'école de géographie contemporaine.

101. Ung lit de salle, garny de cuir.

102. Trois petites tables de camp.

103. Quatre pilliers de bois de lit d'ébène brisez par le millieu garnys de huict boestes d'argent avec leurs verges de fer[1].

104. Ung petit tour de chaize d'affaires[2] de taffetas vert garny de franges de soye.

105. Ung pavillon[3] de damas noir pour couvrir une chaize d'affaires.

106. Ung pavillon de taffetas blanc pour couvrir une chaize d'affaires avec le chapiteau.

107. Ung pavillon de peluche blanche et velours vert doublé de taffetas blanc pour couvrir une chaize d'affaires.

108. Ung autre pavillon de taffetas vert pour couvrir une chaize d'affaires.

109. Ung tapis de table de velours vert trainant, doublé de taffetas vert, garny de franges de soye incarnadin, les crespines d'or et d'argent.

110. Deux tapis de table de velours vert de trois lez de large sur deux aulnes de long, doublé de taffetas vert, garny de franges de soye verte et la crespine d'or.

111. Ung tapis de table trainant de velours jaune doublé de taffetas jaune garny de frange de soye bleue, passement et crespine d'argent.

1. Le lit d'ébène garni d'argent fait partie de l'appartement de deuil.

2. Chaise percée; « chez le roi on l'appelle chaise d'affaires. » (*Dict. de Trévoux.*)

3. *Pavillon,* housse.

112. Ung tapis de table de velours bleu de trois lez de large et deux aulnes et ung quart de long, doublé de satin vert, garny d'une frange d'or.

113. Ung tapis de table de velours noir de trois lez de large sur deux aulnes de long garny d'une bande de broderie de velours blanc porfilé de soye grise avec une petite frange blanc et noir à l'entour [1].

114. Un tapis de table trainant de velours noir figuré doublé de taffetas noir tel quel.

115. Trois rideaux de camelot vert et d'or, garnys de passement d'or, horsmis ung passement qui deffault, et la frange du bas d'un rideau, contenans en tout quinze lez et demy.

116. Trois pièces de satin de Bruges imprimé, contenans en tout douze aulnes.

117. Dix oreillers de velours et satin, sçavoir quatre de velours jaune figuré à fonds de satin, garnys de franges et crespines d'argent, trois de satin cramoisi rouge, ung de velours cramoisi rouge, et deux de velours gris et toille d'or doublez de cuir.

118. Ung tour de lit de serge de Beauvais blanche, contenant cinq lez et une bande sur deux aulnes moings demy tiers de hault, le bas frangé d'une soye blanche.

119. Un autre tour de lit de serge blanche de quatre lez et demy de large sur une aulne deux tiers de hault, ung dossier de mesme d'un lez et demy de mesme hauteur.

1. Destiné à l'appartement de deuil, ainsi que le tapis de table suivant.

120. Ung tour de lit de soye jaulne de six lez de large, une aulne et demye demy-quart de hault.

121. Ung tour de lit de serge de Beauvais tanné cannele de quatre lez et demy sur deux aulnes moings ung XII^e de hault.

122. Ung tour de lit de serge blanche tel quel, passementé d'un passement cramoisi rouge et blanc de cinq lez de large sur une aulne trois quartz de hault.

123. Vingt-quatre lez de satin de Bruges jaulne, blanc et vert, sur une aulne trois quartz de hault.

Et est assavoir que cedict jour XIX, de relevée, comme nous fusmes entrez audict grand galetas, seroit survenue Madame la duchesse de Mayenne logée audict hostel, accompaignée d'un de ses serviteurs, d'une damoiselle et de Anne de Morais damoiselle femme dudict Bouville, laquelle nous auroit dict qu'elle desiroit de voir es galetas dudict hostel les meubles et singularitez qui sy retrouvoient, et aussi choisir elle mesme les meubles, soit lictz ou autres, propres pour accommoder ledict S^r de Mayenne et elle pendant leur sejour audict hostel, et de ce pas se seroit, assistée comme dessus, acheminée es galetas joignant ledict grand, où elle auroit veu par les mains de ladicte damoiselle de Morais femme dudict Bouville qui avoit les clefs des coffres et armoires, tout ce qui luy auroit pleu, pendant que nous travaillions audict grand galetas, et sur les cinq heures de relevée, comme nous attendions que ladicte dame sortist pour faire refermer et sceller la porte dudict grand galetas, nous aurions apperceu qu'elle avoit pris à part trois coffres de

bahu[1] et autres meubles qui seront cy après spéciffiez, et entendu par celluy des siens qui l'accompagnoit qu'elle les vouloit faire à l'instant transporter hors desdictz galetas. Occasion que nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict Me Claude Prevost et en la présence dudict Sabourin, serions allez pardevers ladicte dame duchesse de Mayenne estant en l'un desdictz galetas, à laquelle nous aurions remonstré que lesdictz meubles estoient en main de justice, saisiz et arrestez à la requeste de plusieurs créanciers et autres qui y avoient intérest, et que nous avions esté commis pour faire l'inventaire de tous lesdictz meubles qui estoient audict hostel; que ceulx qu'elle avoit mis à part et vouloit faire transporter n'estoient inventoriez, ce que nous ne devions pour le devoir de la justice et de noz charges permettre en aucune façon; à ceste cause l'aurions priée de trouver bon que lesdictz meubles demeurassent où ilz estoient, afin qu'il en fust par nous faict inventaire et que cy après aucun blasme ne nous peust estre imputé. Laquelle dame nous auroit dict qu'elle avoit mis à part ce qui estoit nécessaire audict Sr de Mayenne et à elle pour les accommoder pendant leur séjour audict hostel, et quelques autres petites singularitez qui luy avoient pleu dont elle avoit faict faire mémoire en sa présence qu'elle avoit signé de sa main pour le luy représenter lorsqu'elle rendroit les-

1. *Coffres de bahu.* Ce mot ne figure dans les inventaires qu'à partir de la fin du XVIe siècle. Jusque-là on dit *coffres* et on dit *bahuts,* sans que la différence entre les deux termes soit très-appréciable.

dictz meubles, lesquelz elle entendoit faire emporter présentement pour ce qu'elle en avoit besoing; adjoustant que ledict S^r de Mayenne et elle demeuroient responsables de ce qu'elle emportoit, et qu'elle n'entendoit rien retenir de tous lesdictz meubles qu'elle n'en payast la juste valleur au contentement des créanciers et de tous autres qui y avoient intérest, et que pour asseurance de ce elle le feroit signer audict S^r de Mayenne, et que si nous voulions vériffier ledict mémoire sur chacune pièce pour veoir ce qu'elle emportoit et en faire mention, elle estoit contente. Et voyant que pour la qualité, auctorité et puissance dudict S^r de Mayenne et de ladicte dame, nous ne pouvions bonnement empescher ledict transport, nous aurions, ce réquérant ledict M^e Claude Prevost en la présence et du consentement dudict Sabourin, récolé et vériffié ledict mémoire sur chascun article d'icelluy, ayant pour cest effect faict ouvrir lesdictz trois coffres et veu pièce après autre ce qui estoit en iceulx, lequel mémoire nous avons trouvé véritable, et nous avons arresté d'insérer en ce présent inventaire lesdictz meubles contenus audict mémoire, es jours que nous serons es galetas et armoires desquelz ilz ont esté tirez, afin que lorsque ladicte dame rendra lesdictz meubles, ilz soient remis chascun en son lieu et place pour éviter confusion. Et néantmoings avons ordonné que ledict mémoire après avoir esté signé dudict S^r duc de Mayenne sera transcript en la façon du présent inventaire pour servir à qui il appartiendra ce que de raison[1].

1. Page 160.

Et avons vacqué jusques à sept heures et continué l'assignation à demain six heures du matin, et faict refermer et sceller la porte.

Et ledict jour de lendemain xx$^{e}$ dudict mois nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict M$^{e}$ Claude Prevost substitut dudict procureur général, heure de six heures du matin, nous sommes transportez audict hostel, avons levé le scellé de la porte dudict grand galetas, et faict faire ouverture dicelle, et en la présence dudict substitut, dudict S$^{r}$ Bardin cydevant nommé, et dudict Sabourin, avons appellé ledict Trubart et avons continué ledict inventaire comme s'ensuict, au second galetas dudict hostel :

124. Un tableau peint sur bois sans chassis où est représentée une charité.

125. Ung autre tableau peint sur bois avec son chassis où est représentée l'histoire de l'enfant prodigue.

126. Ung autre tableau peint sur boys, avec son chassis, de drolleries de Flandres.

127. Ung autre tableau peint sur boys avec son chassis, où est représentée l'histoire de Hester et du roy Assuérus.

128. Ung autre tableau peint sur boys avec son chassis, où est représentée l'histoire du jugement de Salomon.

129. Ung autre tableau peint sur boys avec son chassis, où est représenté ung paysage.

130. Deux autres tableaux peintz sur boys avec leur chassis, de l'histoire d'Orphée.

131. Ung autre tableau peint sur boys avec son chassis, d'une cuisinière.

132. Ung autre tableau peint sur boys avec son chassis, d'une Venus.

133. Ung coffre de nuict couvert de velours noir avec de la broderie blanche aux devises de la feue royne [1].

134. Ung bois de lit façon d'impérialle [2] peint de rouge.

135. Ung bois de fauteuil aussi peint de rouge [3].

136. Une cuvette de porphire.

137. Treize medalles antiques taillées de marbre blanc.

138. Une Leda taillée de jaspe.

139. Ung populo [4] de marbre blanc.

140. Trois testes taillées de marbre blanc.

141. Une autre teste de bronze [5].

142. Une cuvette de marbre de diverses couleurs brisée à moitié.

143. Ung pied de table peint doré.

144. Cinquante neuf chassis de petits tableaux.

145. Unze boestes dans lesquelles y a en chascune ung chandelier de croutelle [6].

1. Appartement de deuil.

2. On appelait ainsi les lits dont les rideaux se relevaient à la nouvelle mode, au lieu de se tirer.

3. Ce bois de fauteuil et le bois de lit qui précède sont peints en rouge, ce qui est assez rare à cette époque.

4. *Populo,* buste d'enfant.

5. Quels étaient ces tableaux, ces bustes, ces médaillons, ce bronze? Il est impossible de le reconnaître.

6. Croutelle ou croustelle, voir n$^{os}$ 212, 315 et 725. « Les flutes

146. Vingt-deux morceaux de tapisserie de cuir doré [1].

147. Ung coffre de bahu dans lequel y a plusieurs bouquetz de soye lequel nous avons scellé.

148. Une boeste dans laquelle y a unze pièces d'émail de Limoges.

149. Une autre boeste dans laquelle y a douze pièces dudict émail.

150. Une autre boeste dans laquelle y a treize pièces dudict émail.

151. Une autre boeste dans laquelle y a xv pièces tant grandes que petites.

152. Une autre boeste dans laquelle y a dix pièces dudict émail.

153. Une autre boeste dans laquelle y a neuf pièces dudict émail.

154. Une autre boeste dans laquelle y a dix pièces dudict émail.

155. Une autre boeste dans laquelle y a soixante pièces dudict émail [2].

Dans le troisième galetas dudict hostel,

En un coffre de bahu à deux serrures a esté trouvé [3] :

---

qu'on fait à Crouteles. » (*Contes d'Eutrapel,* XXXII.) Je n'ai trouvé ce nom dans aucun dictionnaire du temps.

1. Plus loin, nos 640 et suivants, on trouvera la collection complète des tentures de cuir.

2. Voici 140 pièces d'émail de Limoges, sans aucune indication particulière. (Voir plus loin, p. 155, le *cabinet des émaux.*)

3. Les articles suivants ne sont évidemment qu'une portion de l'argenterie de la reine. L'orfévre de Catherine, en 1584, se nom-

156. Quatre chandeliers d'argent tout blanc godronnez à flambeaux, pesez par Gilbert Richaudeau me orfévre à Paris, pesans ensemble quatorze marcs[1] quatre unzes.

157. Quatre autres chandeliers de pareille sorte pesans ensemble quatorze marcs trois unzes, d'argent b anc.

158. Trois autres chandeliers à flambeaux tout blanc uniz pesans dix marcs, quatre onces, six gros.

159. Une bassinoire toute blanche qui poise huict marcs deux gros d'argent.

160. Quatre flascons[2] garniz de leurs chaisnes avec ung coquemart qui poisent ensemble treize marcs quatre onces d'argent.

161. Deux cassolettes dont l'une est garnye de ses chaisnes, ung bassin et ung coquemart avec deux petites escuelles à laver la bouche[3], qui poisent ensemble neuf marcs six onces six gros d'argent.

162. Trois vases dont l'un est cizelé, le tout vermeil

---

mait Guillaume Arondelle. Il est porté pour ses gages sur le *Compte de dépenses* (manuscr. Bibl. nat.). Il était sans doute le parent d'un autre Arondelle qui périt à la Saint-Barthélemy. Catherine occupa pendant sa vie plusieurs orfévres, Mathurin Lussault, « marchant orphèvre suivant la cour, » qui travailla pour elle en 1555 (il était aussi protestant), François Dujardin (1571), et Claude Marcel, qui se mêla de politique et joua un rôle à la cour de France. Je n'ai rien trouvé sur Gilbert Richaudeau.

1. Le marc pesait 8 onces ou 244gr,75, et l'once 30gr,59.

2. Bouteilles plates portatives.

3. *Escuelle à laver la bouche,* l'équivalent des *bols en verre* servant au même usage. C'est la première fois que je rencontre des ustensiles de ce genre au XVIe siècle.

doré, qui poisent ensemble dix-huict marcs demy-once d'argent doré.

163. Une couppe cizelée [1], trois chandeliers à mestre bougies, deux escuelles rondes ou essais [2], le tout vermeil doré, avec ung chandelier faict en arbre esmaillé de vert ou enluminé, le tout poisant ensemble quinze marcs cinq onces d'argent doré.

164. Une table marquetée façon d'Allemaigne [3] posée sur ung chassis doré.

165. Une table appliquée sur ung tréteau qui se brise [4] façon des Indes.

166. Une autre table marquetée posée sur ung pied doré.

167. Une autre table marquetée façon d'Allemaigne, posée sur un chassis.

168. Une autre table marquetée par les bords assize sur ung chassis.

169. Une autre table de camp posée sur un pied brizé.

170. Une table ronde façon de Turquie posée sur un pied.

171. Une autre table qui se brise, à layette [5] marquetée, façon d'Allemaigne.

1. Peut-être une de celles de la galerie d'Apollon ?

2. L'emploi, si fréquent au moyen âge, des *essais* destinés à reconnaître si un mets était empoisonné, et servant aussi de contre-poison, s'est prolongé jusqu'au siècle de Louis XIV.

3. En marqueterie de bois.

4. Les tables de ce genre, à tréteaux, se repliant en dessous, ne sont pas rares dans les cabinets d'amateurs.

5. A tiroir.

172. Ung fauteuil garny de velours cramoisy, de franges de soye et crespines d'or.

173. Ung tableau peint sur bois d'une aulne demy quart de large, avec le chassis, où sont représentées trois déesses [1].

174. Quatre grandes cartes des quatre parties du monde.

175. Ung cabinet de boys peint et doré, de huict piedz de hault sur trois piedz de large, à quatre guichetz, dans lequel ont été trouvez les tableaux qui ensuivent [2] :

176. Le portraict de feu mons^r le duc d'Anjou [3].

177. Ung portraict d'annonciation en bosse.

178. Le portraict du duc de Lorraine.

179. Le portraict du cappitaine Drac [4].

180. Trois tableaux petitz, d'un barbet, d'une drollerie et d'une cuisinière de Flandres.

181. Le portraict de M. l'evesque de Metz [5] en thoille d'argent.

182. Un autre petit portraict d'un homme armé à cheval.

1. *Le Jugement de Pâris,* ou *les Trois Grâces.*

2. Grande armoire de $2^{m}$,75 de haut sur 1 mètre de large, en bois *peint et doré,* et à quatre vantaux. Il ne faut pas oublier qu'un grand nombre de ces meubles en bois sculpté d'une si belle patine, qui nous sont parvenus, étaient dans l'origine peints et dorés en partie.

3. François, d'abord duc d'Alençon, puis duc d'Anjou, quatrième fils de Henri II et de Catherine de Médicis, mort en 1584.

4. Le vice-amiral Drake, né en 1545, mort en 1596, vainqueur de l'*Armada.*

5. Charles de Lorraine, fils de Charles III.

183. Une chaize brizée garnye de velours noir aux devises de la feue royne.

184. Deux cartes du pourtraict de la ville de Flourence, l'une peinte et l'autre blanche[1].

185. Trois populo de marbre blanc joinctz ensemble pour servir à une fontaine.

186. Un coffret couvert de naquar de perles tout vuide.

187. Une boeste couverte de cuir de Levant incarnat avec des H couronnez toute vuide[2].

188. Ung grand arc de bois d'if, ung petit d'ébène, ung bandage d'arbaleste, deux trousses à mettre des flesches, en l'une desquelles y a deux flesches turquoises[3].

Et avons vacqué jusques à unze heures, et continué l'assignation à une heure de relevée, ce faict refermé et scellé la porte dudict grand galetas.

Et ledict jour, nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict Me Claude Prevost, heure d'une heure de relevée, nous sommes transportez audict hostel, avons levé le scellé de la porte dudict galetas, et faict faire ouverture dicelle, et en la présence dudict sub-

1. N° 76, collection des cartes.

2. Plusieurs coffrets de ce genre ont passé dans les ventes publiques depuis quelques années.

3. *L'arbalète* de Catherine de Médicis, en ébène et damasquinée d'or, est parvenue jusqu'à nous : elle fait partie du Musée d'artillerie, aux Invalides. « La reine mère, dit Brantôme, aimoit fort à tirer de l'arbaleste Jalet et en tiroit fort bien ; et toujours quand elle s'alloit promener, faisoit porter son arbaleste, et quand elle voyoit quelque beau coup elle tiroit. »

stitut et dudict Sabourin avons continué ledict inventaire comme s'ensuit.

Ung coffre de bahu fermant à deux serrures, dans lequel, ouverture faite par ladicte damoiselle de Morais, a esté trouvé :

189. Trois grands tabliers damassez.

190. Trois douzaines de serviettes de mesmes.

191. Quatre douzaines et demye de serviettes façon de Venise.

192. Six grandes nappes ouvrées à la façon de Venise.

193. Deux douzaines de serviettes de lin plaines et encores une autre douzaine.

194. Quatre douzaines et neuf serviettes grosses.

195. Sept grosses nappes de cuisine telles quelles.

196. Cinq grands draps de lict de toille de Hollande.

197. Huict couvrechefz de toille de Hollande.

198. Une souille de matelas avec trois souilles de cheval[1].

199. Trois carreaux de senteur.

Au mesme temps est comparu ledict S^r Bardin cy-dessus nommé en la mesme qualité de procureur de ladicte grand duchesse, lequel nous a dict et déclaré qu'il empeschoit pour la conservation des droitz de ladicte dame qu'aucuns des meubles qui sont audict

1. Ceci n'est qu'une partie de la lingerie royale. (Voir aussi 430 et suiv.) Sans doute la reine avait emporté le reste avec elle, à Blois. Son marchand de toiles, en 1585, était Mathurin Massot, et ses fournitures étaient comprises dans les *comptes de l'argenterie*. (*Comptes de dépenses de la reine*. Manuscr., Bibl. nat.)

hostel, de quelque nature et condition qu'ilz soient, soient desplacez et transportez ailleurs que aux lieux où ilz se retrouvent, jusques à ce que auparavant en soit octroyé par justice, nous requerant acte de sa remonstrance et protestation pour luy servir où il appartiendra; que luy avons octroyé et en sa présence avons continué ledict inventaire comme s'ensuict :

200. Ung grand cabinet d'Allemaigne avec son estuy couvert de cuir.

201. Ung petit coffre de bahu carré fermant à deux serrures plain de livres de divers autheurs par nous scellé [1].

202. Une grande quantité de corail partye poly et partye brut, mis en ung coffre de bahu à deux serrures par nous scellé [2].

Dans le quatriesme galetas cabinet de ladicte feue dame [3] :

203. Une table brisée façon d'Indie [4] sur ung pillier en ovalle marqueté de buys, avec de petites médalles de cuivre.

204. Une autre table de camp brisée, couverte de lames d'argent dessus et dessoubz entièrement.

205. Ung grand cabinet d'Allemaigne marqueté avec

1. A joindre à la petite bibliothèque particulière de Catherine de Médicis, nº 231.

2. Inventorié plus tard, article 542.

3. Ici nous entrons dans le cabinet personnel de Catherine de Médicis. (Page 16.)

4. C'est-à-dire fabriqué aux Indes ou en Chine. (Laborde, *Glossaire.*)

son estuy couvert de cuir de trois piedz de long sur deux piedz de haut[1].

206. Une boeste couverte de cuir de Levant noir avec des devises de chiffre, dans laquelle a esté trouvé ung coffret de tapisserie auquel il y a XLVIII pièces d'émail de Limoges tant grandes que petites[2], ung jeu de galetz de cuivre dans ung sac, ung jeu de dames d'ébène et d'ivoire.

207. Ung coffret couvert de velours cramoisi bordé de passement d'argent, vuide.

208. Ung autre coffret couvert de mesme velours aussi vuide.

209. Ung papier terrier de la terre de Besse couvert de velours noir avec fermetures d'argent.

210. Ung autre papier terrier du mandement de Ravel, couvert de mesme.

211. Une caisse couverte de cuir dans laquelle est représentée la figure des mines de Lorraine.

212. Une layette[3] de velours vert-jaune figuré à fonds blanc, dans laquelle a esté trouvée une quenouille de bois de crotelles[4].

213. Ung petit cabinet d'un pied en carré d'ébène marqueté d'ivoire, tout vuide.

1. Les cabinets, « façon d'Allemaigne, » étaient à la mode; nous en trouvons un grand nombre chez la reine mère. On appelait ainsi les cabinets en marqueterie de bois de couleurs, si connus de tous les amateurs.

2. Quelles étaient ces « quarante-huit pièces d'émail de Limoges tant grandes que petites » ?

3. Petit coffre.

4. No 145, note.

214. Une boeste couverte de velours rouge cramoisy. doublé de satin rouge.

215. Ung tablier de boys de roze sans dames.

216. Ung eschiquier couvert de naquar de perles.

217. Une quaisse dans laquelle y a ung populo de cire, en ung champ de fleurs une vitre au devant.

218. Ung coffre d'Allemaigne d'acier, dans lequel a esté trouvé quatre boulles d'acier.

219. Ung S[t] Eustache de terre garny de huict branches de corail et une autre branche de corail.

220. Ung petit cabinet façon d'Allemaigne argenté, quatre petitz pilliers d'argent godronnez aux coings des layettes.

221. Ung cabinet façon d'Allemaigne de deux pieds de hault marqueté de naquar de perles.

222. Ung autre cabinet de marqueterie, façon d'Allemaigne, couvert de velours blanc.

223. Ung autre cabinet faict en théâtre, des figures d'empereur à l'entour dudict théâtre, doré par dessus et dedans [1].

224. Ung cabinet façon d'Allemaigne de deux pieds en carré couvert de velours noir, garny d'argent doré par les bordz, avec des plaques d'argent au devant des layettes, dans lequel y a ung petit chandelier d'ambre [2].

1. Il s'agit de ces cabinets dont l'intérieur représente une architecture théâtrale avec une niche, gradin ou estrade dans le milieu.

2. Ce grand cabinet de velours noir garni d'argent et les deux suivants faisaient partie de l'appartement de deuil (n° 584, note et page 18).

225. Ung autre cabinet de mesme largeur, longueur, garniture et estoffe.

226. Ung autre cabinet d'ébène noir marqueté d'ung pied et demy de long, des pilliers tournez à l'entour [1].

227. Trente six petitz tableaux peintz sur boys avec leurs chassis, de divers paisages et personnages.

228. Ung quadrant de bronze doré en forme de Soleil.

Et avons vacqué jusques à six heures du soir, et continué l'assignation au lendemain une heure de relevée, ce faict, refermé et scellé la porte dudict galetas.

Et ledict jour nous dictz Depleurre et de Ceriziers, assistez dudict Me Claude Prevost, heure d'une heure de relevée, nous sommes transportez audict hostel, avons levé le scellé de la porte dudict galetas et faict faire ouverture d'icelle, et en la présence desdictz substitutz, dudict Sabourin et dudict Sr Bardin, avons continué ledict inventaire comme sensuict :

229. Une carte universelle de Postel avec son chassis doré.

230. Une autre carte de la description d'Europe [2].

231. Une armoire à quatre guichetz [3] joignant les

1. Petit cabinet en ébène marqueté d'ivoire, comme on en voit dans les collections.

2. A joindre à la collection des cartes, n° 76.

3. Cette armoire à quatre guichets est sans doute un de ces meubles à deux corps de la seconde moitié du xvie siècle que l'on nomme tantôt des *cabinets*, tantôt des *bibliothèques*, tantôt des *meubles* tout simplement, et que l'on devrait appeler de leur vrai nom : *des armoires*.

fenestres, dans le premier desquels a esté trouvé[1] :

232. Ung livre couvert de cuir de Levant escrit à la main, de la description généralle du duché de Berry et diocèse de Bourges avec les cartes géographiques dudict païs.

233. Ung autre livre couvert de cuir de Levant en vélain, ou sont descrites les cartes des navigations, escrit à la main.

234. Ung autre livre couvert de parchemin escrit à la main qui est le Kalendrier grégorien[2].

235. Ung autre livre couvert de cuir de Levant noir escrit à la main, de la description du païs de Lyonnoys et ville de Lyon[3].

236. Un autre livre couvert de velours noir escrit à la main *de la consolation faicte sur la mort du feu roy Henry.*

237. Ung livre couvert de velin plain escrit à la main dédié à la royne mère du roy.

238. Ung autre livre couvert de velours noir escrit

1. La petite collection de livres qui suit réprésente la bibliothèque de Catherine, avec le coffre « plain de livres de divers autheurs », dont il a été question nº 201. (Page 16.)

2. Le calendrier grégorien, paru en 1583, donnait les dernières indications sur les mouvements des corps célestes qui intéressaient particulièrement la reine.

3. La Bibliothèque nationale conserve ce manuscrit. Il est dédié à Catherine par son auteur, *P. de Nicolay, Daulphinois, sieur d'Arfeuilles, Cosmographe du Roy.* L'encadrement du titre reproduit les armes des Médicis et la devise de la reine mère. La reliure en cuir noir est parsemée de larmes d'or, avec l'écusson à la devise de Catherine.

à la main sur vélin, intitulé *les Abus du monde*[1].

239. Ung livre couvert de velours vert escrit à la main représentant ung jeu d'eschiquier.

240. Ung autre livre couvert de velours noir du recueil de diverses histoires, figures et portraictz.

241. Ung livre couvert de cuir rouge escrit à la main où sont les prophéties des Sibilles[2].

242. Ung autre livre couvert de cuir rouge ou est descrite la *généalogie des comtes de Boulongne*[3].

243. Ung autre livre couvert de cuir de Levant vert escrit à la main intitulé l'*Origine et succession des comtes de Boulongne.*

244. Ung autre livre couvert de cuir de Levant doré ou sont les pourtraictz de divers plantz de bastimens[4].

---

1. Un manuscrit des *Abus du monde,* de Pierre Gringore, orné de miniatures, a appartenu à Ch. Nodier et a été payé 4,000 fr. à la vente Yemeniz, en 1867; relié par Duseuil.

2. Plusieurs ouvrages ont été imprimés sous un titre analogue, notamment les *Oracula sibyllina,* Bâle, 1545. Les *Prophéties* de Catherine étaient manuscrites.

3. Ce livre et le suivant ont trait à la généalogie de la reine du côté de sa mère, Madeleine de la Tour, fille de Jean III, comte d'Auvergne et de Boulogne.

4. Nous savons par Philibert de l'Orme (*Épître dédicatoire* de son *Traité d'architecture*) que Catherine de Médicis dessinait elle-même les plans de ses nombreuses constructions. « Quand vous-même, dit-il à la reine, prenez la peine de protraire et esquicher les bâtiments qu'il vous plaist commander estre faicts, sans y omettre les mesures des longueurs et largeurs, avec le departiment des logis qui veritablement ne sont vulgaires et petits, ains fort excellents et plus que admirables. » M. Destailleurs possède un exemplaire de l'*Architecture de Philibert de l'Orme, dédié à la reine,*

245. Neuf autres petitz livres de divers autheurs [1].

En la seconde armoire basse a esté trouvé :

246. Quatre chandeliers de getz [2] les piedz en forme de triangle.

247. Quatre chandeliers de verre bleu doré [3].

248. Deux autres chandeliers de verre bleu plan.

Au 3e guichet a esté trouvé :

249. Ung ancrier d'ébène marqueté d'ivoire.

250. Cinq evantailz de cuir et façon de Levant.

Au 4e guichet. 251. Ung estuy de miroir de cuir de Levant noir aux armoiries de ladicte feue dame royne [4], doublé de velours noir sans glace.

252. Ung estuy couvert de cuir de Levant doré, tout vuide.

---

et merveilleusement relié dans le goût de Grolier. Il porte la devise : *Ardorem*, etc. La couverture est en veau brun et les ornements à froid. Ce n'est donc point l'exemplaire indiqué ici.

1. A la Bibliothèque nationale se trouve un manuscrit sur parchemin renfermant les poésies de Charles d'Orléans et de divers auteurs ; la reliure paraît porter le monogramme de Catherine (fonds fr. 1104). La *Vie de la royne Arthémise*, par Nicolas Houel (f.fr., n° 306), est également reliée au chiffre de Catherine.

2. Chandelier de *jais*. L'inventaire de Marie Stuart porte « une coupe de gectz garnye d'or ». Ces chandeliers noirs faisaient partie du mobilier de deuil de la reine. (N° 733.)

3. Verre de Venise ou de France ?

4. Les armoiries de Catherine portaient : écartelé au 1 et 4, d'or à 6 tourteaux, 1, 2, 2 et 1, celui du chef d'azur, à 3 fleurs de lis d'or, les 5 autres de gueules, qui est de *Médicis*. Contre-écartelé : au 1 et 4 d'azur, semé de fleurs de lis d'or, à une tour d'argent qui est *La Tour ;* au 2 et 3 d'or au gonfanon de gueules, frangé de sinople, qui est d'*Auvergne*. Sur le tout d'or, à 3 tourteaux de gueules, qui est de Bologne. (*Dettes et Créances*, etc.)

253. Une boeste de satin incarnadin rayée d'argent toute vuide.

254. Une grande carte escrite à la main en parchemin où est la description de la généalogie de l'empereur Charles-le-Quint.

Une grande armoire à dix guichetz près et joignant la muraille du costé des fenêtres, dans laquelle a esté trouvé, au premier guichet :

255. Une boeste couverte de velours violet dans laquelle a esté trouvé trois crespes à faire turbans façon de Turquie.

256. Une grande escritoire couverte de cuir de Levant gris doré, et semé de chiffres.

Au 2e guichet d'en bas a esté trouvé :

257. Ung petit panier façon de Flandres.

258. Deux grandes boestes de sapin, dans lesquelles y en a plusieurs.

Au 3e guichet haut. 259. Ung plotton de nuict couvert de velours cramoisy rouge en broderie d'or.

260. Huict potz de verre bleu dorez à mettre confitures.

Au 4e guichet d'en bas. 261. Cinq potz de verre bleu dorez comme les précédens.

262. Treize pièces de verres façon de St-Germain en Laye[1].

1. « Henry IV établit en 1603 des verreries de cristal, pour travailler à l'imitation de celles de Venise, à Paris et à Nevers. Il y en avoit eu à Saint-Germain-en-Laye dès le règne de Henry II, mais les guerres en avoient éteint les fourneaux. » (Mézeray, 1755, t. X, 278.) Il est question de *glaces* dont le secret avait été apporté,

Au 5e guichet d'en haut. 263. Un miroir d'acier.

264. Ung coffre de nuict couvert de velours gris obscur, bordé de passement d'or dans lequel y a une tasse de jong façon de Turquie.

Au 6e guichet. 265. Ung chauderon de verre plan[1].

266. Huict verres et un biberon.

Au 7e guichet d'en haut. 267. Dix-huit pièces de verre, sçavoir deux chauderons et seize pièces de verre.

Au 8e guichet. 268. Dix-huict autres pièces de verre.

Au 9e guichet. 269. Quatre autres pièces de verre.

Au 10e guichet. 270. Dix masques de Venyce.

271. Six panniers d'ozier façon de Flandres couvertz, dans l'un desquelz y a des coquilles de mer.

272. Six tasses de mesme façon de Flandres.

Une grande armoire à trois faces commançante depuis la cheminée jusques à la porte dudict galetas, à XLIIII guichetz, au premier desquelz commançant près ladicte cheminée à esté trouvé :

273. Ung nombre de coquilles de mer pour faire rochers.

Au 2e. 274. Vingt-deux platz de jonc à mettre fruictz.

---

dit-on, par un Vénitien, Theseo Muzio, lequel fut naturalisé et anobli par Charles IX en 1561. La rue de la Verrerie existe encore à Saint-Germain ; elle donne sur la place du Château. (Note communiquée par M. le baron Davillier.)

1. On rencontre fréquemment ces pièces en verre de Venise avec une anse qui ont en effet la forme d'un chaudron.

Au 3e. 275. Ung portraict en cire enchassé d'ébène[1] de M. le duc de Lorraine.

Au 4e. 276. Six vases de terre rouge.

Au 5e. 277. Dix-neuf pourtraictz en plastre[2].

Au 6e. 278. Quatorze escuelles et tasses de boys peint à la mode de Turquie.

279. Ung escheveau de soye escreue.

Au 7e. 280. Ung escusson de bronze aux armes de France.

Au 8e. 281. Ung petit coffre couvert de velours cramoisi bordé de passement d'or, et deux potz de terre rouge et ung petit barbet de terre.

Au 9e. 282. Ung jeu de jonchet et de regnard.

Au 10e. 283. Ung plat de bois peint à la façon de Turquie.

284. Ung pot de terre sigillée.

285. Deux boistes plaines de pommade faictes à compartiment et personnaiges.

Au 11e. 286. Deux quarrez de marbre enchassez de bois pour servir de table d'autel[3].

287. Six boestes de bois peint l'une dans l'autre[4].

Au 12e. 288. Une boeste de bois peint dans laquelle a esté trouvé ung jeu d'eschetz d'ébène et d'ivoire.

---

1. Portrait en cire dans un cadre d'ébène. Le Louvre et certains cabinets renferment des échantillons exquis de cet art entièrement perdu de nos jours.

2. En stuc probablement.

3. Autel portatif. Voir ce mot dans le *Glossaire* de M. de Laborde.

4. En laque de Chine?

289. Ung jeu de billart[1].

290. Une pierre de marbre gris taillée en ovalle.

291. Une boeste plaine d'idolles antiques[2].

Au 13e. 292. Ung petit coffre de naquar de perles[3].

Au 14e. 293. Ung étui rond couvert de velours vert auquel sont quatre petites cartes escrites à la main.

294. Ung caméléon naturel.

Au 15e. 295. Ung jeu d'eschetz d'ébène.

296. Ung miroir de glace de Venize enchassé d'ébène marqueté d'ivoire.

Au 16e. 297. Deux noix d'Inde.

298. Cinq boestes de bois peint façon de Turquie[4].

299. Ung petit panier d'argent dans lequel y a une cimbale.

300. Ung petit coffret d'ivoire ferré d'argent.

301. Ung muffle avec une grande boucle d'argent.

302. Deux médalles de bronze de figures des roys Françoys et Henry[5], le tout dans une boiste peinte façon de Turquie.

303. Une bouteille de poix-raisine.

Au 17e. 304. Ung coffret d'un pied de long couvert de naquer de perles.

---

1. Le petit billard date de la fin du XVIe siècle, « un petit bilhard d'ivoire d'un pied de long. » (*Invent. du château de Nérac,* 1598.)

2. Petite collection d'antiques.

3. Nous venons de voir plusieurs objets en nacre de perles; cette matière était très-recherchée, on en faisait des médaillons, des damiers, des coffrets, etc.

4. Tous ces objets en *bois peint, façon de Turquie,* sont probablement des ouvrages de laque.

5. François Ier et Henri II.

305. Ung autre petit coffret de demy-pied de long couvert comme le précédent.

Au 18[e]. 306. Ung sac de velours noir bordé de passement d'argent et soye, une bource dessus dans lequel y a ung jeu d'eschetz.

Au 19[e]. 307. Ung mirouer avec une pelotte couverte de velours cramoisy rouge à chiffre d'argent et le vallet pour crespines.

308. Deux petitz paniers de boys peint et trois petites escuelles de mesme.

309. Un petit tableau enchassé, où est représenté ung crucifix d'émail couvert de verre.

310. Ung petit chassis d'ivoire marqueté à mettre ung petit tableau.

311. Ung petit coffret de tapisserie à petit point d'or, d'argent et soye.

312. Ung petit portraict du roy d'Espaigne taillé en cristal de roche[1].

Au 20[e]. 313. Une escritoire couverte de velours cramoisy rouge, bordé d'argent avec des chiffres d'argent.

315. Un petit chandelier d'yvoire façon de croutelles[2].

316. Ung cadran d'yvoire.

317. Une petite ymage de la Nativité d'ébène et d'yvoire.

Au 21[e]. 318. Ung coffret de nuict couvert de satin rouge en broderie d'or.

1. Philippe II, gendre de Catherine de Médicis.

2. N° 145.

319. Ung petit Dieu de marbre.

320. Une petite piramide d'ébène et yvoire ayant une petite croix d'argent au bout.

Au 22e. 321. Ung coffre de nuict en broderie d'or, d'argent et soye.

322. Une petite verge de corail noir.

323. Deux petitz vases de verre peintz de Montpellier esquelz y a de la poudre.

Au 23e. 324. Une petite croix de cristal de roche avec ung petit crucifix d'or dessus.

325. Deux baris de cristal et une gondolle ayant ung petit bord d'or à l'entour.

326. Une grande escritoire couverte de satin violet en broderie d'or et d'argent, avec des perles en quelques endroitz, doublée de satin cramoisi rouge.

327. Ung petit portraict de la royne d'Angleterre [1] enchassé d'ébène.

Au 24e. 328. Une gondolle grande et une gondolle petite, une tasse, deux verres couvertz, ung vase et une fourchette, le tout de cristal de roche taillé, les piedz d'or émaillez.

329. Deux grandes coquilles du mesme cristal de roche taillé [2].

330. Ung rocher de pierre de mine [3] enrichi de

1. Élisabeth, fille de Henri VIII, reine d'Angleterre depuis 1558.

2. Le Louvre possède quelques *verres* à boire en cristal de roche, avec monture en or émaillé, qui ressemblent à ceux dont parle l'inventaire. Quant aux *gondoles* et aux *coquilles*, elles font très-probablement partie du trésor de la galerie d'Apollon; mais aucune indication ne nous permet de les reconnaître.

3. Marcassite.

branches de corail où est représentée la Passion.

Au 25e. 331. Deux rochers de pierres de myne servans d'estuys à cuilliers, cousteaux et fourchettes, tous emmanchez de branches de corail.

332. Une Cleopatre de bronze.

333. Deux petites croix de verre.

334. Une petite boiste de boys taillée dessus en bosse.

Au 26e. 335. Quatre petitz canons montez sur roue avec leur culasse, le tout de fonte.

336. Deux branches de fleurs de corail.

337. Ung petit rocher de corail avec sa fleur.

338. Une grosse noix d'Inde.

339. Huict figures de terre cuitte.

340. Un petit rocher.

Au 27e. 341. Ung plat et une escuelle couvertz de naquer de perles [1].

342. Quatorze platz de jonc.

Au 28e. 343. Trois grandes coquilles de mer.

344. Dix platz de jonc.

345. Ung coffret d'acier sans clef qu'on n'a peu ouvrir.

Au 29e. 346. Deux paniers noirs façon de Turquie.

347. Une petite boeste d'yvoire en laquelle y a de la civatte.

Au 30e. 348. Une petite escritoire de velours cramoisy rouge et une poupine [2].

Au 31e. 349. Deux petitz cadrans.

1. No 292.
2. Une poupée.

350. Une petite croix de verre.

351. Une poupine vestue en deuil.

Au 32e. 352. Une petite boueste de boys peint façon de Turquie.

353. Une poupine vestue en damoiselle.

Au 33e. 354. Une jardinière.

355. Ung miroir de cristal [1].

Au 34e. 356. Trois coquilles de naquer de perles en forme de conque.

357. Ung bassin et un vase d'allebastre.

Au 35e. 358. Une poupine vestue de noir.

359. Un petit tableau de crucifix, et ung autre en broderie de Nostre Dame.

Au 36e. 360. Ung grand bassin d'ozier, une médalle au meillieu.

361. Une grande coquille de limaçon peinte.

Au 37e. 362. Une poupine vestue en deuil.

363. Six bouteilles de verre couvertes de jonç.

Au 38e. 364. Quatre poupines.

Au 39e. 365. Une petite poupine, et plusieurs pelotons de soye figure de fruitz, et trois petites bouteilles couvertes de jonc.

Au 40e. 366. Deux poupines vestues de noir.

Au 41e. 367. Une poupine vestue de noir et trois petites bouteilles.

Au 42e. Deux poupines, l'une vestue de noir et l'autre de blanc.

Au 43e. Trois tableaux, l'un auquel est représenté le

1. Cristal de roche.

Sauveur priant au mont d'Olivet, l'autre portant sa croix, et l'autre une Annonciation, avec un jardin de soye[1].

Au 44^e. 368. Une poupine vestue de noir[2].

Sur la poutre traversante ledict galetas :

369. Ung grand rocher sans estuy.

370. Deux autres rochers enchassez en boys.

371. Ung grand massacre de cerf.

A l'entour dudict galetas, sont :

372. Vingt tableaux de paisage peintz sur toille attachez avec des cloux.

373. Sept peaulx de crocodille tant grandes que petites plaines de foing[3].

374. Ung grand rocher dans ung estuy.

375. Ung pillier d'acier avec le soubassement et chappiteau de fonte.

Et avons vacqué jusques à six heures du soir, et continué l'assignation au Lundi ensuivant six heures du matin, ce faict, refermé et scellé la porte dudict galetas.

Et ledict jour de Lundi XXIIII^e dudict moit de juillet nous dict Depleurre et de Ceriziers assistez dudict

1. Tableau en broderie de soie. (N° 493, note.)

2. Cette collection de poupées vêtues en deuil ou en damoiselles était une mode italienne. Milan, Venise et Naples faisaient encore au dernier siècle des petites merveilles en ce genre.

3. Voilà bien la *curiosité agréable* dont parle Molière dans *l'Avare*. Les pétrifications et les objets d'histoire naturelle étaient fort à la mode dans les cabinets de curiosité. *L'Inventaire des tableaux et curiosités du Louvre* en 1603 (Arch. de l'art français, III) signale plusieurs objets de ce genre.

Me Claude Prevost, heure de six heures du matin, nous sommes transportez audict hostel, avons levé le scellé de la porte dudict galetas, et faict faire ouverture dicelle, et en la présence dudict substitut, dudict Sr Bardin et dudict Sabourin, appelé ledict Trubart tapissier, avons continué ledict inventaire comme s'ensuict :

Dans le cinquiesme galetas.

376. Une chaize brizée[1] couverte de velours cramoisi rouge, garnye de franges de soye rouge et crespines d'or.

377. Une autre chaize qui se brise, couverte de velours tanné, garnye de frange de soye et crespines d'or.

378. Une autre chaize qui se brise, couverte de tapisserie à petit poinct, garnye de franges et crespines de soye.

379. Ung fauteuil brisé couvert de velours figuré bleu à fonds d'argent, garny de franges de soye bleue et crespines d'argent, avec deux escabeaux de camp de mesme.

380. Deux petites chaizes caquetoires[2] de tapisserie

1. J'ai parlé plus haut des chaises à pivot; la chaise *brisée* « s'allongeoit, s'eslargissoit, se baissoit et se haussoit par ressorts, ainsi qu'on le vouloit ». (*Isle des Hermaphrodites,* satire contemporaine.) Ces chaises ressemblaient donc à nos *fauteuils-mécaniques*.

2. *Caquetoire* ou *caqueteuse,* ce que nous nommons plus poliment une *causeuse*. « On avoit donné à Paris le nom de caquetoires, dit Henry Estienne, aux siéges sur lesquels estans assises les dames, chacune vouloit monstrer n'avoir point le bec gelé. »

à gros poinctz, garnyes de franges de soye verte et crespines d'or.

381. Trois escabeaux de camp[1], l'ung couvert de velours rouge garny de franges de soye et crespines d'or, et les deux autres de tapisserie au gros poinct, garnys de franges et crespines de soye.

382. Trois tabourez de tapisserie au gros poinct, deux remplis d'or, et l'autre de soye, garny de franges de soye verte et crespines d'or.

383. Ung grand pavillon de crespe cliquant[2] de quatre aulnes et demye de hault, sur vingt-deux aulnes de tour.

384. Ung coffre de bahu à une serrure dans lequel a esté trouvé :

385. Ung tapis baragan[3] de soye blanc et rouge de quatre aulnes deux tiers de long.

386. Six aulnes ung tiers de toille d'or gauffrée.

387. Ung morceau de toille d'or brodée par bandes d'un cordon d'or, sur ung quartier de large et une aulne et demy quart de long.

388. Ung lez de toille d'or d'une aulne et demye de long, portraict de noir, commancé à broder.

389. Ung autre lez de toille d'or d'une aulne de long.

390. Ung lez de toille d'argent de trois quartiers et demy de long à cannes en broderie sur ung bout.

391. Sept petitz morceaux de toille d'argent.

1. N° *69*.

2. *Clinquant*, lame d'or ou d'argent employée dans la fabrique des dentelles, crêpes, etc.

3. Bouracan, étoffe non croisée, à gros grains.

392. Une impérialle de damas incarnat passementée de passement d'argent et soie verte sans pentes.

393. Ung quartier de toille d'argent gauffrée.

394. Ung morceau de toille d'or de demy aulne de long, en broderie de chérubins, d'un quartier de large.

395. Ung morceau de toille d'argent, où il y a XXI chérubins en broderie d'or et soye.

396. Six aulnes de damas d'or et d'argent, le fonds de soye noire.

397. Trois pentes contenans dix-neuf lez de toille d'argent figurée sur soye verte, sur ung tiers de haut.

398. Ung morceau de satin vert jaulne, de une aulne moins demy tiers de long, auquel y a aux deux bouts des chiffres d'or et d'argent.

399. Une pante de satin blanc, sur laquelle y a des bandes de velours cramoisy pourfilé d'or, et dans le carré des bouquetz de soye verte pourfilez d'or.

400. Ung petit parement d'autel de trois quartiers de hault sur trois quartiers et demy de long sur réseuil d'or et d'argent, doublé de satin de Bruges blanc.

401. Cinquante-six aulnes et demye de taffetas rayé de Turquie de diverses couleurs.

402. Cinq aulnes trois quartz et demy de taffetas incarnat rayé d'or.

403. Six couvertures[1] de chaize de tapisserie au petit poinct avec les six dossiers, garnys de franges en soye verte.

404. Dix-sept couppons de velours vert brun remply

1. Housses.

d'armoiries couronnées en broderie de diverses façons.

405. Trois tapis de Turquie de toille d'ortie[1].

406. Cinq petitz manteaux à manches de velours noir bordez de broderie d'or et d'argent sur velours bleu.

407. Une paire de manches de mesme lesdictz manteaux avec le bord d'un manteau de mesme broderie.

408. Quatre devantz de mesme lesdictz manteaux.

409. Dix-neuf petitz manteaux de velours noir bordez d'argent et cliquant d'argent de demy tiers de long.

410. Ung tableau peint sur toille d'argent où est représentée l'histoire du martire S^te Catherine.

411. Trois aulnes trois quartz de frange de soye verte et crespine d'argent.

412. Quatre aulnes ung tiers de frange de soye incarnat.

413. Une pièce entière de gaze blanche.

414. Une autre pièce entière de la mesme gaze.

415. Une autre pièce entière de gaze de soye incarnat.

416. Une autre pièce entière de gaze de fleur et vert.

417. Quatorze aulnes et demye de gaze blanche.

418. Dix-huict aulnes deux tiers de gaze de soye incarnat.

419. Cinq aulnes de gaze blanche damassée.

420. Unze aulnes ung tiers de crespe blanc à jour.

1. *Toile d'ortie,* toile écrue, faite avec la filasse de l'ortie.

Dans une grande caisse de sapin carrée a esté trouvé ce que s'ensuict :

421. Ung ciel de reseuil [1] avec quatre rideaux auquel il n'y a qu'une pente à la ruelle.

422. Ung ciel de lict de crespe jaulne garny de sept pentes, le fond dudict ciel, quatre rideaux, la couverture et le soubassement.

423. Ung ciel de réseuil contenant six pentes, le soubassement, les quatre pilliers, la couverture de parade, les deux pentes des deux costez du lict, le fondz du lict et quatre rideaux.

424. Huict pièces de réseuil pour tendre une salle.

425. Deux tavayolles et trois pentes de réseuil.

426. Vingt-cinq aulnes de franges à houppes de fil d'Épinal.

427. Quatre-vingtz pièces d'ouvrage de Limoges de fil de cotton, et ung pavillon de mesme.

428. Ung coffre de bahu à deux serrures dans lequel a esté trouvé :

429. Ung pavillon à l'impérialle de toille de Hollande, garny d'ouvrage blanc et rouge, trois grandz rideaux, les soubassemens, quatre quenouilles le drap garny de mesme ouvrage, trois artebois, la garniture du chevet de mesme toille et mesme ouvrage.

430. Ung dez de toille de Hollande de mesme ouvrage du nº précédent.

431. Ung drap de toille de Hollande de quatre lez de large et une bavette de quatre lez sur une aulne de long.

1. Nº 445, note.

432. Deux tavaiolles[1] de toille de linomple[2] et réseuil.

433. Trois petites pièces de toille de cotton de quatre aulnes de long ou environ sur une aulne ung tiers de large.

434. Ung drap de toille de gros linomple de troiz lez.

435. Ung lict de toille à l'impérialle peint de noir, les soubassemens, quatre rideaux et la couverture.

436. Une souille de toille de Hollande d'un traversin avec quatre souilles d'oreiller de mesme.

437. Dix chemises de toille de Hollande à usage d'homme faictes à l'antique[3].

438. Treize tayes d'oreiller garnyes d'ouvrage de soye.

439. Dix tayes d'oreiller garnyes d'ouvrage d'or et d'argent, et deux souilles de toille de Turquie non cousues, et encore une petite taye d'oreiller ouvrée de soye cramoisie[4].

---

1. Tabliers.

2. Linon.

3. C'est-à-dire à l'ancienne mode.

4. Comme toutes les femmes élégantes, et comme les Italiennes surtout, Catherine aimait le linge délicatement travaillé. Nous verrons tout à l'heure (nº 493, note) qu'elle était très-habile à broder sur soie. Elle amena en France et combla d'honneurs Frédéric de Vinciolo, Vénitien, qui s'était acquis dans sa patrie une grande renommée comme dessinateur de broderies pour linge. Vinciolo est l'auteur d'un livre intitulé *Les singuliers et nouveaux pourtraicts du seigneur Frédéric de Vinciolo, Vénitien, pour toutes sortes d'ouvrages de lingerie, dédié à la Royne, etc.*; Paris, 1587. Cet ouvrage a eu dix à onze éditions, succès assez rare pour l'époque

440. Le reste d'une pièce de tapisserie de crespin blanc ouvrée de soye de plusieurs couleurs, de sept quartiers de hault, sur une aulne et demye de large.

441. Ung autre coffre de bahu à deux serrures, dans lequel a esté trouvé :

442. Deux linceulx [1] de toille de Hollande l'un de quatre lez et l'autre de trois lez et demy, à l'un desquelz y a des bandes de soye cramoisie, et à l'autre de soye et d'argent.

443. Sept tavaiolles esquelles y a des ouvrages de soye façon de Turquie, avec deux petites tavaiolles de toille de coton.

444. Une bavette de toille baptiste fine garnye de sept bandes d'ouvrage de soye cramoisie et d'argent.

445. Ung lict de réseuil [2] par carrez, recouvert d'or, d'argent et de soye, garny de huict pentes, trois rideaux, deux bonnes grâces, le fond et dossier.

Et avons vacqué jusques à unze heures du matin, et continué l'assignation à une heure de relevée, ce faict, refermé et scellé la porte.

---

et qui prouve qu'il était dans bien des mains. (Voir la notice de M. G. d'Adda, *Gazette des Beaux-Arts,* XVII, 421.) La lingère de la reine mère, en 1588, s'appelait Adrienne Thibault; elle figure sur les *comptes manuscrits* de la Bibl. nat. pour le payement de ses gages.

1. Draps.

2. Ouvrage de fil travaillé à jour, guipure ou dentelle, et fait à la main. « Quant aux filles et servantes qui aujourd'huy consument tout le temps à faire du *raiseul,* des rethiceles, filletz, points abbanés, points de Hongrie, points croisés et autres ouvrages, certes, ma cousine, cela n'est pas trop mauvais, etc. » (Du Tronchet, *Lettres familières.*)

Et ledict jour heure d'une heure de relevée avons continué ledict inventaire comme s'ensuict.

446. Ung coffre de bahu à deux serrures doublé de satin de Bruges vert dans lequel a esté trouvé :

447. Ung lict à l'impérialle de réseuil [1] remply de soye de plusieurs couleurs et d'or et d'argent, garny des quatre costez, quatre quenouilles, trois grands rideaux, trois bonnes grâces, deux soubassemens, la couverte de parade sans aucune garniture.

448. Ung ciel carré de réseuil à doubles pentes rempli de soye de plusieurs couleurs meslé d'or et d'argent, où il y a six pentes, trois soubassemens, la couverte de parade, le fondz et le dociel, les pentes doublées de satin jaune, la couverte aussi doublée de satin jaune, le tout garny et estoffé de petites frangettes et bouquetz à houppes.

449. Une tavaiolle de réseuil meslée d'or et de soye.

450. Ung ciel à doubles pentes de réseuil remply de soye de plusieurs couleurs, meslé d'or et d'argent, garny de six pentes, trois soubassemens, trois grans rideaux, deux bonnes graces, ung fond et ung dociel, les pentes, fond et dociel doublez de satin blanc, et la couverte de parade doublée de mesme.

451. Ung autre coffre de bahu à deux serrures bandé de boys.

452. Deux siéges de chaize brodez sur velours vert et jaune de soye, or et argent.

1. N° 445, note 2.

453. La garniture d'ung coffre de nuict de réseuil remply de soye, or et argent.

454. Huict carrez[1] de canevas remplis de tapisserie à gros poinct ouvrée de soye.

455. Vingt-trois carrez de soye rehaussez d'or et d'argent.

456. Six autres carrez de soye rehaussez d'or et d'argent.

457. Neuf grandz carrez remplis de soye de plusieurs couleurs.

1. Voici un coffre qui contient trois cent quatre-vingt-un *carrés* ou carreaux, — ce sont des coussins (Savary, *Dict. du commerce*). Plus loin (art. 487 et suiv.), nous allons encore trouver cinq cent trente-huit *carrés*. Nos aïeux, qui aimaient fort leurs aises, quoi qu'on en dise, et qui depuis les Croisades se souvenaient de l'Orient, avaient l'habitude de s'entourer d'une foule de coussins qu'ils plaçaient partout, sous les pieds, sur les siéges, les bancs, les coffres, etc. On employait souvent quatre coussins pour un seul siége; les femmes s'en servaient pour s'asseoir par terre, à l'orientale; à la cour on ne s'asseyait pas autrement devant le roi ou la reine. Cette garniture *mobile* a duré pendant l'antiquité, le moyen âge, et jusqu'à la fin du XVI[e] siècle; à ce moment la garniture *adhérente* lui succède, une des plus fâcheuses inventions de la tapisserie moderne. Le coussin *indépendant* se plaçait et se déplaçait à volonté; il permettait à chacun de disposer son comfort à sa guise; il était d'un entretien peu dispendieux, simple, facile et rapide, puisque le coussin usé peut être remplacé immédiatement, sans nécessiter l'envoi du meuble même à l'atelier. Enfin cette combinaison laisse à l'ouvrier qui taille le bois toute sa liberté : il peut l'enrichir à son goût, le coussin se chargeant d'adoucir les angles et d'épouser les formes. Du reste, il ne faut pas s'imaginer que tous ces *carrés* fussent montés en coussins. Ils étaient brodés par les femmes de la reine et empilés dans les coffres. On ne les employait qu'au fur et à mesure des besoins

458. Quatre autres quarrez en broderie sur toille d'or de diverses devises.

459. Cinquante-cinq autres carrez de tapisserie de soye à gros poinct rehaussée d'or et d'argent contenant plusieurs devises.

460. Cinquante-huict carrez de tapisserie de soye à gros poinct à feuillages rehaussez d'or.

461. Deux petitz carrez de tapisserie à gros poinct rehaussez d'argent et or.

462. Trois carrez de tapisserie à gros poinct de soye rehaussez d'or et d'argent.

463. Quatre pentes à campane[1] contenant XLIX campanes d'or, d'argent et soye faictes à l'aiguille.

464. Une chaize à petit poinct de soye rehaussée d'argent et d'or avec son dossier.

465. Une petite pente d'un quartier de hault sur une aulne ung douzième en broderie d'or sur toque d'argent.

466. Ung coffre de nuict de gros poinct de soye rehaussé d'argent, imparfaict.

467. Vingt deux carrez de tapisserie de soye à gros poinct rehaussez d'or et d'argent.

468. Vingt deux autres carrez de mesme tapisserie rehaussée comme la précédente.

469. Trente trois autres carrez de tapisserie de soye à gros poinct rehaussez d'or et d'argent.

470. Vingt six moyens carrez de tapisserie de soye à gros poinct rehaussez d'or et d'argent.

1. Frange terminée par de petites houppes ressemblant à des cloches.

471. Trente quatre autres moyens carrez de tapisserie à gros poinct rehaussez comme les précédents.

472. Vingt trois autres moyens carrez de tapisserie à gros poinct rehaussez d'or et d'argent.

473. Dix petitz carrez de tapisserie de soye à gros poinct rehaussez d'or et d'argent.

474. Cinq autres carrez de tapisserie de soye à gros poinct rehaussez d'or et d'argent.

475. Quarante cinq carrez à poinctz de Hongrie de soye rehaussez d'or et d'argent, hormis sept.

476. Douze autres carrez à poinctz de Hongrie de soye rehaussez d'argent.

477. Huict bandes cordelières, sçavoir : quatre pour servir à deux longues pentes, et quatre pour servir aux bandes des piedz, faictes à gros poinctz, rehaussées d'or et d'argent, douze montans pour servir auxdictes pentes.

478. Quatre petitz montans de canevas rempliz de tapisserie de soye à gros poinctz, deux autres de mesme hauteur rehaussez d'or et d'argent, et deux petitz morceaux de campane, l'un sur toille fine et l'autre sur canevas.

479. Neuf carrez de portraictz d'arbres imparfaictz avec deux petitz montans aussi imparfaitcz, et ung autre morceau de canevas de mesme ouvrage de trois quartiers de long.

480. Une tavaiolle de toille de Hollande ouvrée de soye en broderie de plusieurs couleurs rehaussée d'or et d'argent.

481. Ung autre coffre de bahu fermant à deux serrures, dans lequel a esté trouvé :

482. Quatorze bandes de canevas sur deux aulnes de hault, sur lesquelles y a des bandes de tapisserie de soye à gros poinct de plusieurs couleurs et façon, hormis deux qui n'ont qu'environ une aulne.

Et avons vacqué jusques à six heures du soir, et continué l'assignation au Mardi ensuivant XXVIe dudict mois, heure de six heures du matin, ce faict refermé et scellé la porte.

Et ledict jour de Mardi XXVIe d'icelluy mois, heure de six heures du matin, nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict Me Claude Prevost, et en la présence dudict Sr Bardin et dudict Sabourin, avons levé le scellé de la porte dudict galetas, et appellé ledict Trubart, avons continué ledit inventaire comme s'ensuit :

Dans ledict coffre de bahu a esté trouvé :

483. Trente deux montans pour servir à une tapisserie, faictz de gros poinct de sayette et de soye, sur deux aulnes ung tiers de hault et demy tiers de large.

484. Quatre autres montans de tapisserie faictz de gros poinctz de soye sur trois aulnes de long et ung quartier de large.

485. Sept petitz carrez[1] en façon de bouquetz faictz de tapisserie de soye à gros poinctz rehaussez d'or et d'argent.

1. Les *petits* carrés étaient destinés à être cousus l'un à l'autre pour former des bandes et des pentes ; on s'en servait aussi pour les petits coussins et les sachets de senteur.

486. Quatre vingtz quinze petitz carrez faitz de tapisserie de soye à gros poinct en façon de fleurs.

487. Cent neuf carrez de toille baptiste ouvrez de fil de Fleurance.

488. Cinquante quatre quarrez de gaze remplys de soye et feuillage de plusieurs couleurs.

489. Cent quatre vingtz six carrez de gaze peintz sans aucun ouvrage.

490. Dix neuf montans ouvrez de soye à gros poinct rehaussez d'or, d'ung tiers de hault.

491. Dix bouquetz de soye faictz de gros poinctz de soye, comprins ung petit montant.

492. Quatre vingtz sept petitz carrez de gros poinct de soye façon de bouquetz.

493. Une bande de campane de réseuil remplie de soye, d'or et d'argent, une autre bande de campane de canevas à gros poinctz de soye remplie d'argent, deux petitz montans, le fond de toille d'argent brodé de soye, or et argent, une bande de gaze portraicte et commancée à ouvrer[1] par l'un des boutz environ ung tiers.

494. Deux bandes de gaze remplies de soye de plusieurs couleurs, l'une contenante huict aulnes demy

1. Nous verrons encore d'autres ouvrages de ce genre *inachevés*. Catherine, comme toutes les femmes de son temps, faisait beaucoup travailler chez elle. Indépendamment de ses brodeurs en titre, Guillaume Mathon et Anne Vespier (*Comptes des dépenses*, manuscrit, Bibl. nat.), Catherine employait ses femmes à broder; elle-même excellait dans ce genre de travail. « Elle passoit son temps les après-disnées, dit Brantôme, à besogner après ses ouvrages de soye où elle estoit tant parfaite qu'il estoit possible. »

tiers de long, l'autre huict aulnes trois quartz sur demy quartier de large.

495. Deux autres bandes de gaze remplies de soye de plusieurs couleurs, l'une contenante seize aulnes ung quart et l'autre neuf aulnes demy tiers sur demy tiers de large.

496. Huict bandes de cordelières ouvrées de soye sur canevas, rehaussées d'or et d'argent de sept quartiers de long, et cinq petitz montans d'un quartier de hault, ouvrez de soye à gros poinct.

497. Seize montans de canevatz en deux pièces, imparfaictz, ouvrez d'or et d'argent.

498. Ung autre coffre de bahu à deux serrures dans lequel a esté trouvé :

499. Sept tavaiolles de grosse toille de Hollande avec une bordure de soye rouge aux unes et noire aux autres.

500. Ung pavillon de taffetas blanc peintz.

501. Ung pavillon de toille de Hollande ouvrée de soye incarnat blanc et vert par bandes avec le soubassement.

502. Ung pavillon de reseuil sur toille blanc.

503. Ung autre pavillon de crespe blanc et noir[1].

504. Ung autre pavillon de crespe incarnat et blanc.

505. Un autre pavillon de crespe blanc et colombin.

506. Sept pièces de tapisserie de crespe ouvrée de soye jaune et blanc[2].

1. Pour l'appartement de deuil.

2. Les crêpes brodés de soie à la main sont en général de tra-

507. Ung autre coffre de bahu à deux serrures dans lequel a esté trouvé :

508. Ung ciel de lict de reseuil de fil avec ouvrages de soye garny de trois rideaux, le dociel[1] et couverture de mesme.

509. Ung autre ciel de pareille estoffe, plus grossier avec la mesme garniture.

510. Ung drap de grosse toille ouvragé de soye façon de Turquie.

511. Une garniture de chevet de lict de toille de Hollande, avec une bordure de soye et fil d'or.

512. Une autre garniture de chevet de toille de Hollande, une petite bordure d'ouvrage de soye escreue blanche, et une taye d'oreiller de mesme.

513. Une impérialle de toille de Hollande avec une bordure de soye rouge effacée, trois rideaux et le dociel, et ung drap servant de couverture dudict lict et la garniture des quenoilles.

514. Ung drap ou couverture de lict de réseuil et toille ouvré de soye et ung peu d'or et d'argent par carrez.

515. Ung manteau d'estuve[2] de toille de cotton blanche ouvrée de soye blanche.

516. Un autre manteau d'estuve de pareille toille et soye jaulne.

517. Ung petit oreiller pour mettre senteurs de

vail vénitien imité de l'Orient. On en trouve encore chez les marchands de curiosités. (N° 440.)

1. Dossier.

2. Peignoir de bain.

velours cramoisi avec de la bordeure d'or et semence de perles.

518. Ung drap de lict façon de Turquie.

519. Ung autre coffre de bahu fermant à deux serrures dans lequel a esté trouvé :

520. Vingt platz de ladicte vaisselle[1].

521. Six escuelles.

522. Vingt une petites escuelles creuses et encores neuf autres petites escuelles.

523. Une bouette[2] carrée d'un pied et demy couverte de velours bleu avec ung passement de soye à l'entour.

524. Une petite table d'un pied quatre doitz en carré couverte de velours noir.

525. Un baston à s'appuier marqueté.

526. Dans une vieille caisse de sapin a esté trouvé une pièce de damas colombin[3] contenant vingt deux aulnes quartier et demy.

527. Une autre pièce de damas de mesme couleur de cinquante deux aulnes deux tiers.

528. Une autre pièce de damas de mesme couleur de cinquante quatre aulnes trois quartz.

529. Une pièce de satin colombin contenant XVI aulnes et demye.

530. Cinquante six aulnes de velours incarnadin à ramages en plusieurs pièces.

---

1. Page 164.
2. *Bougette*, petit sac.
3. Gorge-de-pigeon.

531. Une pièce de velours figurée [1] incarnadin à fond de satin, contenant quatorze aulnes deux tiers.

532. Une pièce de velours orange figuré à fond de satin contenant vingt trois aulnes deux tiers.

Dans une autre vieille quaisse a esté trouvé :

533. Une pièce de toille d'argent frizée d'or à personnages sur soye violette contenant seize aulnes.

534. Une autre pièce de toille d'argent frizée d'or à personnages sur soye violette contenant quarante deux aulnes et demye.

Et avons vacqué jusques à unze heures et continué l'assignation au mesme jour une heure de relevée, ce faict, refermé et scellé la porte.

Et ledict jour à une heure de relevée nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict Me Claude Prevost et en la présence dudict Sr Bardin, avons levé le scellé de la porte dudict galetas, et appellé ledict Trubart, avons continué ledict inventaire comme s'ensuict :

535. Une autre pièce de toille d'argent frizée d'or à personnages sur soye violette contenant vingt-huict aulnes deux tiers.

536. Vingt trois aulnes trois quartz de toille d'argent ouvrée en damas cafart.

537. Trente trois aulnes et demye de velours incarnadin à fondz d'argent figuré.

538. Dix sept aulnes moings demy tiers de pareil velours incarnadin figuré à fondz d'argent.

1. Ce que nous appelons aujourd'hui du velours *à parterre*, et les Italiens *à giardino*.

539. Trente aulnes de pareil velours incarnadin figuré à fondz d'argent.

540. Une chaize d'affaires brizée garnye de velours rouge à fonds de satin.

541. Une grande lanterne d'albastre assize sur ung pillier tourné et sa base de mesme estoffe enrichie d'or par endroictz [1].

Et ensuite avons fait desceller le coffre de bahu où estoit le corail inventorié cy-devant CCII, et avons faict peser ledict corail par ledict Richaudeau.

542. Où s'est trouvé la quantité de vingt une livres de corail en branche, trente huict livres de corail en morceaux et cinq livres ung quarteron de corail brut.

Au grand galetas qui est sur la grande galerie dudict hostel au-dessus de la grand'porte, a esté trouvé :

543. Sur la première table joignant la porte une pièce de velours incarnadin figuré [2] contenant deux lez, esquel y a trois bandes de velours noir de la toille d'argent brodée dessus, à chasque coing les armes de la feue royne avec son chiffre, de trois aulnes de hault.

544. Une autre pièce de tenture de mesme velours contenant six lez, esquelle y a six montans de velours noir brodé comme dessus, et de mesme hauteur [3].

---

1. Cet objet devait être un ouvrage remarquable et dans le goût des candélabres antiques.

2. Le fournisseur de « draps de soye » de la reine à cette époque était Gabriel de Flexelles (*Compte de dép.* déjà cité). Il figure parmi ses créanciers pour 8,608 écus.

3. En général les tentures et les tapisseries n'étaient pas fabriquées *sur mesure*. Ce luxe n'était guère permis qu'aux princes et

545. Une autre pièce de tenture de mesme velours contenant sept lez, esquelle y a huict montans de velours noir brodé comme dessus avec le hault et le bas, les armoiries[1] de ladicte dame aux coings.

546. Une autre pièce de tenture de mesme velours contenant six lez, esquelle y a six montans de velours noir brodé comme dessus avec le haut et le bas, et les armoiries de ladicte dame aux coings.

547. Une autre pièce de tenture de mesme velours contenant deux lez, esquelle y a deux montans avec le hault et le bas, et des armoiries comme aux précédentes.

548. Ung dez de velours incarnadin de deux aulnes demy quart de large sur deux aulnes et demye de long, enrichi de bandes de velours noir brodées d'argent, garny d'un fonds de pareille estoffe et broderie, la queue de mesme, six pentes à campanes aussi de pareille estoffe et broderie.

549. Ung ciel à doubles pentes de velours incarnadin

---

aux grands seigneurs; le bourgeois les achetait telles quelles. D'ailleurs la même tenture, voyageant d'une résidence à l'autre, était destinée à garnir des pièces de dimensions variables. Pour dissimuler le joint entre deux tentures, on employait souvent des *montants, bandes* ou *colonnes,* en tapisserie ou en étoffe assortie, qui recouvraient le raccord de distance en distance, et partageaient la tenture en panneaux. Nous avons vu, n° 483, trente-six *montants* de ce genre pour servir à une tapisserie.

Il en était de même pour les tentures de cuir composées de grands panneaux juxtaposés et recouverts à leur intersection de *montants* ou *bandes* en cuir. (Page 130, note.)

1. N° 251, note.

garny d'une bande de velours noir brodé d'argent de une aulne et demye de large sur sept quartiers de long, les pentes d'un tiers de hault à campanes, garnyes de bouquetz, auquel ciel y a neuf pentes, fond et dociel, garny de trois grands rideaux, deux bonnes graces, la couverte de parade doublée de taffetas cramoisy, comme aussi sont les pentes, fond et dociel, ung tapis de table eschancré aux coings, la couverture de deux chaizes avec leurs dossiers, avec la couverture de deux escabeaux de camp, le tout dudict velours incarnadin brodé d'argent comme dessus.

550. Trois pentes de velours noir brodez de canetilles d'argent, semez de soleils et croissans, sur une aulne et demye de large, sur sept quartiers de long et ung tiers de hault, doublez de taffetas noir avec quatre quenouilles de mesme estoffe.

551. Ung dez imparfaict[1] de velours noir brodé de canetilles d'argent, semé de soleils et croissans, garny de quatre pentes et la queue.

552. Ung lict de velours noir[2] brodé de perles, semé de croissans et soleils, ung fond, ung dossier, neuf pentes, la couverte de parade, quatre quenouilles, trois artebois, le tout de mesme velours et broderie de perles semez de soleils et croissans, hormis lesdictz trois artebois, esquelz n'y a que de la canetille d'argent au lieu de perles, avec trois rideaux de damas à

1. Inachevé.

2. Ce lit de velours noir brodé de perles et les deux articles qui précèdent font partie de l'appartement de deuil. (N° 584.)

rençaux fonds d'or et d'argent, lesquelz rideaux sont frangez de broderie de perles par les costez.

Et avons vacqué jusques à six heures et continué l'assignation au lendemain six heures du matin, ce faict refermé et scellé la porte.

Et ledict jour de lendemain XXVII^e dudict mois nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict M^e Claude Prevost, nous sommes transportez audict hostel, avons levé le scellé de la porte dudict galetas et faict faire ouverture d'icelle, et en la présence dudict substitut, dudict S^r Bardin et Sabourin, appellé ledict Trubart, avons continué ledict inventaire comme s'ensuict :

Sur la seconde table dudict galetas :

553. Une pièce de tenture de velours incarnadin figuré, contenant quatre lez, esquelz y a cinq montans de velours noir, de la toille d'argent brodée dessus avec le haut et le bas, les armes de ladicte feue royne avec son chiffre, de trois aulnes de haut.

554. Une autre pièce de tenture du mesme velours, contenant quatre lez, esquelz y a quatre montans de velours noir brodé comme dessus et de mesme hauteur.

555. Une autre pièce de tenture de mesme velours contenant quatre lez, esquelz y a cinq montans de velours noir brodé comme dessus.

556. Une autre pièce de tenture de mesme velours contenant trois lez, esquelz y a quatre montans de velours noir brodé comme dessus.

557. Ung dez de velours vert à doubles pentes par couppons, ung couppon de velours vert et ung couppon de toille d'or, chascun couppon de velours vert semé

de harpes et roses couronnées en broderie, garny de franges de soye verte et crespines d'or, avec la queue dudict dez de trois aulnes, ledict dez de deux aulnes en quarré.

Sur la troisième table :

558. Seize carrez de satin cramoizy sur lequel il y a de l'ouvrage de tapisserie de soye à gros poinct rehaussez d'or et d'argent.

559. Six aulnes et ung quart de satin cramoisi en six morceaux brodé par bandes de toille d'or et d'argent à figures de cignes.

560. Trois petites bandes de satin cramoisy de deux aulnes moings demy tiers de long, sur demy tiers de large, brodé de toille d'or et d'argent.

561. Ung lict[1] à doubles pentes à campanes au gros poinct de tapisserie de soye rehaussé d'or et d'argent, garny de six pentes de tapisserie trois pour le haut et trois pour les soubassemens, quatre pentes de damas blanc figuré d'or, sur lesquelles y a des bandes de broderie d'or et d'argent cliquant, pour servir au dedans du lict, quatre quenouilles de mesme damas, trois grandz rideaux de mesme damas garnys d'une bande d'ouvrage de soye rehaussée d'or et d'argent par dehors, et par dedans d'une bande de broderie d'or et d'argent cliquant avec des chiffres, quatre bonnes

1. Un des lits de *parement* sans doute. Cet article très-détaillé, et où l'on reconnaît la rédaction du tapissier Trubart, peut donner une idée de l'arrangement d'un lit élégant au temps de Catherine de Médicis. Le passementier de la reine à cette époque était Jehan le Grand, porté sous ce titre dans les *Comptes de dépenses*.

graces de tapisserie de soye rehaussée d'or et d'argent, doublée du mesme damas blanc figuré d'or semblable aux rideaux, la couverte de parade de mesme damas blanc figuré d'or garny de pentes de broderie d'or et d'argent cliquant au lieu de passement. Le fond du lict et dociel de mesme damas garny de mesme broderie au lieu de passement. Le tapis de table traînant de mesme damas, garny d'une bande de tapisserie de soye rehaussée d'or et d'argent faicte en cordelière, le bas d'une bande de tapisserie de soye à campane rehaussée d'or et d'argent. Ung dez à doubles pentes, les pentes de dehors faictes de tapisserie de soye à gros poinct, rehaussée d'or et d'argent, de damas blanc figuré d'or garny d'une bende de tapisserie de soye rehaussée d'or et d'argent façon de cordelière, la queue et le fond moictié de damas blanc figuré d'or et l'autre moictié de mesme, les pentes de dehors, lesdictes pentes doublées de taffetas blanc, la queue et le fond doublés de bougran blanc, sur deux aulnes en quarré.

Sur la quatrième table :

562. Une pièce de tenture de toille d'or à personnages et figures frizée, en laquelle il y a cinq lez, six montans de toille d'or brodée de toille d'argent; et porfilée d'un cordon d'argent, sur trois aulnes de hault.

563. Quinze lez de toille d'or brodée de toille d'argent porfilée d'un cordon de soye, deux montans sur chascung lez, le tout de trois aulnes de hault chascun lez.

564. Ung autre lez de toille d'or de une aulne et

demye de hault en laquelle il y a six montans brodez de guipure d'argent et cliquant.

565. Une pièce de tenture de salle contenant quatre lez de damas d'argent et quatre lez de damas de soye violette à fond d'argent, sur trois aulnes ung quart de hault ou environ.

566. Une autre pièce de mesme estoffe de six lez, trois d'une et trois d'autre et de mesme hauteur.

567. Une autre pièce de mesme estoffe de six lez, trois d'une et trois d'autre et de mesme hauteur.

568. Deux bandes de toille d'argent le fond violet sur deux aulnes ung tiers de long, sur chascune desquelles y a trois bandes de broderie de guippure et cliquant d'or.

569. Une autre bande de mesme estoffe sur une aulne et demye moings ung XII^e, auquel il y a quatre montans de mesme broderie.

570. Ung morceau de toille d'argent colombin sur lequel y a quatre montans de broderie de guippure et cliquant d'or, sur une aulne quart et demy de hault.

571. Quatre morceaux de pareille toille d'argent colombin, sur lesquelz y a une bande de broderie d'un quartier de large guipeure d'or et cliquant, dont à l'une y a deux montans d'un six^me de large sur une aulne quart et demy de hault.

572. Six pentes de ciel de toille d'or sur lesquelles y a des quarrez de toille d'argent colombin, le tout brodé d'or et d'argent, guipeure et cliquant, de une aulne et demye, et un six^me de large chacune, sur deux aulnes moings ung XII^e de long, ung tiers de hauteur.

573. Une pente de velours cramoisi à campane de deux aulnes moings ung seize de long, sur laquelle il y a deux quarrez de tapisserie de soye rehaussez d'or et d'argent, et une bordure de broderie sur le velours.

574. Ung tapis de table de damas caffart vert et rouge à petites lozenges, garny de franges de soye vert et rouge doublé de treillis d'Allemagne.

575. Ung tapis de table de satin rouge rayé de soye blanche, garny de franges de soye blanc et rouge, doublé de treillis d'Allemagne.

576. Ung autre tapis de table de satin blanc et bleu, garny de franges de soye blanc et bleu, doublé de treillis d'Allemagne.

577. Ung autre tapis de damas caffart jaune et bleu, garny de franges de soye doublé de treillis violet.

578. Deux rideaulx de damas blanc figuré d'or, de cinq lez chascun sur une aulne deux tiers de haut, esquelz il n'y a aucunes franges.

579. Ung lez de damas blanc figuré d'or de une aulne deux tiers de hault.

Sur la cinquième table :

580. Ung dez de toille d'or frizée, à doubles pentes, garny d'une bande de toille de velours vert au lieu de passement, brodée d'or et d'argent cliquant, sur laquelle il y a des chiffres et feuillages, garny de franges de soye verte et crespines d'or et d'argent de deux aulnes et ung quart de large et deux aulnes et ung quart de long, la queue de mesme de trois aulnes et demye de hault, garny de cordons de fleuret, le tout doublé de bougran blanc.

581. Quatre pentes de satin cramoisi sur lequel y a des quarrez de toille d'or, le tout brodé et remply d'or, trois desquelles pentes sont garnyes de franges à bouquetz, et la quatriesme sans aucunes franges.

582. Une pièce de satin cramoisy, sur laquelle il y a cinq quarrez de tapisserie de soye à gros point rehaussée d'or et d'argent, garnye de six montans de broderie d'or et d'argent, sur trois quartiers de haut.

583. Quatre morceaux de toille d'argent colombin, sur lesquelz y a six montans de broderie de guipeure d'or et cliquant, sur une aulne et demye moings ung XII^e de haut.

Sur la sixième table :

584. Ung dez de velours noir [1] à doubles pentes semé sur les pentes de soleilz et devises [2] de ladicte feue

1. Les articles suivants font partie de l'*appartement de deuil*. Celui de Louise de Lorraine, à Chenonceaux, est également tout en noir. Depuis longtemps, l'étiquette n'obligeait plus les reines à porter le deuil en blanc, d'où était venu le nom de reine Blanche. (*Recueil des roys de France*, par du Tillet, 1580; page 179.)

2. Catherine avait adopté plusieurs devises : un arc-en-ciel, avec les mots ΦΩΣ ΦΕΡΟΙ ΗΔΕ ΓΑΛΗΝΗΝ, *il apporte la lumière et le beau temps*; ou bien : ΑΠΤΕΡΟΣ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ, *sans ailes, il ne peut*; ou encore : ΑΜΗΧΑΝΙΑΣ ΕΥΕΛΠΙΣΤΙΑ ΠΕΡΙΕΣΤΙ, *la confiance triomphe de la difficulté* (sur une plaque de serrure du Louvre, Coll. Sauvageot). A dater de son veuvage, elle choisit quelquefois *une lance brisée dont les éclats sont posés en pal de part et d'autre d'un écu*, avec ces mots : LACRIMÆ HINC, HINC DOLOR. Mais sa devise favorite à cette époque représente *une montagne de chaux vive arrosée par les gouttes de la pluie*, avec la légende : ARDOREM EXTINCTA TESTANTUR VIVERE FLAMMA, *elles attestent que la chaleur survit bien que la flamme soit éteinte*. En outre, ses meubles, ses objets de toi-

dame royne sur broderie de toille d'argent, auquel dez il n'y a point de queue; ledict dez garny de franges de soye noire et crespines d'or et d'argent.

585. Ung ciel à doubles pentes, garny de fond et dossier de velours noir semé sur les dictes pentes de soleilz et devises de ladicte feue dame sur broderie de toille d'argent, sur une aulne et demye de large, deux aulnes moings ung XII<sup>e</sup> de long, quatre bonnes graces de mesme estoffe et broderie; ung tapis de table de mesme, et la couverte de parade aussi de mesme, garnye de soye noire et crespines d'or et d'argent.

586. Une pièce de tenture de velours noir de trois aulnes de large sur deux aulnes trois quartz de hault, garnie de quatre montans de broderie et deux lez de velours avec la bordure du hault et du bas.

587. Une autre pièce de tenture d'un lez et demy de velours avec deux montans, le hault et le bas de mesme la précédente.

588. Une autre pièce d'un lez de velours garny de deux montans le hault et le bas.

589. Une autre pièce de tenture de velours noir de

lette, ses bijoux, ses livres étaient semés de miroirs brisés, de lacs d'amour déchirés, de plumes au vent, de faux et d'autres attributs aussi mélancoliques. C'était la mode alors; Desportes a fait un sonnet sur les « pendants d'oreille à teste de mort », et Brantôme, tout en approuvant la reine mère de « s'estre toujours contenue veufve bien qu'elle fust belle, bien agréable et très aimable », se moque des veuves qui portent dans leur toilette « des testes de mort ou peintes, ou gravées et eslevées (en relief), des os de trespassez mis en croix ou en lacs mortuaires, des larmes ou de jayet (jais), ou d'or esmaillé ou en peinture ».

trois aulnes et ung quart de large, sur laquelle y a trois montans le haut et le bas.

590. Une autre pièce de tenture de velours noir à laquelle y a deux montans aux deux costez le hault et le bas.

591. Une autre pièce de pareille tenture à laquelle y a aussi deux montans aux deux costez.

592 et 593. Une autre pièce de pareille tenture à laquelle y a deux montans et ung demy lez de velours.

594. Une autre pièce de mesme tenture en laquelle y a une pièce de broderie d'un costé et une bande de velours à l'autre.

595. Une autre pièce de mesme tenture à laquelle y a deux montans le haut et le bas; à toutes lesquelles pièces de tenture de velours noir il n'y a poinct de velours à meillieu, ains de la toille noire seullement.

596. Une aulne et demye de bordure de mesme ladicte tapisserie.

Et avons vacqué jusques à unze heures et continué l'assignation audict jour à deux heures de relevée, ce faict, refermé et scellé la porte.

Et ledict jour XXVII^e nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict M^e Claude Prevost, nous sommes transportez audict hostel heure de deux heures de relevée, avons levé le scellé de la porte et faict faire ouverture dicelle, et en sa présence et dudict Sabourin, ledict Trubart appellé, avons continué ledict inventaire comme s'ensuict :

597. Ung viel dez à double pente de satin cramoisy et des carrez de toille d'or et d'argent, garny de franges

de soye blanc et rouge, de crespines d'or, horsmis deux pentes qui manquent de crespines.

598. Ung petit ciel de chaize d'église[1] de toque d'or figuré de velours noir d'une aulne en carré, les pentes doublées de taffetas jaulne.

599. Ung petit dez d'église à doubles pentes de satin incarnadin et de toille d'argent figuré de soye verte, garny de franges de soye verte et crespines d'or avec deux cordons de fleuret incarnat bleu et vert.

600. Ung parement d'autel de satin incarnadin d'Espagne et de toille d'argent figuré de soye verte, sus lequel y a une nostre dame de Pitié en broderie, et quatre armoiries de la royne, deux rideaux servans audict autel de satin incarnadin d'Espagne et de toille d'argent figuré de soye verte doublé de satin colombin, garny de franges de soye verte et crespines d'or de deux tiers de large sur deux aulnes de haut.

601. Ung autre parement d'autel de tapisserie de soye à gros poinct rehaussé d'or et d'argent, auquel y a un crucifix et aux quatre coings les armoiries de ladicte feue dame.

602. Une chasuble de tapisserie de soye de mesme ledict parement, où sont lesdictes armoiries.

603. Ung petit parement de gaze ouvré d'or et de soye, garny de franges de soye rouge et gris, et crespines d'or et d'argent.

604. Ung dez à double pente de satin incarnadin

1. Partie de l'ameublement de la chapelle, ainsi que les articles suivants.

d'Espaigne de toille d'argent figuré de soye verte, garny de franges de soye et crespines d'or et d'argent, de deux aulnes et ung quart en quarré pour servir au-dessus d'un autel.

605. Une imperialle de camelot de soye verte passementée d'un passement d'or à jour, les pentes du dehors de velours rouge figuré à fond de satin blanc, garny de son chappiteau de mesme velours à franges cramoisies, les soubassemens de velours rouge figuré à fond de satin blanc, passementé d'un passement d'or à jour, garny de franges de soye cramoisie et crespines d'or, quatre bonnes graces de velours cramoisi rouge figuré garnies de passement d'or à jour; trois grands rideaux de camelot de soye verd et blanc, passementez de passement d'or à jour, franges de soye et crespines d'or, la couverte de parade de mesme camelot passementé et frangé comme lesdictz rideaux; une contrepoincte de taffetas blanc de trois lez et demy de large, deux aulnes deux tiers de long, quatre fourreaux de mesme camelot passementez comme dessus.

606. Ung tapis de table, le dessus de camelot verd de soye, aux quatre coings quatre ovalles de mesme, le tour dudict tapis garny de petites franges et houppes d'or et soye cramoisie, doublé de taffetas incarnadin.

607. Un dez de camelot de soye blanç verde et de velours rouge figuré, à fond de satin par couppons, passementé de passemens d'or à jour, les pentes garnies de franges cramoisies, de une aulne et demye de large et deux aulnes moings ung XII^e de long, avec deux cordons de fleuret blanc et rouge.

608. Ung dez à doubles pentes de damas blanc, garny de sa queue de velours cramoisi figuré à fond de satin jaulne, passementé de passement d'argent à jour, et de soye grise, garny de franges de soye grise et de crespines d'argent, les pentes doublées de taffetas blanc, de une aulne trois quartz de large sur deux aulnes de long, la queue de deux aulnes deux tiers de haût, deux cordons de fleuret jaulne, blanc et rouge.

609. Une couverte de parade de satin cramoisi, semée de toille d'argent en broderie, porfilée de fil d'argent, imparfaicte en quelques endroictz.

610. Ung tapis de table de velours orange doublé d'un damas d'argent sur soye verte, garny de crespines d'or et d'argent, de cinq quartiers de large et trois aulnes et ung quart de long.

611. Plus a esté trouvé audict grand galetas quatre anges grands et deux petitz de boys et plastre doré, que ledict Bouville a dict servir à la chappelle dudict hostel.

Dudict grand galetas la porte refermée et scellée, nous sommes transportez au grand cabinet de dessus la volière, auquel nous avons trouvé les portraictz qui ensuivent :

612. Le portraict peint sur toille du feu roi François premier.

613. Ung autre grand portraict du feu roy Henry[1] à cheval peint sur toille.

1. Un *Recueil d'inscriptions* fort rare, composé en 1558 par

614. Ung autre peint sur toille de la feue royne mère, femme dudict roy Henry.

615. Ung autre du feu M. le duc d'Anjou[1].

616. Ung autre de la royne régnante[2].

Estienne Jodelle, signale en ces termes un grand portrait de Henri II à cheval, par Janet :

*Icon Henrici equitantis domi, sic nuper Janetio pictore Parisiensi excellentissimo, in majore tabula depicti.*

A ce propos, M. Salmon, qui s'est occupé des portraits équestres de Henri II (*Arch. de l'art français,* III, 269), assure qu'il n'a rencontré nulle part l'original de la peinture signalée par Jodelle. Il me semble que cet original pourrait bien être au château d'Azay-le-Rideau, chez M. le marquis de Biencourt, qui possède un admirable portrait du roi. C'est précisément une toile de grande dimension, comme l'indique l'inventaire, $1^{m},80$ sur $1^{m},40$. Le roi est à cheval, tenant en main une gaule, commune alors aux cavaliers et qui faisait l'office de la cravache moderne. Le pourpoint et les trousses du cavalier, le caparaçon de la monture sont merveilleusement brodés noir et blanc, aux couleurs de Diane. Le roi est de profil ; le cheval marche d'une allure tranquille de droite à gauche ; ils sortent du Louvre ou de quelque autre logis royal dont on voit la partie inférieure et la riche ordonnance. M. Lechevallier-Chevignard, à qui je dois ces détails, ajoute que l'œuvre est aussi remarquable par l'aspect et la disposition générale que par la finesse de l'exécution.

Voilà bien le portrait *in majore tabula* de Henri II, *equitantis domi*, et l'opinion de M. Chevignard, qui fait autorité, permet de l'attribuer à Janet. Ce serait donc fort probablement la peinture signalée par Jodelle. Mais faut-il aller plus loin et dire que le portrait d'Azay-le-Rideau soit le même que celui dont parle notre inventaire ? Sans doute je retrouve bien là le *grand portraict du roy Henry à cheval,* sur *toille,* mais j'ai peine à croire, malgré la tolérance extrême du XVIe siècle, que Catherine possédât chez elle l'image de son royal époux portant les couleurs de « la belle veuve qu'il servoit ».

1. François, quatrième fils de Henri II.

2. Louise de Lorraine, mariée à Henri III en 1575, morte en 1601.

617. Ung autre du feu roy François second.

618. Ung autre de la royne Elizabeth[1].

619. Ung autre du feu roy Charles IX.

620. Ung autre de Mr le duc de Lorraine[2].

621. Ung autre du feu duc de Savoye, Emmanuel-Philibert[3].

622. Ung autre de la feue duchesse de Savoye, sa femme[4].

623. Ung autre de feu M. le daulphin filz aisné du feu roy François premier[5].

624. Ung autre de l'Infante d'Espaigne[6].

Au cabinet joignant ladicte chambre, a esté trouvé :

625. Ung portraict peint sur toille du duc de Nevers[7].

626. Ung autre portraict de la royne d'Angleterre[8].

627. Ung autre portraict du grand prieur de France[9].

1. Élisabeth d'Autriche, femme du roi Charles IX, morte en 1592.

2. Charles II, duc de Lorraine.

3. Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, marié à Marguerite de France, fille de François Ier, mort en 1580.

4. Marguerite, fille de François Ier et de Claude de France, morte en 1574.

5. François, fils aîné du roi François Ier et de Claude de France, mort en 1536.

6. Isabelle-Claire-Eugénie, fille de Philippe II, roi d'Espagne, et de Élisabeth de France.

7. Louis de Gonzagues, duc de Nevers par son mariage avec Henriette de Clèves, duchesse de Nevers, mort en 1595.

8. Élisabeth, fille de Henri VIII et d'Anne de Boleyn, morte en 1603.

9. François de Lorraine, grand prieur et général des galères de France, mort en 1563.

628. Ung portraict de la royne d'Escosse [1].

629. Ung portraict de la royne régnante.

630. Ung portraict du feu duc de Nemours.

631. Ung portraict de la royne Élizabeth.

632. Ung autre portraict du feu connestable de Montmorency [2].

633. Ung autre portraict de l'aisnée infante d'Espaigne [3].

634. Ung autre portraict du feu grand prieur de France, François de Lorraine.

635. Ung autre portraict de la duchesse de Parme [4].

636. Ung autre portraict des deux filz de M. de Lorraine [5].

637. Ung autre portraict du feu duc d'Aumalle [6].

638. Une table de bois marqueté, façon d'Allemaigne, posée sur un pied.

639. Neuf chassis à mettre tableaux dorez, servans à partie des portraictz inventoriez en la première chambre.

Dudict cabinet avons levé le scellé d'une porte par

1. Marie Stuart, veuve de François II, roi de France, décapitée en 1587.

2. Anne de Montmorency, tué en 1567 à la bataille de Saint-Denis.

3. Isabelle-Claire-Eugénie, fille de Philippe II.

4. Marguerite d'Autriche, fille naturelle de Charles-Quint, gouvernante des Pays-Bas, mariée à Octave Farnèse, duc de Parme, morte en 1586.

5. Henri et Charles, fils de Charles, duc de Lorraine, qui mourut en 1608.

6. Claude II de Lorraine, duc d'Aumale, mort en 1573.

laquelle on entre en une gallerie qui respond sur les cuisines, dans laquelle a esté trouvé après ouverture faicte par ledict Bouville[1] :

1. Cette galerie contient les tentures de cuir de la reine; comme on le voit, la collection était considérable. Au sujet de ces tentures, quelques mots d'explication me paraissent utiles. On employait le cuir de deux manières : pour les tentures *fixes* et pour les tentures *mobiles*. Les premières, d'un usage peu répandu, — je parle, bien entendu, du XVIe siècle, — étaient à proprement parler des tableaux sur cuir, comme les magnifiques échantillons provenant d'une maison de Rouen et conservés au musée de Cluny. Dans ce cas, le sujet peint sur basane varie suivant chaque panneau ; les ornements sont dorés et travaillés au petit fer avec un soin extrême. Ce genre de décoration fixe et enchâssé dans le lambris ne paraît pas avoir été pratiqué avant le temps de Henri IV.

Les tentures *mobiles* sont d'un travail beaucoup plus simple. La décoration, peinte et cernée en général d'un trait noir, se répète indéfiniment au moyen d'un poncif; le travail au fer chaud consiste dans un trait de gravure accompagné d'un ornement courant poussé à la molette ou d'un semis uniforme de ronds ou d'étoiles frappés au marteau. En somme, il ne s'agit plus, comme dans les tableaux de Cluny, d'un art isolé, mais d'une fabrication industrielle. Une tenture de ce genre était formée de l'assemblage de peaux carrées, cousues ou collées ensemble. L'ornement était peint et les fonds argentés; pour obtenir l'effet de l'or, on se servait d'un vernis coloré passé sur l'argent.

Il faut remarquer que les cuirs de tenture au XVIe siècle n'ont point de reliefs. Ce n'est que plus tard et dans les premières années du XVIIe siècle que l'on imagina de graver en relief des ramages, des fleurons, des oiseaux, etc., sur des matrices de bois et de les reproduire sur des cuirs par estampage.

La fabrication des tentures de cuir, dites d'*or basané*, se faisait sur une grande échelle à Paris, à Lyon, à Carpentras et à Avignon. Henri IV établit de nouvelles manufactures dans les faubourgs Saint-Honoré et Saint-Jacques. Les cuirs de Flandres, de Venise et d'Espagne étaient aussi très-renommés.

Nos aïeux du moyen âge et de la renaissance, fort amoureux du

640. Six pièces de tenture de cuir doré et argenté de quatre aulnes de haulteur, de plusieurs largeurs, sur champ orange, aux chiffres de ladicte dame.

641. Quatorze pièces de cuir dont les montans sont orange dorez et argentez, et le fond de violet, sans estre doré, de quatre aulnes de hault, à chascun montant les chiffres de ladicte dame, entre lesquelles quatorze pièces y en a trois petites servans à mettre aux costez de la cheminée; unze desdictes pièces de quatre aulnes de hault de plusieurs largeurs, et encores une pièce de mesme.

642. Sept pièces de tenture de cuir argenté et noir [1] de trois aulnes de hault sur plusieurs largeurs, et encores quatre petites pièces de mesme façon et haulteur avec deux soubassemens.

643. Sept pièces de tenture de cuir vert de mer, les montans orangez, or et argent, de deux aulnes trois quartz et demy de hault.

644. Huict pièces de tenture de cuir orangé, les

bien-être chez soi, se servaient en été de ces tentures de cuir à la place des tapisseries de laine réservées pour l'hiver. Le cuir était plus frais que la laine, plus résistant aux coups de soleil, et ne redoutait ni les vers ni la poussière; « cuirs à estandre ès chambres en temps d'esté, » dit un inventaire des ducs de Bourgogne. Du moment que la tenture, — ainsi que je l'ai expliqué page 55, note 3, — n'était pas adhérente au lambris, mais suspendue par le chef et flottante pour ainsi dire, rien n'était plus simple et plus pratique que ce remplacement d'une garniture d'hiver par une garniture d'été. Et cela se pratiquait chez la reine mère, comme chez tous les bourgeois qui aimaient leurs aises et pouvaient se donner ce luxe.

1. Pièces de tenture de cuir argenté et noir, ainsi que les nos 645, 646, 647 et 648, destinées à l'appartement de deuil.

montans noirs et argentez, de quatre aulnes de hault, des chiffres à chascun montant, et encores une pièce de mesme.

Et avons vacqué jusques à six heures de relevée, et continué l'assignation au samedi XXIX dudict mois, heure d'une heure de relevée, ce faict, refermé et scellé la porte de ladicte gallerie.

Et ledict jour de samedi XXIX^e juillet heure d'une heure de relevée, nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict M^e Claude Prevost, nous sommes transportez audict hostel, avons levé le scellé de la porte de ladicte gallerie, et faict faire ouverture d'icelle, et en sa présence, dudict S^r Bardin et dudict Sabourin, ledict Trubart appellé, avons continué ledict inventaire comme s'ensuict :

645. Treize grandes pièces de tenture de cuir noir, les montans argentez et dorez, et quatre autres petites pièces de mesme, lesdictes grandes pièces de quatre aulnes de hault de plusieurs largeurs.

646. Six autres pièces de tenture de cuir noir, les montans argentez et dorez, de quatre aulnes de hault de plusieurs largeurs.

647. Six autres pièces de tenture de cuir argenté et noir de trois aulnes de haut de plusieurs largeurs, et deux petitz morceaux pour servir de soubassemens.

648. Neuf pièces de cuir noir de trois aulnes de hault, de plusieurs largeurs, les montans argentez, avec neuf morceaux de mesme de plusieurs grandeurs.

649. Neuf pièces de tenture de cuir rouge de quatre aulnes de hault de plusieurs largeurs, les montans

dorez et colombin. Et encores trois pièces de la mesme tenture de cuir, qui font douze en tout.

650. Six pièces de tenture de cuir doré, argenté et vert, les montans argentez et orangez, de quatre aulnes de hault, de plusieurs largeurs.

651. Dix grandes pièces de tenture de cuir bleu de deux aulnes et demye de hault ou environ, les montans dorez, argentez et rouge, de plusieurs largeurs, avec deux petitz morceaux servans de soubassemens.

652. Quatre pièces de tenture de cuir doré, argenté et vert, les montans argentez et orengez, de quatre aulnes de hault et plusieurs largeurs.

653. Quatre pièces de tenture de cuir rouge de quatre aulnes de hault, de plusieurs largeurs, les montans dorez et colombin, et trois petitz morceaux de mesme.

654. Trois grandes pièces de tenture de cuir de vert de mer, les montans or, argent et orangé, et trois morceaux de mesme pour servir de soubassemens.

655. Dix-neuf petitz morceaux de cuir de plusieurs couleurs et grandeurs.

Et pour ce que ladicte gallerie servoit de passage ordinaire, avant que ladicte tapisserie de cuir y fust mise, et qu'elle empeschoit ledict passage, avons icelle faict porter au grand galetas qui est sur la grand'salle dudict hostel avec l'autre tapisserie cy-devant inventoriée.

Et avons vacqué jusques à cinq heures et continué l'assignation au lundi en suivant une heure de relevée.

Et ledict jour de lundi xxxi^e^ et dernier dudict mois

de juillet nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict Me Claude Prevost, nous sommes transportez audict hostel, et ayant enquis audict de Bouville des lieux esquelz, outre les galetas susdictz, il y avoit des meubles apartenantz à ladicte feue dame royne, pour continuer nostre inventaire, nous a conduictz, en la présence dudict Sabourin et ledict Trubart appellé avec nous, es lieux qui ensuivent, esquels nous avons continué ledict inventaire comme s'ensuict :

En la chambre où souloit loger la princesse de Lorraine, et où est à présent logée Madme de Nemours a esté trouvé :

656. Ung tableau peint sur toille, avec son chassis, où est le portraict d'une dame vestue à l'antique.

657. Ung autre tableau peint sur toille avec son chassis, où est le pourtraict de Made d'Alençon, sœur du feu roy François [1].

658. Ung autre pourtraict peint sur toille avec son chassis d'une dame romaine.

659. Ung autre tableau peint sur toille avec son chassis, où est le pourtraict de Madme de Guise [2].

660. Ung autre tableau peint sur toille avec son chassis, où est le pourtraict de la duchesse de Nevers [3].

661. Ung autre tableau peint sur toille avec son

1. Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, d'abord duchesse d'Alençon, puis reine de Navarre, morte en 1549.

2. Marguerite de Bourbon-Vendôme, veuve de Henri de Guise le Balafré, morte en 1633.

3. Henriette de Clèves, duchesse de Nevers, mariée à Louis de Gonzagues, morte en 1601.

chassis, où est le portraict d'un courtisan de Venise.

662. Ung autre portraict peint sur toille de la duchesse de Saxe, avec son chassis.

663. Ung autre portraict peint sur toille avec son chassis, de la fille de ladicte duchesse de Saxe.

664. Ung autre portraict peint sur toille avec son chassis de la duchesse d'Urbin [1].

665. Ung autre portraict avec son chassis, de la royne régnante.

En ung petit cabinet joignant la dicte chambre a esté trouvé :

666. Trente huict tableaux, quatre moyens et XXXIIII petiz, attachez avec cloux sur le lambris dudict cabinet, et qui ne se peuvent oster sans desformer ledict cabinet [2].

En la chambre où souloit loger la royne régnante [3] a esté trouvé :

667. Le portraict du feu roy François premier, peint sur toille avec son chassis.

668. Ung portraict de nain, peint sur toille avec son chassis [4].

669. Ung portraict peint sur toille du roy d'Espaigne [5], à présent régnant, avec son chassis.

---

1. Marguerite d'Autriche, mariée à Alexandre de Médicis, duc d'Urbin.

2. On trouvera, nos 842 et 848, des dispositions analogues.

3. Louise de Lorraine, femme de Henri III.

4. N° 684, note.

5. Philippe II, roi d'Espagne, mort en 1598, gendre de Catherine de Médicis par son mariage en 1559 avec Élisabeth, sa fille aînée, morte en 1568.

670. Deux portraictz des deux Infantes d'Espaigne filles du roy peintz sur toille avec leurs chassis[1].

671. Le portraict du feu empereur Charles le Quint, peint sur toille avec son chassis.

672. Le portraict de la feue royne Elizabeth d'Espaigne fille de France[2], avec son chassis.

673. Le portraict du feu roy François second.

674. Le portraict d'une dame estrangère, tout enfumé.

675. Le portraict du feu empereur Charles le Quint, lorsqu'il estoit jeune, avec son chassis.

676. Le portraict de la feue royne mère du roy peint sur toille, avec son chassis.

677. Le portrait tout enfumé d'un nain, avec son chassis.

678. Le portraict de la mère de la feue royne mère[3], avec son chassis.

679. Le portraict de feu mons$^{r}$ le Daulphin, filz du feu roy François[4].

680. Le portraict de la feue douairière de Guise Anthoinette de Bourbon[5], avec son chassis.

1. Isabelle-Claire-Eugénie et Catherine, filles de Philippe II et d'Élisabeth de France.

2. Élisabeth de France, fille de Henri II et de Catherine de Médicis, mariée en 1559 avec le roi d'Espagne, Philippe II.

3. Madeleine de la Tour, fille de Jean III, comte d'Auvergne et de Boulogne, épousa en 1528 Laurent II de Médicis, duc d'Urbin, et mourut en couches de Catherine de Médicis. Sa miniature par du Monstier est au Louvre (coll. Sauvageot).

4. François, fils aîné de François I$^{er}$, mort en 1536.

5. Antoinette de Bourbon, fille de François, comte de Vendôme, mariée à Claude de Lorraine, duc de Guise, morte en 1583.

681. Le portraict du feu roy Edouard d'Angleterre[1], avec son chassis.

682. Ung autre portraict d'une dame vestue à la vieille françoise, avec son chassis.

683. Le portraict des deux jeunes infantes d'Espaigne[2] en un tableau avec le chassis.

684. Deux portraicts de deux nains, à costé de la chèminée[3].

En la grande gallerie sur la rue, a esté trouvé[4] :

685. Une grande table de marbre, marquetée de

1. Édouard VI, fils de Henri VIII et de Jeanne Seymour, roi d'Angleterre en 1547, mort en 1553.

2. N° 670.

3. Un dessin de du Monstier, conservé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, représente deux du Monstier (Estienne et Pierre), la reine mère, deux de ses nains en costume de cérémonie et Mme de Sauves. Le dessin est sous carreaux ; serait-ce l'esquisse de notre tableau ? Nous connaissons plusieurs *nains* et *naines* de Catherine : Bezon ou le petit Nonneton, Augustin Romanesque, le grand Pollacre et le petit Pollacre, la Roche, Merlin, Rodomont, Mandricart, Majostri, Petavine, qui figurent tous dans les *Comptes de dépenses de la reine* (Dict. Jal, page 895). Il n'est donc pas surprenant de rencontrer ici quatre portraits de ces petits personnages. Catherine légua par testament 2,000 écus à chacun d'eux.

4. Il est bien regrettable que l'on ne puisse savoir à quels artistes attribuer les portraits de la *grande galerie* et des autres *cabinets*. J'ai dit (page 13) que Benjamin Foullon, Pierre et Cosme du Monstier, « peintres de la reine mère, » devaient avoir une grande part dans cette collection. Mais nous savons aussi qu'Estienne du Monstier (voir la note ci-dessus), François Clouet, Corneille de Lyon et d'autres encore ont travaillé pour Catherine de Médicis. Parmi les portraits de Clouet ou de son école qui figurent au Louvre, il y en a qui proviennent de l'ancienne collection royale et qui ont peut-être fait partie de la galerie de la reine (voir la notice de M. Salmon, *Archives de l'art français*, III, 290).

diverses sortes et couleurs de marbre, assize sur ung pied de bois doré et marqueté.

686. Ung tableau peint sur toille avec son chassis du portraict du feu roy François premier.

687. Ung autre tableau de la feue royne Claude femme du feu roy François[1], avec son chassis.

688. Ung autre tableau de l'une des filles dudict feu roy François[2], auprès de la cheminée.

689. Ung autre tableau du feu roy Henry deuxième, avec son chassis.

690. Ung autre tableau de la feue royne femme dudict feu roy Henry deuxième, avec son chassis.

691. Ung autre tableau du portraict du feu roy François second, avec son chassis.

692. Ung autre tableau du portraict de la feue royne d'Ecosse[3], femme dudict feu roy François second, avec son chassis.

693. Ung autre tableau du feu roy Charles IXe, avec son chassis.

694. Ung autre tableau de la royne Elizabeth[4], femme du feu roy Charles IXe, avec le chassis.

---

1. Claude de France, fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, mariée à François Ier, morte en 1524.

2. François Ier eut quatre filles : Louise et Charlotte, mortes jeunes; Madeleine, mariée à Jacques V, roi d'Écosse, morte en 1537, et Marguerite, mariée à Philibert-Emmanuel, duc de Savoie, morte en 1574.

3. Marie Stuart, morte en 1587. Son portrait est à Versailles, en deuil blanc; copie d'un original provenant de la collection du château d'Eu.

4. Élisabeth d'Autriche, morte en 1592.

695. Ung autre tableau de la royne régnante, avec son chassis.

696. Ung autre tableau du duc d'Orléans, jeune enffant, qui mourut à Mantes[1], avec le chassis.

697. Ung autre tableau du portraict de feu monsieur le duc d'Anjou et d'Allençon[2].

698. Ung autre tableau du portrait d'une norrice tenant entre ses bras deux enffans jumeaux[3] qui ont esté de la feue royne mère, avec le chassis.

699. Ung autre tableau du portraict du roy Philippe d'Espaigne[4], avec le chassis.

700. Ung autre tableau du portraict de la feue royne d'Espaigne Elizabeth, avec le chassis.

701. Ung autre tableau du portraict de la royne de Navarre[5], avec le chassis.

702. Ung autre tableau du portraict du roy de Navarre[6], avec le chassis.

---

1. Louis, duc d'Orléans, deuxième fils de Henri II et de Catherine, mort à l'âge de deux ans, en 1550.

2. François, duc d'Alençon, puis d'Anjou, mort en 1584.

3. N° 802.

4. Philippe II.

5. Marguerite de Valois, fille de Henri II et de Catherine de Médicis, mariée à Henri, roi de Navarre (depuis Henri IV), en 1572, morte en 1615. « Elle parut si belle ainsi, dit Brantôme, en parlant d'une toilette de la reine Marguerite, que depuis elle la reporta souvent et s'y fit peindre, de sorte qu'entre toutes ses diverses peintures, celle-là l'emporte sur toutes les autres, ainsi que l'on peut en voir encore la peinture, car il s'en trouve assez de belles. »

6. Henri de Bourbon, roi de Navarre en 1572, depuis roi de France, sous le nom de Henri IV.

703. Ung autre tableau du portraict de la feue duchesse de Lorraine[1], avec le chassis.

704. Ung autre tableau du portraict du duc de Lorraine[2].

705. Ung autre grand tableau des portraictz des deux infantes d'Espaigne[3], et de la feue fille du roy Charles IXe[4], en un chassis.

706. Ung autre tableau du portraict de la princesse de Lorraine, à présent grande duchesse de Toscane[5], en ung chassis.

707. Ung autre tableau du portraict de la mère de la feue royne d'Escosse[6], avec son chassis.

708. Ung autre grand tableau du portraict de don Charles filz du roy d'Espaigne[7] et le duc de Savoye[8] qui est à présent, avec le chassis.

709. Ung autre grand tableau du portraict du feu empereur Charles le Quint, et de la feue empérière sa femme[9], fille de Portugal, avec le chassis.

---

1. Claude, fille du roi Henri II, mariée en 1558 à Charles II, duc de Lorraine, morte en 1575.

2. Charles II, duc de Lorraine, mort en 1608.

3. N° *670*.

4. Marie-Élisabeth, fille de Charles IX et d'Élisabeth d'Autriche, morte à l'âge de cinq ans, en 1578.

5. Chrestienne, fille du duc Charles de Lorraine, mariée à Ferdinand Ier de Médicis, grand-duc de Toscane, morte en *1636*.

6. Marie de Lorraine, fille de Claude Ier, duc de Guise, mariée à Jacques V, roi d'Écosse, et mère de Marie Stuart.

7. Charles ou Carlos, fils de Philippe II et de Marie de Portugal, sa première femme, mort en 1568.

8. Charles-Emmanuel, duc de Savoie, mort en *1630*.

9. Élisabeth, fille d'Emmanuel, roi de Portugal, morte en 1539

710. Ung autre grand tableau du portraict de l'empereur Raoul[1] à présent régnant, et de feu Sébastien[2] roy de Portugal tué en Affrique, en ung chassis.

711. Ung autre grand tableau du portraict du feu empereur Maximilian[3], de l'impérière sa femme[4] et de l'infante de Portugal.

712. Ung autre grand tableau du portraict du feu roy Edouard d'Angleterre[5] et de la feue royne d'Angleterre Marie[6] sa sœur.

713. Ung autre grand tableau du portraict du duc de Ferrare[7] qui est à présent et de Mad[e] de Nemours aussi à présent.

714. Ung autre grand tableau du portraict du feu roy Loys XII[e] et de la duchesse de Vendosme[8], tous avec ung chassis.

715. Ung autre tableau du portraict du feu roy Loys XII[e] et de la feue duchesse de Ferrare[9], en ung chassis.

---

1 Rodolphe II, fils et successeur sur le trône impérial de Maximilien II, mort en 1612.

2. Sébastien, roi de Portugal en 1557, tué dans un combat contre les Maures en 1578.

3. Maximilien II, empereur d'Allemagne.

4. Marie, fille de Charles-Quint, mariée à Maximilien II.

5. Édouard VI, mort en 1553.

6. Marie, fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon, reine d'Angleterre en 1553, morte en 1558.

7. Alphonse II, mort en 1597.

8. Françoise, fille de René, duc d'Alençon, mariée à Charles de Bourbon, duc de Vendôme.

9. Renée de France, fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, morte en 1575 ?

716. Ung autre grand tableau du portraict du feu roy Charles huictiesme et de la feue royne Anne de Bretaigne sa femme, en ung chassis.

717. Ung autre grand tableau du portraict du feu roy de Navarre [1] et de la feue royne de Navarre sa femme, en ung chassis.

718. Ung autre grand tableau du portraict de feu Henry d'Albret [2] roy de Navarre et de la feue royne de Navarre sa femme, sœur du feu roy François, en ung chassis.

719. Ung autre grand tableau du portraict des feuz duc et duchesse de Savoye [3], en ung chassis.

720. Ung autre tableau du portraict du feu duc d'Orléans [4] filz du feu roy François premier, en ung chassis.

721. Ung autre tableau du portraict de feu mons$^{r}$ le Daulphin [5] filz du feu roy François premier, avec le chassis.

722. Ung autre tableau du portraict de feue Mad$^{me}$ la

---

1. Antoine de Bourbon-Vendôme, marié en 1548 à Jeanne d'Albret, reine de Navarre, dont il eut Henri, roi de Navarre, depuis Henri IV. Antoine mourut en 1562, et Jeanne en 1572. Son portrait est à Versailles.

2. Henri, fils de Jean d'Albret et de Catherine de Foix, reine de Navarre, marié en 1527 à Marguerite d'Angoulême, sœur de François I$^{er}$. Henri fut aïeul d'Henri IV.

3. Emmanuel Philibert, mort en 1580. Marguerite de France, fille de François I$^{er}$, morte en 1574.

4. Charles, duc d'Orléans, troisième fils de François I$^{er}$, mort en 1545.

5. François, fils aîné de François I$^{er}$, mort en 1536.

régente[1], mère du feu roy François, avec le chassis.

723. Ung autre tableau du portraict de la feue royne Léonore[2] seconde femme du feu roy François premier.

724. Ung autre tableau du portraict de l'une des filles du feu roy François premier[3].

725. Six chandeliers, façon de croutelles[4].

Et avons vacqué jusques à quatre heures et continué l'assignation au lendemain premier jour d'aoust, six heures du matin.

Et ledict jour de Mardy, premier jour du mois d'aoust, nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict Me Claude Prevost, heure de six heures du matin, nous sommes transportez en ung galletas estant au-dessus de la principalle montée dicelluy hostel, joignant le grand galetas, duquel ayant levé le scellé et faict faire ouverture par ledict Bouville, avons en la présence dudict Sabourin continué ledict inventaire comme s'ensuict :

726. Deux pièces de marbre poly de deux piedz en rondeur.

727. Une pièce de marbre de deux piedz de large, deux piedz et demy de hault.

1. Louise de Savoie, mariée à Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, mère de François Ier, régente du royaume pendant la captivité de son fils, morte en 1531.

2. Éléonore d'Autriche, sœur de Charles-Quint, et veuve d'Emmanuel, roi de Portugal, épousa François Ier en 1530; morte en 1558.

3. N° 688.

4. N° 145.

728. Une table de pied et demy de large sur trois piedz et demy de long.

729. Une autre table de deux piedz et demy de large, sur deux piedz de long.

730. Une autre table ronde de pied et demy de hault.

731. Une ovalle de pied et demy de hault sur quinze poulces de large.

732. Six vases d'albastre.

733. Quatre coulonnes de lict de gez [1], brisées par le meillieu fermans à vis.

734. Deux douzaines et huict petitz tableaux de Flandre de diverses effigies [2].

VAISSELLE DE FAYENCE [3].

735. Quatre grandz vazes, trois bleuz et ung blanc [4].

736. Quatre autres grandz vazes blancs et bleuz.

1. Colonnes de *jais* destinées à l'un des lits de l'appartement de deuil. On a déjà vu (n° 246), des chandeliers de *jais*. Ces ouvrages étaient fabriqués pour la reine mère, par « Jehan Lemercier, ingénieur et faiseur de chesnes, boutons et colliers de jais », qui figure sur le *Compte des dépenses de la reine* (manuscrit déjà cité) pour l'année 1588.

2. Il est impossible de cataloguer des objets d'art avec plus de sans façon. Si, au lieu de tableaux, il se fût agi d'un lit, le rédacteur-tapissier ne nous eût pas tenus quittes à moins de deux pages.

3. Le garde-vaisselle de la reine en 1584 était Jehan Charpentier (*Comptes de la reine*).

4. De quelle fabrique provenaient ces faïences blanches et bleues, de Nevers, de Rouen, de Savone? Voir les n°s 2152 et 2153 du Musée de Cluny.

737. Trois autres grandz vazes blancs.

738. Neuf autres vases façon de jaspe [1].

739. Huict autres vases blancs de diverses grandeurs.

740. Neuf autres vases blancs et bleus de diverses grandeurs.

741. Trois buyes blanches et bleues.

742. Six cuvettes blanches et bleues, quatre grandes et deux moyennes.

743. Une nef de mesme terre aux armoiries de France.

744. Quatre bassins façon de jaspe, deux grandz et deux moyens [2].

745. Quatre cuvettes blanches, trois grandes et une moyenne.

746. Deux grandes fontaines.

747. Deux flacons, l'un blanc, l'autre bleu.

748. Deux bassins rondz de terre blanche.

749. Ung autre bassin bleu.

---

1. Ces articles, ainsi que le nº 744 et la série de 764 à 781, en tout 141 pièces en *faïence, façon de jaspe,* sont des ouvrages de Bernard Palissy. J'ai dit dans l'introduction (page 20) qu'il était impossible d'attribuer cette désignation à un autre atelier que le sien, que les *jaspés* étaient sa spécialité, enfin que la forme des objets, *coupes goderonnées, coupes à jour, salières, écritoires,* etc., ne pouvait laisser aucun doute. Il est inutile d'insister sur la valeur de ce document, qui nous montre, pour la première fois, si je ne me trompe, un catalogue de la vaisselle fabriquée par Palissy. Jusqu'à ce jour on n'avait trouvé la trace d'aucune de ces pièces, et l'inventaire nous en révèle 141 chez Catherine de Médicis.

2. Grands bassins à mascarons et à guirlandes (*Monogr.* de Delange et Sauzay).

750. Cinq terrines bleues de diverses façons.

751. Six platz goderonnez de terre bleue.

752. Quatre douzaines et deux escuelles creuzes de terre bleue de diverses grandeurs.

753. Dix tasses de terre bleue de plusieurs grandeurs.

754. Neuf tasses de terre bleue.

755. Vingt-six platz et escuelles de terre bleue.

756. Sept douzaines et neuf petites escuelles et assiettes de terre bleue.

757. Cinq petites escuelles à oreille, de terre bleue.

758. Cinq godetz de terre bleue.

759. Seize tasses de terre bleue goffrées à jour, de diverses grandeurs.

760. Trois panniers de terre bleue.

761. Treize buyes de terre bleue, façon d'esguières.

762. Un réchault de mesme terre.

763. Deux vinaigriers de mesme terre.

764. Six flascons façon de jaspe [1].

765. Quatre buyes de mesme façon [2].

766. Ung vaze à bouquetz de mesme façon [3].

767. Deux grandes sallières de mesme façon [4].

1. Les *flascons* étaient des bouteilles portatives. Le Musée de Sèvres possède une bouteille de ce genre en forme de coquille, de la fabrique de Palissy.

2. Les *buyes* sont des aiguières, des brocs ou des cannettes. Le Louvre et la collection Alph. de Rothschild en possèdent divers échantillons.

3. Peut-être l'élégant vase à anses de la collection Hope? (*Monogr.* Delange.)

4. Louvre, nos 68 et suiv.

768. Deux autres moyennes sallières.

769. Quatre petitz potz à bouquetz de mesme façon.

770. Deux escritoires de mesme façon [1].

771. Une couppe à boire, avec son couvercle [2].

772. Six grandz platz à laver les mains de mesme façon [3].

773. Quinze autres platz moyens de mesme.

774. Douze autres platz moyens de mesme.

775. Deux douzaines de petites escuelles [4] de mesme façon et terre.

776. Une douzaine et huict assiettes de mesme façon et terre.

777. Six grandes tasses de mesme terre et façon.

778. Treize autres tasses godronnées de mesme terre et façon [5].

779. Seize autres moyennes tasses godronnées de pareille terre.

780. Une petite couppe de mesme terre.

781. Une autre couppe à jour de mesme terre [6].

---

1. Louvre, n° 63.

2. Louvre, n° 58. *Broc rustique à couvercle adhérent.*

3. Louvre, *grands plats ovales, plats rustiques.*

4. *Saucières* ou *écuelles;* Louvre, n°s 64 et suivants.

5. *Coupes à compartiments, à lobes ou à récipients* (Louvre, *passim*). Au XVI[e] siècle, on confond la tasse avec la coupe; tasse, *patera,* dit le Dictionnaire de Robert Estienne en 1538.

6. Il existe plusieurs modèles de ce genre, la coupe dite *aux marguerites,* la coupe ajourée aux chiffres de Catherine et de Henri II, etc. (Louvre, n°s 119 et suiv.; Delange, *Monographie* déjà citée, et collection Gavet.)

Blanche.

782. Six grandz platz à laver les mains de terre blanche.

783. Deux autres moyens platz.

784. Une terrine.

785. Deux douzaines dautres moyens platz.

786. Trois douzaines et unze escuelles.

787. Seize assiettes de mesme terre blanche.

788. Huict petites escuelles creuses sans bord de mesme terre blanche.

789. Treize tasses.

790. Deux saucières.

791. Dix-huict escuelles goderonnées de mesme terre blanche de diverses grandeurs.

792. Deux douzaines et demye d'escuelles à oreille.

793. Six godetz.

794. Cinq esguières.

795. Cinq vases façon de benestiers[1].

796. Ung panier.

797. Quatre sallières ung vinaigrier et une couppe basse.

798. Trois grandes couppes dont l'une est couverte, goffrée à jour, de mesme terre.

799. Deux douzaines et deux pièces de couppes basses, goderonnées à jour, de mesme façon et terre.

800. Trois autres petites de mesme façon et une sallière.

1. Bénitiers.

801. Deux figures et portraictz de terre dont l'ung de feu mons[r] le Daulphin filz aisné du roy François[1], et l'aultre du feu roy Henry.

802. Cinq autres figures de marbre, l'une du feu roy François dernier déceddé, du feu roy Charles[2], de la royne de Navarre, et de deux filles bessonnes de la royne mère[3].

803. Une grande quaisse couverte de cuir doublé de vert, dans laquelle a esté trouvé :

804. Deux grandz parements d'autel[4], la chasuble, l'estolle et le fanon de brocatelle d'or, d'argent et soye verte, avec des croix de velours incarnadin figuré à fond d'argent, aux armoiries de ladicte dame royne; laquelle quaisse a esté portée au grand galetas avec les autres meubles.

Et avons vacqué jusques à dix heures et continué l'assignation à tel jour que le S[r] duc de Mayenne seroit de retour audict hostel, lequel lors, ensemble madame du Mayne et madame de Montpensier, estoient aller loger aux fauxbourgs S[t]-Germain, et avoient dit leurs gens n'avoir les clefs d'aulcunes chambres et galleries esquelles il restoit quelques tableaux et portraicts à inventorier.

Et le jeudi x[e] jour dudict mois d'aoust, advertis que

1. François II, fils aîné de François I[er], mort en 1536.

2. Le buste en albâtre de Charles IX, par Germain Pilon, est au Louvre.

3. François II, Charles IX, Marguerite de Navarre, Victoire et Jeanne, filles jumelles de Henri II, mortes en bas âge.

4. N[os] 598 et suiv.

ledict seigneur estoit audict hostel, nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict Me Claude Prevost, heure d'une heure de relevée, nous sommes transportez en icelluy hostel, et en la présence dudict Sabourin, nous a esté par damoiselle Denyse. . . . . . . . . . . femme de chambre de ladicte dame de Mayenne faict ouverture du cabinet qui est près la grande gallerie du costé de la rue du Four, auquel a esté trouvé ce que s'ensuict :

805. Sur la cheminée dudict cabinet ung portraict sans chassis de la feue royne mère.

806. Vingt-sept tableaux et portraictz de plusieurs seigneurs tant de la maison de Médicis que autres maisons, d'ung pied et demy en quarré avec leurs chassis.

807. Ung tableau de trois pieds et demy de hault du portraict du roy de Navarre[1] en l'age de quatre ans, avec le chassis.

808. Ung autre tableau de deux piedz et demy de large du portraict de Lucrèce, avec son chassis.

809. Ung autre tableau du portraict du roy Henry de trois piedz de large sur deux piedz de haut ou environ.

810. Douze tableaux d'un pied en carré ou environ de diverses figures.

811. Dix autres petitz tableaux de diverses figures sans chassis.

Ce faict ledict cabinet fermé et les clefz rendues a ladicte damoiselle Denise, nous sommes transportez en

1. Henri, roi de Navarre, depuis Henri IV.

ung autre cabinet à l'autre bout de ladicte gallerie du costé de la rue d'Orléans, auquel a esté trouvé :

812. Au manteau de la cheminée ung portraict sans chassis de la mère de la feue royne mère [1].

813. Ung autre tableau de la royne Elizabeth [2].

814. Ung autre tableau du ravissement d'Hélène.

815. Ung autre tableau du portraict du duc d'Alve [3].

816. Ung autre tableau sans chassis des deux infantes d'Espagne [4].

817. Ung autre tableau du portraict du duc de Saxe.

818. Quatre tableaux du portraict de dames estrangères.

819. Ung autre tableau d'un sgr estranger tout de noir.

820. Ung autre petit tableau d'un enfant en habit blanc sans chassis.

Ce faict ledict cabinet refermé et les clefz rendues à ladicte damoiselle.

Et avons vacqué jusques à deux heures et pour ce que la dame de Montpensier qui avoit les clefz d'autres cabinetz estoit partie pour aller à vespres, nous avons continué l'assignation à demain une heure de relevée.

Et ledict jour de lendemain, xie dudict mois d'aoust, heure d'une heure de relevée, nous ditz Depleurre et Ceriziers assistez dudict Prevost et en la présence dudict

1. Madeleine de la Tour. (N° 678.)

2. Élisabeth d'Autriche, veuve de Charles IX.

3. Ferdinand Alvarez de Tolède, duc d'Albe, gouverneur des Pays-Bas pour Philippe II, mort en 1582.

4. N° 670

Sabourin, nous estans transportez audict hostel et faict faire ouverture de la chappelle d'icelluy, y avons trouvé[1] :

821. Ung grand tableau fermant, où est représentée la salutation de la Vierge, et aux deux huis[2] d'icelluy ung S^t^ Jehan Baptiste et ung S^t^ Loys.

822. Deux chandeliers de cuivre façon d'Allemaigne à chascun desquelz y a six mèches.

823. Ung autre tableau peint sur toille avec son chassis ou est aussy représentée la salutation de la Vierge.

De ladicte chapelle nous sommes transportez au jardin dudict hostel auquel avons trouvé :

824. Ung grand bassin de marbre de diverses couleurs pour servir à une fontaine, contenant XXI piedz de tour et circuit[3].

Dudict jardin nous sommes transportez au corps d'hostel où est logée Mad^e^ de Montpensier, à laquelle avons faict dire par l'un des siens que nous estions venuz pour achever d'inventorier les meubles dudict hostel qui restoient encore en deux cabinetz, desquelz

1. L'inventaire de la chapelle ne mentionne pas la belle *Annonciation* de Germain Pilon, qui cependant n'avait point disparu, puisque Sauval en parle comme existant encore de son temps (II, 218).

2. Volets.

3. Saugrain (*Curiositez de Paris,* 103), et Piganiol de la Force (III, 244), disent que cette fontaine était ornée d'une Vénus de Jean Goujon, et que c'était une œuvre remarquable. Sauval, mieux informé et plus exact, ne mentionne pas cette statue ; l'inventaire n'en parle pas davantage ; enfin, nous ne connaissons aucune statue de ce genre parmi les œuvres de Jean Goujon.

elle avoit les clefz, ainsi que ledit Bouville concierge nous avoit faict entendre, la priant de nous en faire faire ouverture; laquelle avoit faict responce que à présent elle n'avoit eu la commodité de faire serrer quelques besongnes siennes qui estoient esdictz cabinetz qu'elle y avoit faict approprier, et que retournassions demain sur les neuf heures du matin et elle nous feroit ouvrir; occasion que nous aurions continué l'assignation audict jour de demain à ladicte heure. Et avons vacqué jusques à trois heures de relevée.

Et pour ce que depuis nous fusmes advertiz que ladicte dame de Montpensier ne se trouveroit audict hostel ledict jour de lendemain xii^e à ladicte heure de neuf heures, nous avons continué l'assignation au lundi xiiii^e dudict mois heure de huict heures du matin.

Auquel jour de Lundy xiiii^e, dictz Depleurre et de Ceriziers, assistez dudict M^e Claude Prevost, à ladicte heure de huict heures, nous sommes transportez audict hostel, et appellé ledict de Bouville qui nous a faict ouverture de la garde robbe cy apprès déclarée, avons continué ledict inventaire comme s'ensuict :

En une petite garde robbe qui est soubz la montée dudict hostel avons trouvé ce qui suict :

825. Une grande pierre de marbre polie, ronde, pour servir à une table, de environ quatre piedz et demy de diamètre.

826. Deux autres grandes pierres de marbre de pareille hauteur faictes à pans couppez.

827. Une paire de grandz chenetz de cuivre ouvrez à rouelles d'environ quatre piedz de hault.

828. Une paire d'autres chenetz de cuivre de pareille hauteur faictz à coulonnes tournées.

829. Une autre paire de chenetz de cuivre de pareille hauteur faictz à coulonnes rondes cannelées.

830. Une autre paire de chenetz de cuivre de mesme hauteur faictz à rouelles.

831. Une autre paire de chenetz de cuivre faictz à termes et grotesques, d'environ trois piedz de haut.

832. Une autre paire de chenetz de cuivre à termes et grotesques, de deux piedz de haut ou environ.

833. Une autre paire de chenetz de cuivre à colonnes carrées de mesme hauteur.

834. Une autre paire de chenetz de cuivre de pareille façon.

835. Une autre paire de chenetz de cuivre de pareille façon et hauteur.

836. Une autre paire de chenetz de cuivre carrez de deux piedz et demy de haut à pomme de flambeaux.

837. Une autre paire de chenetz de cuivre à coulonnes quarrées de deux piedz de hault.

838. Une autre paire de chenetz de fer, chacuns deux pommes de cuivre.

839. Deux paires de chenetz de fer, à chascun une pomme de cuivre au feste[1].

840. Six quaisses de boys de sapin plaines de pierres

1. Les chenets de ces divers modèles ne sont pas rares dans les cabinets d'amateurs.

de diverses sortes pour faire rochers et fontaines[1].

Dudict lieu après avoir attendu longtemps que ladicte dame de Montpensier fut levée, qui avoit les clefz des cabinetz et endroictz cy après spécifiez, après qu'elle nous a envoyé lesdictes clefz, nous sommes transportez au cabinet appellé le cabinet des émaulx, auquel avons trouvé, après ouverture faicte d'icelluy par la damoiselle de Forges qui avoit les clefz, ce qui s'ensuict :

841. Sur la cheminée, le portraict du feu roy François second, peint sur toille avec son chassis.

842. Trente neuf petitz tableaux d'émail de Limoges en forme ovalle, enchassez dans le lambris dudict cabinet[2].

1. Ces pierres *pour faire rochers et fontaines* étaient sans doute des matériaux destinés à Bernard Palissy, qui ne les utilisa point. (Page 19.)

2. Voici trente-neuf petits émaux de Limoges, de forme ovale, et trente-deux portraits (en émail également, puisqu'ils font partie du *cabinet des émaux*), ayant chacun un *pied de haut environ*. Ces émaux sortaient de l'atelier de Léonard Limosin, « esmailleur ordinaire du roy, » qui s'était fait une spécialité des portraits, et y consacra les quarante dernières années de sa vie (1536 à 1575).

Les portraits de François II et de François de Lorraine (Louvre, 359 et 339) sont de forme ovale et de même dimension que cinq autres portraits signalés par M. de Laborde dans la collection Seymour, en Angleterre. Il existe d'autres séries en ovale, mais de dimension moindre. Quant aux portraits carrés, « d'environ ung pied de hault, » le Louvre a les nos 360 (Catherine et deux personnages inconnus), 363 et 365 (personnages historiques). Le beau portrait d'Éléonore d'Autriche, du Musée de Cluny, porte à peu près les mêmes dimensions. Enfin, la collection Rothschild possède deux portraits de Catherine veuve, également de la main de L. Limosin ; sans parler des portraits contenus dans les autres collections d'amateurs de Paris et de la province.

843. Trente deux portraictz d'environ ung pied de hault de divers princes, seigneurs et dames, enchassez pareillement dans ledict lambris.

Dans ung autre cabinet joignant ledict premier a esté trouvé, ouverture faicte comme dessus :

844. Sur la cheminée le portraict du feu roy Henry second en l'aage auquel il estoit lorsqu'il fut marié, sans chassis.

845. Douze portraictz d'environ ung pied et demy de hauteur, la pluspart des enfans des feu roy Henry second et de la feue royne mère [1], avec les chassis.

Dans ung autre cabinet appelé le cabinet des miroirs, sur la cheminée dudict cabinet :

846. Ung portraict du feu roy Henry représenté en perspective dans ung miroir au haut de ladicte cheminée.

847. Cent dix neuf miroirs plains de Venise, enchassez dans les lambris dudict cabinet.

848. Quatrevingt trois petitz portraictz de demy pied en carré enchassez dans le lambris dudict cabinet [2].

---

1. Les enfants de Henri II et de Catherine furent :

François II ; Louis, mort jeune ; Charles IX ; Henri III ; François, duc d'Anjou ; Élisabeth, reine d'Espagne ; Claude, duchesse de Lorraine ; Marguerite, reine de Navarre, et deux jumelles. En Angleterre, on conserve un tableau de Catherine avec ses enfants, attribué à Janet.

2. Ces quatre-vingt-trois portraits, de $0^m,16$ carrés, sont des peintures, puisque l'inventaire ne parle pas d'émaux. Le François I^er^ du Louvre (n° 115) porte $0^m,15$ sur $0^m,15$. Les portraits de Jacques de Cossé (n° 116) et de Jacques Bertaut (n° 117) ont des dimensions à peu près semblables.

Dans une gallerie a costé dudict premier cabinet, ont esté trouvez six coffres de bahu dont deux platz et les quatre autres ronds, avec une boeste de cuir, tous fermez, que ledict de Bouville concierge nous a dict estre à la royne régnante[1]; occasion que n'en avons faict faire ouverture.

Dans ung autre petit cabinet appelé le cabinet de dévotion, a esté trouvé :

849. Ung tableau représentant une Salutation angélique, avec le chassis.

850. Ung autre tableau où est représentée la Nativité de Nostre Seigneur Jésus Christ, avec le chassis[2].

851. Ung autre tableau où est représenté nostre Sauveur priant au jardin d'Olivet.

852. Vingt petitz tableaux de diverses histoires et figures d'un pied de hauteur et demy pied de large ou environ.

De tous lesquelz cabinetz, desquelz ladicte dame de Montpensier avoit la clef, apres ledict inventaire faict, nous avons remis les clefz es mains de ladicte damoiselle de Forges fille chambrière de ladicte dame, ayant auparavant faict refermer les portes.

Et après avoir enquis ledict de Bouville s'il y avoit autres meubles audict hostel que ceulx cydessus par nous inventoriez en sa présence, et qu'il nous a dict,

1. Louise de Lorraine, femme de Henri III.

2. Il existe au Louvre, n° 253, une *Nativité* de Jean de Gourmont, qui date de la fin du XVIe siècle.

juré et affermé qu'il n'y en avoit aucuns autres apartenans à ladicte feue dame royne, nous luy avons faict entendre qu'il nous estoit mandé par nostre commission de luy laisser tous lesditz meubles par nous inventoriez en sa garde, et qu'il estoit besoing qu'il s'en chargeast sur nostre inventaire pour les représenter quant et à qui il sera ordonné, lequel de Bouville nous a remonstré que lorsque proceddions audict inventaire, madame de Mayenne avoit en nostre présence faict transporter quelques ungs des dictz meubles par nous veus, dont elle avoit baillé son récepissé et icelluy depuis faict signer par monsieur le duc de Mayenne, et qu'il n'entendoit se charger d'iceulx meubles ny pareillement des tableaux qui estoient es chambres, galleries et cabinetz, desquelles les officiers et gens dudict Sr de Mayenne, de ladicte dame et de madame de Montpensier avoient les clefz, pour ce qu'il s'en pouvoit desplacer et emporter sans son veu ny seu[1], si ce nestoit avec protestation quadvenant qu'il se trouvast faulte au nombre, il n'en seroit aucunement tenu, et que de tous les autres meubles par nous inventoriez des quelz il a tousjours eu les clefz, il étoit prest de sen charger avec protestation aussi que si ledict Sr de Mayenne et ladicte dame se vouloient servir daucuns desdictz meubles, attendu leur pouvoir et auctorité, il ne

1. Il est intéressant de noter les réserves du sieur de Bouville et la méfiance qu'il témoigne à l'endroit des habitants actuels de l'*Hotel de la Reine,* méfiance très-justifiée d'ailleurs, puisque le duc et la duchesse de Mayenne ne quittèrent l'hôtel qu'en 1594, après avoir pillé une partie des meubles.

seroit tenu den respondre autrement que de représenter le recèpissé de ce qu'il leur auroit délivré, et à ces conditions a offert se charger desdictz meubles et requis autant[1] dudict Inventaire. Oy laquelle remonstrance et consentement, nous avons ordonné que ledict de Bouville se chargera desditz meubles par nous cy-devant inventoriez en sa présence et contenus au présent Inventaire, contenant XXXIIII feuilletz de papier escritz cestuy comprins, après ses protestations, à quoy il s'est volontairement accordé; et luy avons iceulx meubles baillez en garde; desquelz il s'est chargé hormis de ceulx contenuz audict recèpissé signé desdictz S^r et dame de Mayenne, et a iceulx meubles promis représenter quant et à qui il apartiendra. Lequel recèpissé, datté du XIX^e jour de juillet dernier, nous avons remis es mains dudict Bouville pour le faire descharger à mesure que lesdictz sieur et dame remettront en ses mains aucunes des choses contenues en icelluy. Et ordonné qu'il sera transcript en fin du présent Inventaire pour servir à qui il apartiendra ce que de raison, et qu'il sera signé pour collation dudict de Bouville, es mains duquel sont tousjours demourées et avons laissé toutes les clefs des galletas, coffres et armoires mentionnez en ce nostre dict inventaire, duquel avons ordonné qu'il luy sera baillé coppie. Lequel inventaire, pour témoignage de ce, ledict de Bouville a signé le XIIII^e jour daoust lan mil cinq cens quatre vingtz neuf. *Signé,* BOUVILLE.

---

1. Vieux mot pour *copie.*

Ce que certifions estre vray et avoir par nous esté faict les an et jour que dessus. *Signé,* DE CERIZIERS, DEPLEURRE, LEPREVOST, LECONTE.

Ensuict la teneur du récépissé dont cy-devant est faict mention [1].

Mémoire des meubles de la feue royne mère du roy qui se sont trouvez en l'hostel de ladicte dame, lesquelz ont esté deslivrez par Pierre de Bernardon Sr de Bouville à Mgr et à Madme du Mayne [2] logez audict hostel, et lesquels lesdictz Sgr et dame ont demandé leur estre délivrez pour s'en servir pendant le séjour qu'ilz y feront.

Premièrement. Sept pièces de tapisserie de Flandres à bocages, inventoriées III.

Huict pièces de tapisserie de Flandres à bocages, inventoriées II.

Huict pièces de tapisserie de haute lisse à crotesques le fond blanc, inventoriées VIII.

Ung dez de toille d'or sur soye noire à doubles pentes, passementé d'or avec les franges et crespines d'or avec le cordon, inventorié XI.

Plus quatre pièces de tapisserie de haulte lisse du nombre de six où est représentée l'histoire de Vulcan, inventorié VII.

Ung lict de damas blanc [1], trois matelas de fustaine,

1. C'est le récépissé des objets choisis par le duc et la duchesse de Mayenne. (Page 71.)

2. On disait indifféremment Mayne ou Mayenne.

le chevet, une contrepointe de toille de Hollande, le ciel du lict à doubles pentes garny de franges d'or, la couverture de parade garnye de mesme frange et passement, trois rideaux de mesme ledict lict, quatre bonnes grâces de velours incarnat et jaulne avec passement d'argent et soye grise, le soubassement de mesme velours et franges en une pièce, ung tapis de table de damas blanc garny de passement et franges selon ledict lict, une couverture de taffetas blanc piquée, une castelongue de laine blanche, quatre chossettes[1] pour les pilliers du lict de damas blanc chamarré, de mesme passement, quatre pommes dorées et rouges pour ledict lict, le bois du lict complet, les artebois dudict lict couvertz de damas blanc.

Ung ciel de lict de reseuil de fil avec ung peu d'ouvrage de soye, garny de trois rideaux, et le dociel et couverture de mesme.

Ung autre ciel de pareille estoffe plus grossier, avec la mesme garniture.

Ung drap de grosse toille et quelque ouvrage de soye façon de Turquie.

Une garniture de chevet de lict de toille de Hollande avec une bordure de soye et fil d'or.

Une autre garniture de chevet de toille de Hollande avec une petite bordure d'ouvrage de soye escreue blanche et une souille d'oreiller de mesme.

Une impérialle de toille de Hollande avec une bor-

1. Fourreaux d'étoffe entourant les piliers du lit.

dure de soye rouge effacée, avec trois rideaux et le dosciel, ung drap servant de couverture audict lict et la garniture des quenouilles.

Ung drap ou couverture de lict de reseuil et toille avec ouvrage de soye et ung peu d'or et d'argent par carrez.

Sept tavaiolles de grosse toille de Hollande avec une bordure de soye rouge aux unes et noire aux autres, effacée.

Ung pavillon de taffetas blanc avec peintures.

Ung pavillon de toille de Hollande ouvrée de soye incarnat, blanc et vert, par bandes, avec le soubassement.

Ung pavillon de reseuil sur toille blanche.

Ung autre pavillon de crespe blanc et noir.

Ung autre pavillon de crespe incarnat et blanc.

Ung autre pavillon de crespe blanc et colombin.

Sept pièces de tapisserie de crespe ouvrée, avec ung peu de soye jaulne et blanc.

Ung manteau d'estuves de toille de coton blanche ouvré de soye blanche.

Ung autre manteau d'estuves de pareille toille et soye jaulne[1].

Ung petit oreiller pour mettre senteur, de velours cramoisy rouge, avec quelques chiffres d'argent et le vallet pour y servir.

Ung petit cabinet d'ung pied en carré d'ébeyne et yvoire.

1. Voir page 36.

Un S[t] Eustache de terre garny de huict branches de corail.

Une autre branche de corail.

Deux petitz panniers de bois peint et trois petites escuelles de mesme.

Ung petit chandelier d'yvoire, façon de croutelles.

Ung cadran d'yvoire.

Ung petit cadran d'yvoire et d'ébeyne de la nativité.

Ung petit Dieu de marbre.

Une petite pyramide de boys et yvoire ayant une petite croix d'argent au bout.

Une petite verge de corail noir.

Ung baston marqueté.

Ung cabinet façon d'Allemaigne de deux piedz en carré, couvert de velours noir garny d'argent doré par les bordz, et placques contre les layettes, dans lequel y a ung petit chandelier d'ambre.

Deux petitz vases de verre peint de Montpellier, esquelz y a quelque poudre.

Une boeste couverte de velours rouge cramoisi doublée de satin rouge.

Une petite table d'un pied quatre doitz en carré couverte de velours noir, my-usé.

Une petite boeste de boys peint façon de Turquie.

Une petite boeste d'yvoire, en laquelle y a de la civette.

Ung tablier de boys de roze sans dames[1].

---

1. Tous ces articles et les suivants sont catalogués dans l'inventaire à divers numéros.

Vaisselle de porcelaine[1].

Vingt platz de ladicte vaisselle.

Six escuelles.

Vingt-une petites escuelles creuses.

Plus vingt-neuf autres petites escuelles.

Une boeste carrée d'ung pied et demy couverte de petit velours bleuf, avec ung petit galon de passement d'or à l'entour.

Une petite croix de cristal avec ung petit crucifix d'or dessus[2].

Deux petitz verres de cristal, et une gondolle ayant ung petit bord d'or à l'entour.

Une poupine vestue en damoiselle.

Ung plat et une escuelle couvertz de naquer de perles.

Deux coquilles de cristal de roche taillé.

Une gondolle grande et une petite, une tasse, deux

---

1. Vaisselle de *porcelaine* (articles déjà inventoriés n$^{os}$ 520, 521 et 522). S'il faut adopter l'opinion de M. de Laborde, nous verrions ici des *porcelaines de la Chine;* mais alors les importations chinoises auraient eu à la fin du XVI$^{e}$ siècle un grand développement (*Glossaire,* au mot *Pourcelaine*). Je penserais plutôt qu'il s'agit de ce produit appelé *porcelaine des Médicis,* qui se fabriquait alors dans les ateliers de François de Médicis, à Florence, par *Piermaria detto il faentino delle porcellane* (Catal. Piot, 19 mars 1860). On peut bien admettre que le duc François ait fait présent à un membre de sa famille, la reine de France, d'une série de produits sortant de la fabrique ducale et qui étaient des objets de grand prix.

2. M$^{me}$ de Mayenne met la main sur tous les cristaux de roche catalogués n$^{os}$ 328 et suivants, bien que tout d'abord elle n'ait parlé que des meubles nécessaires *pour sa commodité.*

verres couvertz et ung vase, le tout de cristal de roche taillé, les piedz d'or émaillé, et une fourchette de cristal de roche.

Deux panniers noirs façon de Turquie.

Ung cabinet d'ébène noir marqueté, d'ung pied et demy de long, des pilliers tournez à l'entour.

Lesquelz meubles mentionnez cy-dessus, nous promettons rendre et restituer audict de Bouville ou autres qui auront droict sur iceulx meubles toutes fois et quantes que nous en serons requis. Pour asseurance de ce nous avons signé de nos mains ces présentes, à Paris audict hostel le XIX^e jour de juillet M V^c IIII^{XX} neuf, Charles de Lorraine, Henrye de Savoye[1], Bouville, de Laval.

« J'ay pardevers moy l'original du recépissé dont la coppie est cy-devant escripte. *Signé :* BOUVILLE. »

Et ledict jour XIIII^e aoust M V^c IIII^{XX} IX heure de trois heures de relevée, nous dictz Depleurre et de Ceriziers nous sommes transportez audict hostel, assistez dudict M^e Claude Prevost, et ayans de rechef sceu dudict Bouville qu'il ne restoit aucuns des meubles de ladicte feue dame royne à inventorier audict hostel, nous a esté requis par ledict M^e Claude Prevost que eussions à nous transporter au logis de la damoiselle

1. Henrye ou Henriette de Savoye, marquise de Villars, comtesse de Tende et duchesse de Mayenne, était fille d'Honorat de Savoie, comte de Tende, un des nombreux bâtards de la famille de Savoie. Veuve du seigneur de Montpézat, elle épousa, en 1576, le duc de Mayenne.

de la Renoullière[1] siz en la rue du Four, duquel il avoit eu advis qu'il y avoit deux coffres de bahu quelle avoit faicts transporter dudict hostel après le decez de ladicte feue dame. Ce que luy aurions accordé à l'instant, nous serions transportez au logiz de Nicolas Thiboust sergent en l'élection de Paris, ou souloit loger ladicte damoiselle de la Renoulière, auquel nous avons faict commandement de nous représenter les deux coffres de bahu; lequel nous a dict que iceulx deux coffres avoient esté cydevant scellez par les commissaires Chassebras et Belin et inventaire faict par ledict Chassebras de ce qui estoit en iceulx; lesquelz deux coffres il nous a monstrez en une chambre haulte dudict logis, lun rond et lautre plat, ausquelz nous avons veu lesdictz scellez, et sur iceulx, ce requérant ledict Me Claude Prevost substitut du procureur général, avons de rechef faict apposer nostre scel et baillé la garde dicelluy audict Thiboust, luy faisant deffence de souffrir quil soit levé quen la présence dudict procureur général, ou luy deuement appellé.

Ce faict, ledict Me Claude Prevost nous a requis que eussions à nous transporter en la maison de . . . . . . . Depatras brodeur, scize rue. . . . . .[2], en laquelle il avoit entendu ladicte dame de Marigny avoir retiré quelques meubles transportez dudict hostel de ladicte feue dame royne depuis son décez; ce que

1. Voir, pour l'origine de cette affaire, page 52.
2. Ces deux blancs existent dans l'original.

luy avons accordé, et de ce pas nous sommes transportez en la maison dudict Depatras, en laquelle avons trouvé Magdelaine Guenart, femme dicelluy Depatras, à laquelle, pour labsence dudict Depatras, avons fait faire le serment de dire vérité, et après enquis si elle avoit en sa possession aucuns coffres ou meubles apartenans à la dame de Marigny qui ayent esté transportez de l'hostel de la feue royne mère depuis le décèz de ladicte dame. Laquelle nous a dict que véritablement ladicte dame de Marigny avoit depuis le décez de ladicte feue dame royne faict porter en sa maison mesme, et non en celle de la depposante, deux coffres et quelques hardes qui estoient à l'hostel de ladicte feue dame à elle appartenans, lesquelz depuis quelques temps avoient esté scellez et inventoriez par les commissaires Chassebras et Belin, qui les firent transporter et baillèrent en garde à ung nommé Barreau, desquelz depuis ladicte dame de Marigny, à la poursuite de la depposante, ayant eu main-levée du conseil général de l'Union, ladicte depposante avoit de la maison dudict Barreau faict transporter lesdictz coffres en la maison de ladicte dame de Marigny, et iceulx à l'occasion des troubles et pour plus grande seureté faict murer au galetas du dessus de la chappelle, où elle nous a à l'instant faict conduire, et monstré l'endroict, promettant de représenter lesdictz coffres et meubles y estans toutes fois et quantes quil sera ordonné, hormis ce que pour la nécessité et subvenir aux affaires de ladicte dame de Marigny elle a tiré desdictz coffres et vendu, cest assavoir, une pièce de damas jaulne de

xiiii aulnes, une pièce de velours incarnat de xiiii aulnes aussi, et xi aulnes de velours noir.

Après ce, ledict Me Claude Prevost nous a remonstré quil avoit esté averty que en la maison du Sr de Bellebranche conseiller et premier aumosnier de ladicte feue dame royne, scyze en ceste ville, il y avoit une grande quantité de bons livres que ladicte feue dame y avoit faict apporter de Florence [1] et autres divers endroictz, desquelz il estoit aussi nècessaire faire inventaire, nous requerant que eussions à nous y transporter pour cest effect, ce que luy avons accordé, et de ce pas nous sommes acheminez en ladicte maison scize en la rue de la Platrière. En laquelle ayans trouvé ledict Sr de Bellebranche, luy avons faict entendre le contenu de nostre commission et le requisitoire du substitut dudict procureur général, lequel nous auroit dict que quand il nous plairoit, il nous feroit ouverture du lieu où estoit la librairie de ladicte feue dame et nous assisteroit audict inventaire, demandant autant [2] de nostre commission, quavons ordonné audict Leconte luy délivrer. Mais pour ce quil estoit ja tard, et que le Lundi il estoit la feste de lassumption nostre Dame, nous avons differé d'y procedder jusques au xvie dudict

1. Du temps même de Catherine, on croyait que ses livres avaient été apportés de Florence et provenaient de la librairie des Médicis. Cette erreur a été réfutée par Boivin (voir le travail de M. Léopold Delisle, *Histoire des manuscrits de la bibliothèque*); j'ai reproduit, page 22, la version de Brantôme, qui explique l'origine véritable de cette bibliothèque.

2. Copie, vieux mot.

mois, auquel jour, heure de sept heures du matin nous avons continué l'assignation, et avons vacqué jusques à v heures dudict jour XIIII[e].

Et advenu ledict jour XVI[e] dudict mois daoust, nous dictz Depleurre et de Ceriziers, assistez dudict M[e] Claude Prevost, nous sommes, heure de sept heures du matin, transportez en la maison dudict S[r] de Bellebranche, et la en sa présence et dudict Sabourin, après qu'il nous a faict ouverture d'une chambre estant au corps dhostel qui est au fond du jardin de ladicte maison, avons proceddé à l'inventaire des livres trouvez en ladicte chambre comme s'ensuict.

Sur une table audessus de laquelle est escript *Theologica*, avons trouvé :

THEOLOGICA GRÆCA[1].

1. Dionisii areopagitæ libri cum paraphrasi Georgii Pachimerii.
2. Aneii[2] de spiritu sancto.
3. Anastasii responsiones in diversis capitibus.
4. Chrysostomi orationes andriandes[3] appellatæ.
5. Georgii Gennadii contra Latinos.
6. Basilii magni homiliæ.
7. Basilii de virtutibus et vitiis homiliæ.
8. Chrysostomi interpretatio in Psalmos.

---

1. On n'indiquera dans les notes que les manuscrits les plus anciens et les plus curieux.

2. Il faut lire peut-être *Anonymi*.

3. Pour ἀνδριάντες, *statuæ*. Mss. du X[e] siècle, relié depuis aux armes de Henri IV (f. g. 781).

9. Chrysostomi homiliæ diversæ; — Germani homiliæ[1].

10. Epistolæ alternæ Basilii et Gregorii.

11. Psalterium.

12. Damasceni Theologica, capita 104, etc.

13. Metaphrastis mensis september.

14. Chrysostomi orationes in diversa argumenta; Basilii in hexameron[2].

15. Evangelium secundum Matthæum, Marcum, Lucam et Joannem[3].

16. Quomodo oporteat accipere hæreticos venientes ad sanctam et catholicam ecclesiam.

17. Manuelis imperatoris dialogus de Christianorum religione.

18. Philotei patriarchæ ad Acindynon de divino lumine.

19. Thomæ Aquini contra græcos libri 4.

20. Basilii in hexameron homiliæ 9, etc.

21. Gregorii theologi orationes IV, cum expositione Nicetæ Serrensis, etc.

22. Metaphrastæ mensis februarius.

23. Eusebii Pamphili evangelicæ demonstrationis orationes, etc.[4]

1. Mss. du XI[e] siècle (f. g. 789).

2. Mss. du XI[e] siècle (f. g. 753).

3. Mss. du XIII[e] siècle (f. g. 54). Magnifique manuscrit écrit en lettres rouges sur deux colonnes, l'une en grec, l'autre en latin. Il renferme les portraits des quatre Évangélistes peints sur fond d'or, et vingt-six miniatures de l'école byzantine, représentant les principales scènes des Évangiles. Plusieurs parties du texte et les peintures sont inachevées. La reliure est aux armes de Henri IV.

4. Mss. du XII[e] siècle (f. g. 469).

24. Psalterium sine principio et fine.

25. In vetus testamentum homiliæ.

26. Chrysostomi commentarius in epistolas Apostoli Pauli.

27. Johannis Chrysostomi in psalmos.

28. Johannis Chrysostomi homiliæ XXII.

29. Damasceni capita theologica, etc.

30. Johannis Chrysostomi commentarius in Johannis evangelium, etc.

31. Diadochi episcopi per qualem cognitionem opporteat pervenire ad fidei perfectionem in capitibus 100, etc.

32. Maximi de dilectione et alia opuscula diversorum auctorum.

33. Profetiæ in festa et quædam vitæ sanctorum.

34. Expositio incerti authoris in Psalmos.

35. Chrysostomi homiliæ XV in ea quæ leguntur ex evangeliis magnæ hebdomadæ, etc.

36. Gregorii orationes 52; Gregorii Nisseni orationes in vitam Gregorii theologi.

37. Johannis Chrysostomi commentarius in Johannem.

38. Metaphrastes à novembre.

39. Gregorii theologi orationes quæ non leguntur.

40. Gregorii theologi orationes XVI; Gregorii Neocæsareæ vita Theologi; collectio historiarum fabulosarum quarum meminit Gregorius.

41. Maximi monachi de ecclesiastica initiatione orationes.

42. Theophylacti epitome ex Chrysostomo in Matthæum.

43. Chrysostomi homiliæ 46, quæ vocantur eranos, etc.

44. Gregorii scholarii cognomento Genadii epistolæ et orationes, et alia diversa pleraque theologica.

45. Eustathii Thessalonicæ oratio laudatoria in magnum Demetrium, etc.

46. Nicolai Cabasilæ orationes 13, etc.

47. Metaphrastæ december.

48. Libri veteris testamenti Thobias, Job, Ecclesiastes, Proverbia Salomonis, Canticum, etc.[1]

49. Johannis Chrysostomi in Matthæum.

50. Orationes quæ leguntur sancta et magna Quadragesima.

51. Acta apostolorum cum scholiis, et epistolæ Pauli[2].

52. Collectio evangelicorum textuum et diversorum sanctorum dogmatum, etc.

53. Johannis climax sive scala; in eumdem scholia incerti auctoris.

54. Psalterium.

55. Dionisii opera cum scholiis.

56. Scholarii dialogus contra Judæos; de fide catholica libri 5, etc.

57. Theophilactus in 4 Evangelistas.

1. Mss du x[e] siècle (f. g. 10).

2. Mss. du x[e] siècle (f. g. 216) élégamment écrit. Les scholies offrent de curieux dessins représentant des colonnes, des tours, des croix, etc.

58. Petri patriarchæ Antiochiæ epistola de Azimis ad quemdam episcopum Venetiæ, etc.

59. Johannis Chrysostomi orationes de virtutibus cristianis.

60. Dionisii opera cum commentariis.

61. Barlaham monachi orationes et alia opera diversa.

62. Joannes climax de institutione monachorum.

63. Expositio in Salomonem.

64. Expositiones in epistolas Pauli, diversorum.

65. Gregorii patriarchæ Constantinopolis apologia in Ephesii epistolam; Gregorii Trapesuntii oratio, etc.

66. Thomæ summæ theologicæ secundæ prima.

67. Victoris expositio in Marcum.

68. Regulæ sive lectiones quæ psalluntur singulis diebus, mense septembri, octobri, novembri.

69. Ex Bibliis, libri regum, Paralipomena, Esdra.

70. Antiochi de virtutibus et vitiis capita diversa.

71. Eutimi Azigabeni interpretatio in Psalterium; deest aliquid in fine.

72. Thomæ Aquinatis moralium secundi secundus.

73. Joannis episcopi Carpathii ad Indiæ monachos exhortationes.

74. Metaphrastæ mensis september.

75. Metaphraste mensis december.

76. Collectiones ex sermonibus diversorum sanctorum, etc.

77. Dionisius cum paraphrasi Paschimerii.

78. Cabazilæ orationes 13, etc.

79. Gregorii theologi orationes sex, etc.

80. Basilii epistolæ, Damasceni, Photii, Gregorii papæ, etc.

81. Chrysostomi homiliæ XLI in Evangelium Johannis.

82. Theophilactus in Johannem.

83. Collectio de controversiis Latinorum contra Græcos.

84. Barzanuphii et Joannis sociorum heremitarum doctrina salutaris.

85. Chrysostomi interpretatio in Matthæum et Joannem; Titi episcopi Bostrorum, etc.

86. David dissipati orationes contra Barlaam et Asindinon; Gregorii episcopi in *secundum imaginem Dei*, etc.

87. Gregorii theologi homiliæ LVII.

88. Chrysostomi homiliæ LVII; Gregorii nisseni, etc.

89. Basilii magni contra Eunomium sermones.

90. Augustini Aurelii de Trinitate libri XV, etc.

91. Chrysostomi in Matthæum, tomus primus, etc.

92. In Actus apostolorum, et Epistolas, et Apocalypsim commentaria.

93. Chrysostomi, Basilii et aliorum diversa opera.

94. Chrysostomi variæ orationes; Gregorii, Leontii, Anastasi monachi, etc.

95. Theodori studitæ contra oppugnatores imaginum libri 3, etc.

96. Cyparisioti contra Palamitarum hæresim libri, in 20 sermones divisi.

97. Expositio in totum Psalterium per diversos.

98. Biblia.

99. Pratulum de ratione vivendi monachorum.

100. Cirilli archiepiscopi Alexandriæ liber dictus thesauri.

101. Joannis Chrisostomi in Matthæum, tomus 2.

102. Chrisostomi homiliæ in Esaiam, Seraphim, verba Joannis *Christus oculos elevavit*, in Genesim, etc.

103. Chrisostomi homiliæ 32.

104. Chrisostomi homiliæ 43.

105. In Joannem commentarii ex diversis, etc.

106. Diversorum doctorum in quæstiones sacræ scripturæ.

107. Horologium breviatum.

108. Clementis Romæ episcopi de actibus, itineribus et prædicatione sancti Petri epitome, etc.

109. Joannis Damasceni de fide orthodoxa, capita 98.

110. Manuelis Caleca de divina essentia et operatione.

111. Gregorii nisseni expositio in canticum canticorum, etc.

112. Metaphrastæ februarius sine principio et fine.

113. Metaphrastæ februarius sine fine et principio.

114. Gregorii theologi orationes 26, etc.

115. Chrisostomi scolia in Actus Apostolorum et epistolas Pauli.

116. Chrisostomi homiliæ 33, in epistolam ad Romanos.

117. Chrisostomi in hexameron homiliæ 30.

118. Metaphrastæ mensis december.

119. Gregorii Thessalonicensis diversa opuscula.

120. Gregorii scolarii contra latinos.

121. Eusebii ecclesiastica historia, etc.

122. Theophilacti in 4 Evangelia imperfectus.

123. Basilii homiliæ 44.

124. Metaphrastæ mensis julius.

125. Theodori Grapti contra imaginum oppugnatores.

126. Chrisostomi homiliæ XXVI, sine principio et fine.

127. Pauli monachi collectanea.

128. Metaphrastæ mensis maius imperfectus.

129. Collectanea diversorum Patrum de institutione monachorum.

130. Paradisus sive orationes monasticæ.

131. Gregorii theologi libri 15 contra Julianum.

132. Gregorii Nazianseni homiliæ XVI.

133. Theodori Lascaris diversa opuscula.

134. Eorum quæ psalluntur in ecclesia græca cum notis musicis liber.

135. Johannis Damasceni theologica.

136. Nili, Johannis Carpatii, Diodori varia opuscula, etc.

137. Commentarius de definitionibus theologicis, qui inscribitur Odegus sive auctor viæ, etc.

138. Dionisii Areopagitæ opera cum Scholiis.

139. Lectiones ex actibus apostolorum et epistolis.

140. Psalterium.

141. Climax Joannis Scolastici libri 28, etc.

Et avons vacqué jusques à XI heures et continué l'assignation audict jour une heure de relevée, à laquelle nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict

Me Claude Prevost, et en la présence dudict Sr de Bellebranche et dudict Sabourin, avons continué ledict inventaire comme sensuict.

Sur la mesme table avons encore trouvé :

142. Theodoreti episcopi Siri interpretatio in loca obscuriora veteris Testamenti.

143. Biblia græca.

144. Joannis abatis debita monachorum.

145. Nicolai hidrontis disputatio contra Judæos.

146. Vita Barlaham et Joasaph, etc.

147. Eusebii Pamphili ad Silvestrum episcopum et Constantinum.

148. Theophilactus in Evangelia.

149. Chrisostomus in Matthæum, tomus 2.

150. Sinesii epistolæ; capita et oppositiones diversorum theologorum in diversas quæstiones; magica quædam, etc.

151. Hermetis Trimegisti orationes 15; Aclepii definitiones, etc.

152. Doctrina accurata et brevis de sancta quadragesima, etc.

153. Ascetica quædam sine principio et fine.

154. Damasceni de fide orthodoxa liber.

155. Theodoreti Siri in epistolas Pauli.

156. Ex Origenis libris solutiones variarum quæstionum, etc.

157. Origenis in Marcum.

158. Gennadii partriarchæ orationes quædam et alia.

159. Chrysostomi homiliæ 34 in Mosem.

160. Andronicus in Palæologum.

161. Ephremi sermones de virtutibus et vitiis[1].

162. Collectio controversiæ Græcorum et Latinorum Athanasii, etc.

163. Sibillæ oracula imperfecta.

164. De Deo naturales demonstrationes, etc.

165. Collectio capitum theologicorum de diversis.

166. Solutiones quæstionum diversarum, et Stobei quædam.

167. Evangelica græca et latina cum figuris.

168. Evangelica græca cum figuris.

169. Evangelica græca cum diatessaron tabulis[2].

170. Isidori epistolæ theologicæ.

171. Nathanael monachi opera.

172. Climax sive[3] Thalacius affricanus de charitate et continentia.

173. Opuscula varia contra hæreticos.

174. Dictionarium veteris et novi testamenti; himnus elegiacus, etc.

1. Ce mss. (f. g. 9) offre une particularité remarquable. Il présente les œuvres de saint Éphrem d'une écriture du XIII[e] siècle, et au-dessous, d'une écriture imparfaitement effacée ou grattée, plusieurs livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, en lettres onciales et sans accents, marques d'une haute antiquité. Ce texte de la Bible, découvert et déchiffré par Boivin, garde des manuscrits de la Bibliothèque du roi, au siècle dernier, a été publié de nos jours avec fac-similés par Tischendorff.

2. Aucun manuscrit analogue aux trois qui précèdent n'est porté dans le catalogue du fonds grec avec l'indication *Medicæus*. Nous ignorons donc si les n[os] 55, 70, 74, 95, 118, etc., se rapportent à ceux-ci.

3. Il faudrait *et* au lieu de *sive*, cé manuscrit (f. g. 1159) renfermant Jean *Climax* et *Thalasius*.

175. Gregorii theologi poemata sacra, et quædam alia.

176. Eustathii expositio in Dionisium de situ orbis.

177. Versus iambici; historiæ fabulosæ.

178. Scholia quædam ad sacram scripturam.

THEOLOGICA LATINA[1].

1. Contra Hebreos de adventu Messiæ; contra eosdem de nominibus divinis.

2. Thomæ cardinalis commentaria in 4 libros sententiarum.

3. Breviarium secundum consuetudinem romanæ curiæ.

4. Gregorii Ameruzæ magni Trapezuntis logothete dialogus, etc.

5. Jesu Sirac sapientia.

6. Alcoram latine.

7. Alcoram sive collectio præceptorum Azoara.

8. Super locum Evangelii *non ad solvendam legem sed ad implendam veni*, expositio.

9. Alchorani tabula.

10. Quædam ex evangeliis.

11. Remondi Lulii proverbia.

12. Biblia minutis litteris.

13. Epistolæ Pauli cum glossis.

14. Florentini fratris oratio.

15. De sacramentis liber.

---

1. Le catalogue du fonds latin de la Bibliothèque ne porte nulle part la mention *Medicæus*.

16. Psalterium.
17. Novum Testamentum.
18. Egidii repertorium.
19. Biblia, id est, libri Moysis, Josue, Judicum, etc.
20. Liber de undecim oneribus cum expositione quorumdam prophetarum.
21. Ambrosii, Augustini, et aliorum vita monastica.
22. Gallatini dialogus de umbella.
23. Aretini libellus ad Rodolphum cardinalem.

HEBRAÏCA[1].

1. Biblia ex parte.
2. Biblia cum scoliis et figuris.
3. Rabi Mosis filius Nœmani, id est Arimban traductus, super libro Genesis et parte Exodi.
4. Sententiæ quæ continentur in aliquibus libris Talmut et in Rosaphot.
5. Revolutio septuaginta duorum nominum.
6. Rabi Levi super Logi, Asiro, et diversis aliis scientiis cum commentario Rabi Salomo.
7. Expositio super libro Ruth.
8. Cabalæ opuscula.
9. Varia opuscula diversorum authorum.
10. De revolutione litterarum hebraïcarum.
11. Præcepta Moralia antiquorum philosophorum.
12. Grammatica.
13. Paginæ quædam.

1. Le catalogue du fonds hébreu de la Bibliothèque nationale ne présente nulle part la mention *Medicæus*.

14. Innovationes in lege per Rabi Mosem filium Naeman, sine fine.

15. Midrasemi traductus imperfectus.

16. Porta lucis latinæ.

17. Alcorani, in quo continetur lex Mahometi, in latinum traducti cum textu arabico.

18. Rabi Moyses Ægiptius.

19. Rabi Moyses Ægiptius more traductus.

20. Chronica ab Adamo usque ad adventum Christi.

21. Liber Masoreth.

22. Collectanea super Talmut et aliis libris.

23. Tabula Chimi.

24. Vocabularium arabicum.

25. Ben a Cana traductus.

26. Collectanea super Talmut.

27. Traductio libri Zoar in tres libros Mosis cum annotationibus; liber Themuna bis cum annotationibus, etc.

28. Liber Ali arabicus, qui fuit olim Nicolai Leoviceni.

29. Expositio libri creationis, expositio semitarum et nominum sanctorum; expositio cabalistica.

30. Liber arabicus.

31. Isagoge in cabalam.

32. Repertorium in cabalam.

33. Dictionarium et annotationes hebraicæ.

34. Diversorum rabinorum collectanea diversa.

35. Vocabula diversorum librorum, hebraicorum et latinorum, per ordinem alphabeticum.

36. Tres libri hebraici sine punctis, quorum unus est nudus et imperfectus.

37. Ilan Asephiroth, id est arbor, x nominum attributorum Dei.

38. Liber arabicus.

39. Scriptura in cortice[1].

40. Paginæ quædam græce et latine; aliæ Georgii et Anselmi.

Tous livres escritz à la main, les ungs en parchemin, les autres en papier.

Sur une autre table au dessus de laquelle est escrit *Philosophica*, a esté trouvé :

PHILOSOPHICA GRÆCA.

1. Theodori Metociti multa opuscula ex variis libris excerpta.

2. Platonis opera[2].

3. Scolia in quædam Aristotelis opuscula.

4. Simplicii commentaria in physica Aristotelis.

5. Aristotelis organum, cum commentariis diversorum.

6. Platonis et aliorum dialogi.

7. Procli et aliorum commentaria in Platonem.

8. Aristotelis opera.

---

1. Ceci doit être un de ces papyrus, tels qu'il en existait dans plusieurs bibliothèques au XVI[e] siècle, et qu'on ne lisait pas, ou qu'on lisait mal. Il s'en trouvait un, entre autres, à Fontainebleau, qui passa pour le testament de Jules César jusqu'à ce que Mabillon démontrât l'erreur.

2. Mss. du X[e] siècle (f. g. 1807).

9. Commentaria in organum Aristotelis.

10. Asclepii scolia in metaphysica Aristotelis.

11. Aristotelis varia opuscula cum commentariis Alexandri Aphrodisii et aliorum.

12. Pro exercitamento in logicam Aristotelis et alia diversorum opuscula.

13. Plotini philosophi libri viginti quatuor cum vita ejusdem ex Porphirio.

14. Alexandri Aphrodisii commentaria in Aristotelis metaphysica.

15. Joannis Alexandrini commentaria in Aristotelem.

16. Plotini opera cum vita ex Porphirio.

17. Aristotelis moralia ad Nicomachum.

18. Simplicius in quarto physicorum.

19. Aristotelis problemata, præter annotationes nescio cujus.

20. Physica Aristotelis cum parvis naturalibus.

21. Aristotelis moralia ad Nicomacum.

22. Plutarchi opuscula.

23. Maximi Tirii orationes.

24. Sinesii opera.

25. Simplicius in prædicamenta; Oribasii medica collectanea.

26. Jo. Alexandrinus in posteriora.

27. Aspasii scolia in moralia Aristotelis.

28. Simplicius in tres priores libros physicorum.

29. Plutarchi symposiaca.

30. Aristoteles de anima.

31. Aristotelis physica.

32. Aristotelis moralia.

33. Commentaria in logica Aristotelis diversorum.

34. Plutarchi opuscula.

35. Aristotelis politica.

36. Aristotelis moralia et politica.

37. Aristoteles de animalibus.

38. Aristoteles de plantis.

39. Aristoteles de anima, metaphysica, memoria et reminiscentia.

40. Alexander Aphrodisius in meteora.

41. Aristoteles de partibus animalium.

42. Plutarchus de puerorum institutione.

43. Diversæ philosophorum opiniones de anima.

44. Plutarchi opuscula.

45. Plotini opera.

46. Proclus in Platonis Theologia; in ejusdem elementa theologica, etc.

47. Pythagoræ aurea carmina; Theonis de mathematicis speculationibus, ad Platonis lectiones de necessariis.

Et avons vacqué jusques à six heures et continué l'assignation au lendemain XVII[e] dudict mois; auquel jour de lendemain XVII[e] dudict mois d'aoust, heure d'une heure de relevée, nous dictz Depleurre et de Ceriziers, assistez dudict M[e] Claude Prevost, nous sommes transportez en la maison dudict S[r] de Bellebranche, en la présence duquel et dudict Sabourin avons continué ledict inventaire, comme s'ensuict :

Sur ladicte table avons encores trouvé :

48. Aristotelis organum.

49. Meletii et Nemesii de homine; Anastasii de Synodo in Perside.

50. Plotini opera.

51. Somniorum interpretatio.

52. Porphyrius de abstinendo ab animalibus.

53. Aristotelis physica.

54. Procli elementa theologica Platonis, etc.

55. Arianus in Epictetum.

56. Collectanea ex physicis Aristotelis.

57. Cleopatra de ponderibus et mensuris; Dictionarium sacræ artis; Democriti physica et mystica; de poesi incerti auctoris, etc.

58. Nemesii orationes.

59. Simplicius in Epictetum.

60. Averrois in logica Aristotelis hebraicis litteris.

61. Stobæi loci communes.

62. Gemistus de differentia Aristotelis.

63. Aristotelis logica.

64. Aristotelis moralia.

65. Stobæi physica.

66. Plutarchus de severitate vultus; Themistii orationes quædam.

67. Proclus in Platonis Alcibiadem.

68. Alexander Aphrodisius in meteora.

69. Niceta in Porphyrium et alia logica.

70. Themistius in Physica.

71. Scholia in Aristotelis analytica incerti auctoris.

72. Porphyrii introductio in Aristotelis philosophiam; Alcinoi in Platonica.

73. Aristotelis de anima et lineis insecabilibus, etc.

74. Aristotelis physica.

75. Aristotelis posteriora.

76. Nemesius de anima et corpore inter opus.

77. Procli in Platonis, etc., libri 4, et aliæ quæstiones.

78. Siriani in 2 Metaphysicæ Aristotelis quæstiones.

79. Stobæi moralia.

80. Joannis Alexandrini annotationes in *de generatione et corruptione quæstiones.*

81. Aristotelis analytica cum commentariis diversorum.

82. Themistius in *de anima,* etc.

83. Procli prælibationes ante politica Platonis.

84. Interpretatio in 2 analyticorum.

85. Michaelis Ephesi scholia in *de partibus* animalium, etc.

86. Aristotelis logica cum scholiis cujusdam.

87. Aristotelis physiognomia et de ventis ; Alexandri Aphri problemata.

88. Platoni dialogi octo; Procli theologica Platonica.

89. Ælianus de animalibus.

90. Eustratius in moralia Aristotelis.

91. Georgii Pacchimerii compendium Aristotelicæ philosophiæ.

92. Alexander in topica Aristotelis.

93. Alexander in elenchos.

94. Sirianus de quæstionibus in 2. Metaphysicæ.

95. Olympiodori philosophi alexandrini, in meteora Aristotelis.

96. Joannis Philoponi commentarius in secundum de anima.

97. Eustratii et Aspasii commentaria in ethica.

98. Expositio in *de Interpretatione*, et tertiam figuram Aristotelis.

99. Sexti Empirici philosophica et grammatica.

100. Joannes Philoponus in physica.

101. Amonius in *de Interpretatione* Aristotelis.

102. Themistius in analytica.

103. Themistius in analytica.

104. Theodori Lascaris *de physica communicatione* libri 6.

105. Johannes Alexandrinus in prædicamenta Aristotelis.

106. Eustratius, Aspasius Ephesius in moralia.

107. Amonius in prædicamenta.

108. Aristoteles de anima et quædam geometrica.

109. Logica imperfecta cum commentariis.

110. Ephesius in elenchos.

111. Procli elementa physica; Psellus in caldaica oracula, etc.

112. Aristotelis problemata; Dionisii sive Longini de altiloqua oratione.

113. Aristotelis meteora, de anima, et de sensu et sensato.

114. Harpocratio Alexandrinus in naturales facultates; Cœrani secundum alphabetum in easdem [1].

115. Theophrasti et Galeni opuscula quædam.

116. Proclus in Timæum.

---

1. Manuscrit curieux (f. g. 2537), renfermant des figures magiques; il est du XIII[e] siècle.

PHILOSOPHICA LATINA.

1. Commentationes latinæ imperfectæ.

2. Prodromus in analytica à Petro Viterbiensi episcopo translata.

3. Argyropili lectiones in moralia Aristotelis.

4. Andreæ Aquævivi præfatio in Plutarchum de virtute morali.

5. Aretini versio politicorum et œconomicorum.

6. Aretini opuscula ex græcis versa.

7. Ethica ad Nicomchume.

8. De cœlo et mundo, et alia parva naturalia Aristotelis.

9. Timæus Platonis.

10. Seneca de 4 virtutibus.

11. Hieronimus Baldus de virtutibus.

12. Benedicti Majoricensis de rerum creatione collectaneorum, pars prima.

13. Petrus Avennas[1] et Antonius Amoratus de arte memoriæ.

14. Zambonus minorita de immortalitate animæ.

15. De elementis incerti auctoris.

16. Dialogus supra ethica Aristotelis lingua vulgari.

17. Collectanea ex Aristotelis, etc.

18. Georgii Parmensis magia.

Sur une autre table, au-dessus de laquelle est éscrit *Poetica, Rhetorica et Grammatica,* a esté trouvé :

1. Il faut lire *Ravennas*.

### GRÆCA.

1. Vocabularium ex diversis libris, sacris et prophanis.

2. Dionis Chrysostomi orationes octoginta.

3. Platonis, Xenophontis, Isocratis, Themistii, aliquot orationes.

4. Basilii, Libanii, Aristidis, Damasceni, Isocratis, Marci Ephesi, etc.

5. Aristophanis Plutus, et Hecuba, Nephele Euripidis[1], etc.

6. Dionisii Halicarnassæi de Demosthenis et Thucydidis elocutione.

7. Aristidis Smirnæi orationes.

8. Homeri Ilias cum scholiis, et epigrammata Hieronimi Amasæi.

9. Expositio sine principio et ideo sine nomine in rhetorica Aristotelis, etc.

10. Eustathius in Homeri Iliadem, tomus I.

11. Eustathius in Homeri Iliadem, tomus II.

12. Homeri Ilias et Odyssea.

13. Aristidis Smyrnæi orationes.

14. Commentaria in Demosthenem.

15. Luciani opera.

16. Suidas Dictionarium.

17. Demosthenis orationes cum scholiis.

18. Demosthenis orationes per Colomnas (*sic*).

---

1. Mal rédigé. Il faut lire : *Aristophanis Plutus et Nephelæ; Euripidis Hecuba* (f. g. 2598).

19. Homeri Ilias.

20. Aristidis cum scholiis, antiquum volumen.

21. Aristophanis comediæ 7, in quibus Lisistrate et Concionantes.

22. Scholia in Odysseam Homeri, et Thomæ atticismi magistri.

23. Libanii orationes et quædam orationes Demosthenis cum scholiis.

24. Apophthegmata et Sententiæ diversorum de pedibus metricis; Maximus de insolubilibus, et Hermogenis quædam.

25. Hermogenis et aliorum diversa.

26. Gregorii sophistæ Alexandrini scholia in lib. *de Divisione*.

27. Therentius cum scholiis; Theodosius de regulis nominum, etc.

28. Aristidis orationes cum scholiis in priores.

29. Homeri Ilias excusa Florentiæ opera Demetrii Chacondylæ.

30. Aristotelis rhetorica et poetica.

31. Rhetorica et poetica Aristotelis et diversorum rhetorum.

32. Euripidis Hecuba, Orestes, Phenissæ, cum scholiis.

33. Aristophanis Plutus, Nebulæ; Ranæ; Pindari Pithica ; Sophoclis Ajax, Electra, etc.

34. Homeri Ilias et Odyssea; rhetorica et medica quædam.

35. Grammatica opuscula, et alia diversa, et epigrammata quædam.

36. Euripidis Cyclops, Heraclidæ, Hercules, etc.

37. Juliani convivium sive Saturnalia; de regno, etc.

38. Hermogenes cum commentariis diversorum.

39. Euripidis Hecuba et Orestes; Herodiani de temporibus.

40. Constantini Lascaris grammatica; Pythagoræ aurea carmina; Phocylidis sententiæ.

41. Hermogenis rhetorica cum commentariis.

42. Æschinis orationes cum commentariis.

43. Euripidis Hecuba, Orestes, Phenissæ, Hippolytus, etc.

44. Demosthenis et Æschinis orationes viginti duæ.

45. Dictionarium nescio cujus.

46. Hermogenis rhetorica cum scholiis; Cleomedis astronomia.

47. Suidæ Dictionarium.

48. Æschinis orationes tres.

49. Theocriti Idyllia 18; Hesiodi opera, dies, clypeus, etc.

50. Euripidis Supplicantes, Cyclops, Heraclidæ, Helena, Rhesus, Yon, Iphigenia in Aulide et Tauride.

51. Aristophanis tres priores comediæ cum scholiis.

52. Epistolæ diversorum et alia quædam opuscula

53. Æschyli tragœdiæ tres priores cum scholiis.

54. Aristophanis Plutus et Nebulæ.

55. Moscopuli herotemata in grammatica.

56. Hesiodus cum scholiis; Pindari Olympia, Pythia cum scholiis.

57. Thomæ magistri, Phrynichi et aliorum opuscula varia.

58. Moschopuli herotemata.

59. Ex Eustabii quæstionibus in Iliadem.

60. Plutarchi regum et imperatorum apophthegmata.

61. Hesiodi opera.

62. Scholia in tres priores tragædias Æschyli.

63. Florilegium epigrammatum.

64. Aristophanis Plutus; Homeri Batrachomyomachia.

65. Appollonii Argonautica.

66. Theodori Gazæ grammatica.

67. Opianus de venatione; Arati phænomena.

68. Julii Polucii onomasticum.

69. Theodori Gazæ grammatica.

70. Glissei[1] syntaxis; Philostrati icones; Dionisii orbis descriptio, et alia quædam grammatica.

71. Libanii epistolæ.

72. Allegoriæ in Iliadem; Hesiodi opera, etc.

73. Theodori Gazæ grammatica.

74. Euripidis Hecuba.

75. Moscopuli grammatica, et Demosthenis orationes.

76. Euripidis Hippolytus, Medea, Alcestes, Andromache, Electra, Hecuba, Orestes, Phænissæ.

77. Sopater de divisione quæstionum; Cyrus de statibus.

Et avons vacqué jusques à cinq heures, et continué l'assignation au lendemain XVIII[e] dudict mois, une heure de relevée; auquel jour de lendemain XVIII[e] dudict mois

1. Lisez *Glycis* (f. g. 2562).

d'aoust, heure d'une heure de relevée, nous dictz Depleurre et de Ceriziers, assistez dudict Me Claude Prevost, nous sommes transportez en la maison dudict Sr de Bellebranche, en la présence duquel et dudict Sabourin avons continué ledict Inventaire, comme sensuict :

Sur ladicte table avons aussi trouvé :

78. Scholia in Sophoclis Trachinias, Œdipum in Coloneo, in Philoctetem, in Ajacem.

79. Isocratis orationes.

80. Orphei Argonautica, Pythagoræ, Phocylidis, Hesiodi versus, Chionis epistolæ, Luciani, Corinthi, Isocratis quædam.

81. Collectanea de metris ; Ephestionis enchiridium, etc.

82. Theodorus Gaza de mensibus.

83. Theocriti eglogæ XVIII; Dionisius de situ orbis; Hesiodi opera et dies; Homeri hymni, etc.

84. Aristidis oratio adversus accusantes etc.; Sinesii epistolæ; Libanii epistolæ quædam; Gallenus de partu in ventre an vivat, etc.

85. Juliani imperatoris osorbarbæ, sive Antiochica oratio.

86. Julii Polucii onomasticum.

87. Lycophronis Alexandra[1] cum commentariis Isaci Zezæ.

88. Florilegium epigrammatum.

89. Polucis onomasticum; Anthonini philosophicæ

1. Lisez *Cassandra*.

diatribæ; Heronis institutio geometriæ; Concordius de figuris, etc.

90. Helianus de re militari; Leo de re militari; Leo cognomento sapiens de re militari; Gregorius Cyprius de proverbiis antiquorum per alphabetum.

91. Erotemata Chrisoloræ; dictionarium breve incerti auctoris ætymologicum per alphabetum; Psalmorum dictiones interpretatæ per alphabetum; Cyrilli dictionarium, etc.

92. Scholia in Aristidem.

93. Appollonii difficilis syntaxis; Manuelis Briennii harmonica.

94. Pindari Pythia.

95. Harpocratis dictionarium rhetoricum; Heracliti allegoriæ in Homero.

96. De verborum constructione per ordinem alphabeti.

97. Johannis grammatici Zezzi[1] de metris per versus politicos; de metricis pedibus; Longini præfatio; Ephestionis enchiridium, et alia quædam de metris.

98. Glissœi[2] syntaxis patriarchæ.

99. Longinus de grandi genere dicendi.

100. Æschinis orationes tres.

101. Lycophron cum commentariis Zezie.

102. Isaac monachus de metris poeticis; Cheroboscus de figuris poeticis; Hesiodus et Teocrites cum scholiis.

---

1. Lisez *Tzetzæ*.
2. *Glycis*

103. Sophoclis Œdipus in Coloneo, Antigona, Trachiniæ, Philoctetes; Æschyli Prometheus, contra Thebas, etc.

104. Libanii declamationes 14; Aristidis legatio ad Achillem.

105. Hesiodi opera et dies.

106. Siriani de statu negotiali; Maximi de insolubilibus et orationibus quædam, vita Lysiæ.

107. Beotia (*sic*) Homeri et alia collectanea diversa.

108. Scholia in 24 libros Odysseæ.

109. Proclus in Hesiodi *opera et dies*.

110. Eustathius in Odysseam.

111. Demosthenis, Demadis acclamantis orationes.

112. Luciani opera.

113. Aristidis opera.

114. Oratio Demosthenis in Aristocratem.

115. Aristidis orationes.

116. Vocabularium.

117. Theocritus cum figuris[1], liber antiquus.

118. Diversa commentaria, carmina, grammatica diversorum.

119. Tabula Eustathii.

120. Oppiani fragmenta.

121. Moscopuli orthographia.

---

1. Mss. du fonds grec, nº 2833, écrit au xvᵉ siècle. Il renferme, outre les idylles de Théocrite, des poésies de divers auteurs : Homère, Moschus, Orphée, Hésiode, etc. Les initiales sont ornées de vignettes élégantes; la première page de chaque auteur offre en outre un gracieux encadrement. La reliure est aux armes de Henri IV.

122. Dionisius de situ orbis, cum scholiis Eustathii.

123. Scholia in Oppianum; Pselli solutio brevis quæstionum naturalium, etc.

124. Sinesii epistolæ de somnis, de humanitate, Libanii declamationes, Nicephori rhetorica, etc.

125. Eustathius in novem priores Iliadis.

126. Vocabularium.

127. Metamorphosis et epistolæ Ovidii ex Planudæ versione.

128. Sinesii et Libanii epistolæ.

129. Stephanus de Urbibus.

130. Dictionarium antiquum Suydæ.

131. Zenobii proverbia, Scholia et orationes diversorum.

132. Luciani quædam; Libanii et aliorum, et Dionisius ipse.

133. Eustathius in Iliadem, tomus II.

134. Epigrammata græca Theognidis.

135. Appollonii difficilis syntaxis.

136. Eustathii poema de Ismene et Ismenia.

137. Longi pastoralia de Daphnide et Chloe. Achillis Alexandrini de Leucippe, è Xenophonte oratio.

138. Pindari Pythia cum scholiis.

139. Juliani convivium.

140. Septimum segmentum anthologii, florilegii epigrammatum alterum fragmentum, centones homeri.

141. Theocriti fragmentum, et scholia quædam poetica.

142. Pindari Olympica recentia.

LATINA.

1. Laurentii Vallæ elegantiæ.

2. Macrobius et Calcidius.

3. Ciceronis epistolæ familiares.

4. Lactantius in Statium.

5. Rhetorica Ciceronis ad Herennium.

6. Donatus in Æneidem Virgilii.

7. Servius in Virgilium.

8. Francisci Spinolæ poema ad Elizabeth Hispaniæ reginam.

9. Quintilianus.

10. Persius cum Commentariis.

11. Virgilii opera in membrana.

12. Juvenalis in membrana.

13. Aretini Ranutii, Vergecii versiones opusculorum ex græcis; Oratio in die cinerum.

14. Silvæ Statii.

15. Sallustius; Horatius.

16. Ciceronis de senectute, amicitia, paradoxa, somnium Scipionis, invectivæ 4.

17. Ciceronis epistolæ ad Atticum, in membrana.

18. Ex Luciano, Demosthene, Hippocrate quædam versa.

19. Catulli, Tibulli, Propertii opera.

20. Juvenalis, Persius.

21. Leonardi dati Florentini tragœdia.

22. Ciceronis rhetorica.

23. Angeli Politiani manus ipsius scriptæ commentationes.

24. Mafæi Vesii[1] opera tam carmine quam soluta oratione.

25. Pauli Anceloni poema ad cardinalem Rodolphum.

26. Terentius.

27. Ad Carolum Cæsarem oratio contra Turcas.

28. Porphyrio in carmina et epistolas Horatii.

29. Georgius Valla de quantitate syllabarum.

30. Proverbiorum Erasmi tabula.

31. In Quintilianum annotationes.

32. Plinii tabula.

33. Homeri Odyssea ab Aretino versa, soluta oratione.

34. Hesiodi opera et dies à Nicolao de Valle versibus expressa.

35. Apologia mulierum cardinalis Colomnæ.

36. Hesiodi opera ad verbum; Philelphi præfatio in Xenophontem de republica Lacedæmoniorum.

37. Ex Hermogene quædam translata.

38. Plutarchi questiones Platonicæ.

39. Oratio ad Mediolanenses Georgii de Ambasia cardinalis.

40. Phedri de morte Jesu Christi.

41. Celsi oratio contra Longolium.

42. Mafæi Vezii[2] epigrammata.

43. Christophori Marcelli oratio contra Turcas ad

1. Lisez *Vegii;* prononciation italienne qui donne à croire que Bencivenny dictait lui-même les articles, ce qui est d'ailleurs vraisemblable. (Voir n° 97 et le n° 42 ci-après.)

2. Lisez *Vegii.*

Leonem decimum; item bulla pro bello contra Turcas.

Sur une autre table au-dessus de laquelle est escrit *Mathematica*, a esté trouvé :

GRÆCA.

1. Theon Alexandrinus[1] in regulas astronomiæ manu Angeli Cretensis regii scribæ in græcis.

2. Quatuor mathematum liber[2], in cujus principio deest fere folium et inscriptio; ejus scriptor Angelus Cretensis.

3. Theodosii sphericorum libri tres, ejusdem de habitationibus sive domibus liber unus; de noctibus et diebus; Autolicus de movente sphæra; de ortu et occasu siderum libri duo; Euclidis optica; phænomena catoptrica sive de speculis, etc.

4. Strabonis geographia.

5. Item Strabonis geographia antiqua.

6. Nicomaci Gerazeni arithmeticæ institutiones; libri duo de arithmetica; geometriæ præfatio; Aristoteles de mundo; Plutarchus de placitis philosophorum; Simeon magister in physica.

7. Ptolemæus de magna compositione cum commentariis Theonis, et alia quædam sphærica.

8. Sereni de sectione cylindri et conica.

9. Ptolemæus item de magna compositione.

1. Mss. du fonds grec 2400. Très-belle reliure, avec les armes de Catherine sur l'un des plats, et sa devise sur l'autre.

2. Mss. du fonds grec 2340. La reliure est splendide, avec les armes de Catherine sur un des plats, et sa devise sur l'autre.

10. Heronis pneumatica; Theodosius de domibus; Dionis de septem planetis.

11. Tabulæ de cursu lunæ et solis; opusculum de somniis, et alia quædam.

12. Ptolemæus de magna compositione.

13. Geographica Ptolemæi.

14. Jo. Alexandrini de usu astrolabi; Procli theorica; Theon in tabulas ad manum.

15. Euclidis libri tredecim.

16. Theodosii sphærica, de habitationibus, de noctibus et diebus; Autolicus de sphæræ motu, et ortibus et occasibus; Aristarchus de magnitudine et distantia solis et lunæ.

17. Ptolemæi musica.

18. Georgius Chrysococces in compositionem Persarum.

19. Aristotelis mechanica.

20. Euclidis elementa, et alia diversa mathematica et grammatica.

21. Aristidis Bacchis et aliorum de musica.

22. Archimedis varia opera cum commentariis Eutochii.

23. Proclus in primum Euclidis.

24. Ptolemæus de magna compositione.

25. Euclidis geometrica et aliorum.

26. Apollonii Pergæi chronicorum libri 4.

27. Liber astronomicus continens judicia.

28. Ptolemæi quatripartitum; Antiochi et aliorum diversa astronomica.

29. Ptolemæi geographia, et alia diversorum.

30. Heronis introductio in geometrica, et liber de numeris.

31. Diophanti arithmeticorum libri 6; item de numeris poligonis libri 2; Aristoxenus harmonicorum libri 3; Hipparchus in Aratum.

32. Arati phænomena cum scholiis; Ephestionis Thebani de Catarchis libri 3.

33. Theon in compositione Ptolemæi.

34. Heronis de speculis.

35. Ptolemæi harmonica cum commentariis Procli.

36. De anno Romanorum, Alexandrinorum et Ægyptiorum; Theon in tabulas ad manum. Isaci in supputationes quædam.

37. Barlaam monachi arithmetica, et alia.

38. Ælianus de ordinanda acie; Onosandri oratio de ducenda acie; Mauricii orationes ejusdem argumenti, etc.

39. Archimedes de sphæra et cylindro.

40. Ptolemæi tabulæ geographiæ græcæ in membrana.

## MATHEMATICA LATINA.

1. Mylous de figuris sphæricis, et alia quædam.

2. Tabula horarum meridiei ad situm Ferrariæ.

3. Ptolemæi geographia cum tabulis, impressa.

4. Vitruvius impressus.

5. Liber Euclidis, et alia quædam.

6. Lucius Bellaucius pro astrologia contra Picum. Manilius cum commentariis; poetica et quædam astronomica manuscripta.

7. Ptolemæi magna compositio, interprete Georgio Trapesuntio.

8. Jo. de Regio monte, epitome Ptolemæi.

9. Membranæ quædam de theoricis planetarum.

10. Fragmenta quædam geographiæ et cosmographiæ.

11. Antonii Rodulphi oratio de cosmographia.

12. Astronomicum Blan..... cum tabulis.

13. Tabulæ Alphonsi regis.

14. Ptolemæi geographia cum tabulis impressis.

15. Musicæ speculum.

16. Tabulæ astronomicæ.

17. Francini Gaphurii harmonia instrumentalis.

18. Polybius de castrametatione Romanorum.

Et avons vacqué jusques à cinq heures et continué l'assignation au lendemain XIX[e] dudict mois, une heure de relevée, auquel jour XIX[e], à ladicte heure d'une heure de relevée, nous ditz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict M[e] Claude Prevost, nous sommes transportez en la maison dudict sieur de Bellebranche, et en sa présence et dudict Sabourin avons continué ledict inventaire, comme s'ensuit :

Sur une autre table audessus de laquelle est escrit *Historica*, a esté trouvé :

GRÆCA.

1. Æliani de historia animalium.

2. Æliani varia historia.

3. Constantini Manassæ chronicorum compendium ab orbe condito usque ad regem Nicephorum Botha-

niatem; Basilii Imperatoris Romanorum exhortationes ad filium; Macrobius in somnium Scipionis; Hierocles de fato et providentia; Plutarchus de puerorum institutione, et problemata quædam.

4. Epitome geographica; Ariani libri 8 de rebus gestis Alexandri; Ptolemæi quædam geographica.

5. Josephi Judaïcæ antiquitatis libri X.

6. Ariani libri 8 de rebus gestis Alexandri.

7. Chronica historia judaïca ab Adam usque ad Herodem; — quomodo oporteat recipere venientes ab hæreticis; Jo. historici collectanea ab Adam usque ad Christum.

8. Constantini Romanorum Imperatoris ad filium, gentium et locorum descriptio historica ad bonam administrationem imperii romani.

9. Josephi antiquitates libri 3.

10. Thucydidis libri 8, cum Halicarnassæo de ejusdem idiomatibus.

11. Plutarchi parallela.

12. Epitome Xiphilini ex Dione; et alia varia diversorum.

13. Historia Barlaam.

14. Thucydidis historia.

15. Xenophontis græcorum historia; ex Appiano historiæ; Theophrastus de plantis; Aristoteles de animalibus; ex Diodoro de regibus Assyriis et Medis; Orphei hymni et alia varia.

16. Historia regum Judæorum ab Adam, et alia varia.

17. Xenophontis Pædia et Anabasis.

18. Plutarchi parallela.

19. Diodori siculi libri quinque.

20. Diodori siculi libri 5, in membrana.

21. Eustathii de Ismene et Ismenia; Heliodori Æthiopica.

22. Laertii vitæ philosophorum.

23. Herodoti et Xenophontis historiæ.

24. Plutarchi vitæ et parallela.

25. Geoponica Constantini dicta.

26. Polyæni de re militari.

27. Nicolai Carcondylæ[1] Turcarum historia contra Romanos.

28. Laonici Chalcocandilæ[2] de rebus Turcarum libri decem.

29. De re militari diversorum.

30. Xenophon de dictis Socratis.

31. Callisthenes de rebus gestis Alexandri cum epistolis ejusdem et Æsopi apologia.

32. Thucydidis libri 8.

33. Constantini Manassæ chronica; Valentis mors versibus politicis.

34. Heliodori Æthiopica.

35. Xenophontis libri septem rerum græcarum.

36. Xenophontis Cyri institutio.

37. Thucydidis historiæ libri 4 priores.

38. Thucydidis historiæ libri 4 posteriores.

39. Thucydidis conciones.

40. Pausaniæ Attica.

1. Lisez *Chalcondylæ*.
2. *Nicolai Chalcondylæ*.

41. Chronica Georgii monachi ab Adam usque ad Constantinum, Severum, Maxentium, Maximum.

42. Constantini vita per Eusebium.

43. Dionis romana historia à tricesimo sexto libro ad quinquagesimum quartum.

44. Hori Apollinis hieroglyphica; Zorastis versus cum scholiis; Juliani imperatoris epistolæ variæ.

45. Thucydidis libri septem; Procli elementa theologica; Plutarchi placita philosophorum.

46. Historia Indorum per Joannem Monastrum.

47. Dionis Nicæi romanæ historiæ libri 5.

48. Pausaniæ Attica, Corinthiaca, Laconica, Messeniaca, et alia quæ inveniuntur.

49. Polybii historia.

LATINA.

1. Suetonius impressus.
2. Platinæ vitæ Pontificum.
3. Eusebii chronica.
4. Josephi antiquitates.
5. Thucydidis e versione Vallæ.
6. Titi Livii libri decem.
7. Valerius Maximus.
8. Appianus.
9. Vegetius de re militari.
10. Baptistæ de Albertis liber de regno.
11. Salustius.
12. Xenophontis anabasis.
13. Jo. Vilani historia Florentina antiquior in lingua vulgari toscana.

14. Jo. Vilani historia Florentina antiquior in lingua vulgari toscana.

Sur une autre table, au-dessus de laquelle est escrit *Medica*, a esté trouvé :

GRÆCA.

1. Alexandri Aphrodisæi questiones naturales et physicæ sive problemata libri 5; Galenus de sectis, parva ars, de febribus libri duo; Hippocratis prognostica, aphorismi; Galenus de facultatibus alimentorum; Aetii libri duodecim.

2. Pauli Æginetæ de arte medica libri 7.

3. Aretæi Cappadocis de morbis.

4. Galeni ars parva; ejusdem therapeutica.

5. Theophilus de urinis; Tralianus imperfectus.

6. Galenus in primum epidemiarum Hippocratis.

7. Chirurgicus liber scriptus manu Georgii Balsamonis.

8. Pauli Æginetæ libri septem cum scholiis in priores.

9. Oribasii de arte medica.

10. Galenus de differentia febrium, et de judiciis et diebus criticis.

11. De curatione accipitrum et canum.

12. Simeonis magistri de facultatibus alimentorum.

13. Galeni medicus seu introductio ad medicinam; Actuarius.

14. Pauli Æginetæ sextus.

15. Rufii Ephesii nomenclatura partium hominis; Oribasii collectanea medica.

16. Hippocratis aphorismi; Galenus de motibus musculorum.

17. Hippocratis problematum solutiones.

18. Pauli Æginetæ; Oribasii actuarii; Aetii varia medica.

19. Galeni therapeutica, de curationibus ad Laoconem.

20. Galeni in prognostica Hippocratis, libri tres.

21. Herbarium Zenobii Pachini aromatarii Florentini, ad vivum expressis figuris.

22. Ligaturæ et aliæ figuræ chirurgicæ.

23. Alexandri problemata; Aristotelis physiognomia.

24. Simeonis magistri de facultatibus alimentorum.

25. Galleni de causis symptomatum.

26. Galenus de usu partium.

27. Galleni anatomica; de motu musculorum in librum *de articulis* Hippocratis; de fracturis; Aristotelis metaphysica; Galleni in medicam officinam.

28. Pauli Æginetæ libri 7.

29. Pauli Æginetæ libri 7, antiquior.

30. Galenus de pulsibus.

31. Galenus de usu partium.

32. Galenus de usu partium, antiquior; Psellus de alimentorum facultatibus.

33. Collectanea diversorum; Galenus de pulsibus.

34. Galenus de simplicibus.

35. Hippocratis quæ inveniuntur.

36. Item Hippocratis quæ inveniuntur cum scholiis interlinearibus.

37. Galenus de simplicibus.

38. Galeni therapeutica et de locis affectis.

39. Galeni introductiò et definitiones.

40. Apsyrti et aliorum hippiatrica, sive de curatione equorum.

41. Excerpta è libris Galeni.

42. Rufus de nominibus partium hominis; Oribasii medica.

43. Galenus de simplicibus et de semine.

44. Pauli Eginetæ libri 7; liber antiquus sine principio et fine.

45. Hippocratis et Galeni quædam de compositione medicamentorum.

46. De curatione equorum diversi authores; de alimentis per ordinem alphabeticum; de cometis.

47. Galenus de curandis morbis, et Introductio.

48. Galenus de aphorismis.

49. Galenus de differentiis, causis, accidentibus morborum, libri, seu ejusdem therapeutica magna.

50. Galenus de partibus affectis.

51. Galeni ars parva.

52. Galeni actuarius et diversa.

53. Pauli Æginetæ libri 7.

54. Dioscoridis libri 9.

55. Dioscoridis libri 8; astronomica et pronostica quædam; Theophili de pulsibus.

56. Galeni ars parva.

LATINA.

1. Rasis.

2. Averroïs colliget, et Aristotelis problemata.

3. Avicennis de Anatomia.

4. Conciliator.

5. Antidotarium vetus.

6. Questiones in tres libros Galeni.

7. Commentaria in Avicennam.

8. Opuscula diversorum, medica, astronomica, divinatoria.

9. De equis curandis, falconaria et venatoria; Algorismus, speculum majus et minus alchimiæ, et alia ejusmodi argumenti; Lullius de compositione lapidum.

10. De curatione equorum; de somniis.

11. Apsyrtus in vulgari.

Sur une autre table, au-dessus de laquelle est escrit *Legalia*, a esté trouvé :

### CANONICA GRÆCA.

1. Quæstiones de processu Spiritus sancti; Damasceni logica theologica; Xenophontis commentaria; Synesius contra Andronicum; et alia opuscula théologica.

2. Jus canonicum.

3. Canones et synodi cum expositione Zonaræ.

4. Novellæ et quædam canonica.

5. Acta synodi Florentinæ.

### LEGALIA GRÆCA.

1. Theophili institutiones.

2. Theophili institutiones, antiquior.

3. Digestorum libri sex ultimi cum commentariis.

4. Synodus Florentina.

5. Theodori hermopolitæ legalia.

### CANONICA LATINA

1. Liber ceræmoniarum.
2. Liber ceræmoniarum.
3. Acta concilii Constantiensis.
4. Acta concilii Constantiensis.
5. Paparum imagines propheticæ Joachimi abbatis.

### LEGALIA LATINA.

1. Mafæi Vegii de Verborum significatione.

Autres livres trouvez sur ung banc le long des fenestres oultre ceulx contenuz es viel Inventaire.

1. Hori Appollinis hieroglyphica; Zorastis versus cum Scholiis; Juliani imperatoris epistolæ variæ.
2. Eustathius in Dionisium de situ orbis.
3. Autolicus de sphæra vertente.
4. Chrisostomi in Joannem et alios evangelistas.
5. Polybius de castrametatione.
6. Bulla pro bello contra Turcas.
7. Officiorum palatii Constantinopolitani nomina.
8. Imagines numismatum.
9. De sphæra folia quædam.
10. Nilus de syllogismo.

Tous livres escritz à la main, horsmis ceulx qui sont designez au présent inventaire estre imprimez.

Qui est tout ce que nous avons trouvé en ladicte chambre.

Et après avoir interpellé ledict sieur de Bellebranche de nous dire s'il y avoit encores quelques autres livres

en ladicte maison, ailleurs quen ladicte chambre, qui ayent apartenu à ladicte feue dame, et que apres serment par luy faict de dire vérité, il nous a dict, juré et déclaré que les livres par nous inventoriez estoient tous ceulx de la librairie de ladicte feue dame, et qu'il n'en avoit en sa possession aucuns autres qui ne fussent à luy apartenans; nous avons baillé et délaissé audict sieur de Bellebranche la garde de tous lesdictz livres par nous inventoriez et contenuz es vingt-trois précéddens feuilletz et en cestuy; lequel s'est volontairement chargé de ladicte garde, et a promis de représenter lesdictz livres toutes fois et quantes que par justice sera ordonné. Et pour temoignage de ce a signé le présent inventaire desdictz livres, le dix-neufviesme jour d'aoust, l'an mil v^c^ quatre-vingtz neuf. *Signé :* Jehan Baptiste Bencivenny.

Et à l'instant ledict Me Claude Prevost nous a aussi remonstré qu'il avoit sceu que en l'hostel appelé les Thuileries siz au faulxbourgs de cette ville de Paris qui appartenoit à ladicte feue dame royne y avoit quantité de marbres de diverses sortes, qui y avoient esté dès longtemps amenez pour employer au bastiment du dict hostel des Thuilleries que ladicte dame royne faisoit poursuivre de jour en jour, desquelz il estoit besoing faire inventaire pour éviter un transport qui s'en eust peu faire. Nous requérant à nous transporter audict lieu des Thuilleries pour y faire inventaire de ce qui se trouveroit apartenir à ladicte feue dame royne, ce que luy avons accordé, et ordonné que lundi xxi^e^ dudict

mois, une heure de relevée, nous nous transporterions audict hostel.

Et en ce faisant avons vacqué jusques à six heures.

Advenu lequel jour de lundi XXI$^{e}$ d'aoust, nous dictz Depleurre et de Ceriziers assistez dudict M$^{e}$ Claude Prevost, heure d'une heure de relevée, nous sommes transportez en une maison qui est au jardin des dictes Thuilleries, en laquelle demeure M. de Chaponay sieur de Fizin, commissaire ordinaire des guerres, concierge dudict lieu [1], auquel en la présence dudict Sabourin, avons faict entendre le contenu en nostre commission, et après luy avoir faict faire le serment de dire vérité, l'avons par ledict serment interpellé qu'il eust à nous représenter et indiquer tous les meubles qui estoient en ladicte maison des Thuilleries, qui ont appartenu à la feue royne mère du roy, pour en estre par nous faict inventaire suivant nostre commission; lequel nous a dict qu'il n'y avoit audict lieu des Thuilleries aucuns meubles qui ayent esté à ladicte feue dame royne, laquelle venoit au dict lieu seullement pour se pourmener, et lorsquelle y vouloit manger ou séjourner, qui estoit fort peu souvent, faisoit apporter les meubles qui luy estoient nécessaires, lesquelz ses officiers rem-

1. M$^{e}$ de Chapponnay, sieur de Fizin et de Bernouillet, commissaire ordinaire des guerres et concierge des Tuileries, figure comme « contrôleur des bastimens » dans un acte de 1566. Il était sous les ordres de M$^{me}$ du Péron, « intendante du bastiment de la Royne, » femme d'Antoine de Gondi, et mère d'Albert de Gondi, duc de Retz, et de Pierre de Gondi, cardinal. Ce dernier succéda sans doute à sa mère, car il est porté comme « intendant des bastimens de la Reine » dans l'*État des dépenses* (Man. déjà cité).

portoient après son départ, et que tous les meubles que nous voyions en ladicte maison estoient à luy ; que audict lieu des Thuilleries, il n'y avoit que les marbres qui estoient dans la mabrerie en bon nombre, et qui valloient beaucoup. Il y avoit encore dans le jardin des dictes Thuilleries, deux collonnes de marbre et deux bases, et en la maison de Me Germain Pilon sculpteur du roy, en la court du palais, trois collonnes aussy de marbre qui estoïent du nombre de ceulx de ladicte mabrerie, et outre ce, il y avoit encore la grotte de poterie[1] qui estoit près de ladicte mabrerie, que nous pourrions veoir si elle valloit inventorier, ne sachant aucuns meubles que ce que dessus. Et pour ce que ledict de Chaponay estoit détenu d'une longue maladie dès quatre mois en ça, qui ne luy permettoit sortir la chambre, nous a baillé Guillaume Lebas son serviteur domestique, qui nous a conduit audict jardin où avons trouvé les deux collonnes et bases cy-après descrites, et de la en ladicte maison de la mabrerie, où avons proceddé audict inventaire, ayant premièrement envoyé appeller Jehan Autrot me sculpteur à Paris, pour nous descrire et toiser les sortes de marbres qui s'y sont trouvez comme s'en suit :

Dans le grand jardin des Thuilleries joignant la porte qui va au bastiment, a esté trouvé :

*Suit la description d'un grand nombre de marbres en blocs et en tranches, de diverses couleurs, tels que :*

*Noir de Dinan, rouge de Monts, rouge et vert, blanc*

1. Grotte de Bernard Palissy ; voir pages 5 et 42.

*et noir, blanc gris, brocataire, rouge et gris, blanc tacheté de jaulne et autres couleurs, rouge et blanc, tanné, rouge et tanné, tanné fort obscur avec taches jaunes, blanches et vertes, blanc, rouge et vert, gris et vert avec taches rouges, gris noir, blanc et vert, vert, blanc et incarnat, blanc de Grenoble, etc.*

*Parmi ces marbres, se trouvent quelques pièces déjà mises en œuvre. En voici le détail, avec l'indication des numéros de l'inventaire qui en comprend 463*[1].

1. Deux coulonnes de marbre, lune gris et lautre blanc de huict piedz de hauteur, avec chascune leur pieddestal de mesme couleur de trois piedz de hauteur chascune.

38. Deux grosses boules de marbre blanc et vert prestes à pollir de unze pouces de diamètre.

39. Plus s'est trouvé quelques pièces de marbre taillées comme pour garnir deux coullonnes, lune de marbre blanc et l'autre de marbre noir; savoir est pour chascune la base, le chapiteau, larquitrave, la frize laquelle est demy-ronde, et pour l'achevement dicelle colonne comme les corniches, ne sest trouvé que la corniche de marbre blanc et le tout prest à polir.

43. Ung petit bout de colonne de marbre gris, deux piedz de long et cinq pouces de diamètre.

44. Quatre chapiteaux modernes tenans en deux pièces.

56. Une grosse demy boulle de marbre gris blanc

1. Quelques-uns des marbres indiqués ici étaient probablement destinés à la fontaine colossale que Paul-Ponce Trebatti avait commencée dans le jardin des Tuileries et que sa mort l'empêcha d'achever. (Sauval, II, 60.)

pour servir à faire un chappiteau de deux piedz de diamètre et quinze pouces de haut.

76. Quatre morceaux de marbre de diverses coulleurs, longueurs et grandeurs, dont il y en a deux taillés en demy rond pour servir de frize, et les deux autres de trois piedz et demy de long et ung pied de large.

77. Deux pièces de marbre brocathaire lesquelles sont taillées de diverses moulures pour servir à une cheminée.

85. Deux termes taillez pour servir à une cheminée de cinq piedz ung quart de long, ung pied de large et ung pied despais par le gros bout, de marbre tanné.

91. Vingt et une pièces de marbre blanc de Grenoble servant de chappiteaux faisant chascun deux pièces, deux modernes.

92. Trente six pièces de mesme marbre blanc de Grenoble servant de bases pour les dessusditz chappiteaux, dont y en a quatre lesquelz servent chascun pour quatre et les autres pour deux.

109. Ung tabourin[1] de deux piedz deux pouces de diamètre, deux piedz de hault, de marbre noir de Dinan.

111. Quatre tabourins de mesme marbre noir de Dinan de deux piedz deux pouces de diamètre, et deux piedz un quart de hault.

125. Ung bout de coullonne noir avec quelques filetz blancs, contenant environ ung pied et demy de pierre.

133. Deux tabourins de pareille grosseur et longueur

1. Socle pour statues.

que les autres, lesquelz sont taillez près à estre frotez au grès.

134. Ung autre tabourin de pareille grosseur et de vingt pouces de hault, lequel est ébauché.

146. Deux coulonnes de marbre noir auxquelles y a quelques filetz blancs, lune contient onze piedz et demy de long, deux piedz de diamètre ou environ; l'autre de dix piedz et demy de long du mesme diamètre.

224. Une collonne de marbre blanc de neuf piedz de long, XI pouces de diamétre.

237. Une base de collonne de marbre noir, laquelle est taillée preste à estre frotée au grés, de deux piedz ung quart de diamétre, ung pied d'espaisseur.

248. Ung petit bassin de fontaine de trois piedz et demy de diamètre ou environ, neuf pouces d'espaisseur, lequel nest québauché brutement.

284. Une table polie de cinq piedz de long ou environ, deux piedz ung quart moings de large, deux pouces d'espaisseur.

421. Une coullonne brute de marbre noir, de XI piedz trois quartz de long, deux pieds de diamètre environ.

422. Une autre coullonne brute de marbre noir, de XII piedz et demy de long, deux piedz de diamétre ou environ.

423. Une autre collonne de marbre gris rouge, de douze piedz de long et XXI pouces de diamètre, brute.

424. Une autre collonne brute de marbre tanné avec quelques filetz blancs, de XI piedz de long, deux piedz de diamètre.

443. Une collonne brute de marbre meslé de couleurs, de XI piedz et demi de long, XXI pouces de diamètre.

444. Une autre collonne brute de mesme couleur de huict piedz de long, laquelle a esté rompue, et XXI pouces de diamètre.

445. Une petite collonne rompue brute de marbre meslé de couleur, de sept piedz de long, ung pied et demy de diamètre.

450. Deux pièces de marbre d'Italie auxquelles y a plusieurs moulures poussées, prestes à polir pour servir à cheminée, lesquelles ont chascune trois piedz quatre pouces de long, XIIII pouces de large.

451. Une autre pièce de mesme marbre en laquelle y a aussi des moulures, et de mesme longueur et largeur.

452. Une autre pièce du mesme marbre avec des moulures poussées de mesme façon, laquelle a six piedz et demy de long et pour servir de platebande à une cheminée.

453. Quatre autres pièces du mesme marbre, dont deux portent chascune trois piedz moings deux pouces de long, lesquelles sont taillées de mesme moulure que les précédentes, et les deux autres ne portent que deux piedz huict pouces de long chascune, taillées aussi de mesmes moulures.

454. Une autre pièce de mesme marbre de cinq piedz de long taillée et poussée de mesme moulure que les prècédentes, laquelle fait retour par les deux boutz.

455. Trois colonnes d'une mesme longueur et gros-

seur, chascune de huict piedz et demy de long, de marbre mixte rouge et blanc.

456. Deux collonnes de mesme longueur et grosseur, chacune de XI pieds et demy de long, XV pouces de diamétre, marbre mixte blanc et rouge.

459. Cinq bases de marbre blanc modernes.

460. Une base en triangle laquelle est de marbre rouge et incrustée de marbre blanc, à laquelle y a plusieurs moulures poussées prestes à polir [1].

Dudict lieu de la mabrerie, nous nous sommes transportez en la maison et loge où est la grotte [2] qui nous a esté déclarée par ledict sieur de Bernouillet, en laquelle n'avons trouvé que quelques figures de terre fragiles et de peu de valeur, que n'avons estimé estre vallables pour inventorier. De tous lesquelz marbres specifiez et déclarez ès quinze préceddentz feuilletz cestuy compris, nous avons laissé la garde audict de Chaponnay sieur de Fizin et de Bernouillet, lequel d'icelle s'est chargé et a promis iceulx marbres représenter, quant par justice sera ordonné, et pour tesmoignage de ce a signé le present inventaire le XXV^e jour d'aoust MV^c IV^xx neuf. *Signé :* DE CHAPONAY.

Dudict lieu des Thuilleries, nous sommes transportez en la maison de Germain Pilon maistre sculp-

1. Cette base triangulaire non achevée était-elle le projet de Germain Pilon, pour supporter ses trois Grâces ? Je l'ignore; le socle actuel est en marbre blanc et de la main de Domenico del Barbiere. (*Renaissance des arts*, I, 495.)

2. Grotte de Bernard Palissy aux Tuileries; voir pages 5 et 43.

teur du roy, à Paris, size en l'isle du palais [1], auquel avons enjoinct de nous déclarer quelz marbres il avoit en sa possession qui ayent esté à la feue royne mère, lequel nous a dict qu'il avoit trois collonnes de marbre qu'il nous a monstrées, lesquelles avons inventoriées comme s'ensuict :

Trois collonnes de marbre mixte rouge et blanc, lesquelles sont gravées pour incruster des branches de chesne et de laurier, lesquelles incrustations doivent estre de marbre blanc, et ont chacune huict piedz ung quart de long, ung pied de diamètre par en hault, et par en bas treize pouces ou environ, compris le petit filet.

Lesquelles trois colonnes nous avons laissé en la garde dudict Pilon, lequel s'en est chargé, et a promis icelles représenter quand par justice sera ordonné. Et en tesmoing de ce a signé, ledict jour XXV$^{e}$ aoust M V$^{c}$. IIII$^{xx}$. IX. *Signé :* G. PILLON. Et avons vacqué jusques à cinq heures. *Signé :* DEPLEURRE.

1. C'est dans cette maison que mourut Germain Pilon, six mois plus tard, « le samedy, troys$^{e}$ jour de febvrier mil cinq cens quatre vingt et dix ». Ses travaux pour Catherine ne lui étaient pas payés depuis longtemps, et sa veuve, « honorable femme Germaine Durand, » tant en son nom que comme tutrice de ses enfants mineurs, figure comme créancière de la succession. (*Dettes et Créances,* etc., p. XLVII). G. Pilon s'était marié deux fois et avait eu de ses deux femmes quinze enfants : huit filles et sept garçons. (Jal, p. 973.)

FIN.

